

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui fait prendre envers le monde. Le premier devoir de loyauté d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

"She is a sovereign nation and cannot take her attitude to the world docilely from Britain or from the United States or from anybody else. A Canadian's first loyalty is not to the British Commonwealth of Nations but to Canada and to Canada's king and those who deny this are doing, to my mind, a great disservice to the Commonwealth."

11-X-371 Lord Tweedsmuir

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Montréal, mardi 19 décembre 1944

REDACTION ET ADMINISTRATION
430 EST, NOTRE-DAME
MONTREAL

TOUS LES SERVICES
TELEPHONE : 861air 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES
Administration : 861air 3361
Rédaction : 861air 2984
Gérant : 861air 3361

Les Alliés contre-attaquent en Belgique

(voir page 3)

Chez les Franco-Américains

Pour le collège de Worcester: souscription de \$250,000

Une initiative qui a toute chance de réussir — Et qui peut sonder l'avenir?

Il ne faut point — est-il besoin de le répéter une fois de plus? — que la guerre masque et fasse oublier tout le reste.

On ne trouvera donc pas mauvais que nous signalions tout de suite une fort intéressante initiative qui s'amorce chez les Franco-Américains.

On sait qu'il existe à Worcester, au Massachusetts, un collège dirigé par les Pères Assomptionnistes. Ce collège doit être agrandi, et le plus tôt possible.

Les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre ont donc décidé d'instituer, en faveur de ce collège, une souscription dont l'objectif est fixé à \$250,000.

Nous ne connaissons qu'un peu plus tard les détails de la campagne projetée; mais l'on sait déjà qu'elle groupera des représentants de toutes les sociétés franco-américaines. Nouvel exemple de fraternelle collaboration dont il importe de féliciter nos amis d'outre-frontière. L'une de ces sociétés, celle qui dispose présentement des plus vastes ressources, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, a même décidé de prendre à sa charge tous les frais de la campagne. De cette façon, l'oeuvre du collège recevra, sans la moindre coupure, le quart de million réclamé.

On ne saurait douter du succès de l'entreprise. Les Franco-Américains se sont fait dans leur pays d'adoption, — qui est, du reste, aujourd'hui pour un si grand nombre d'entre eux, leur pays de naissance, — une place considérable. Ils peuvent disposer d'importantes ressources, ainsi qu'on l'a vu dans la souscription pour les frères destinés à porter le nom de Franco-Américains connus et qui a provoqué l'achat de quelque treize millions d'obligations, croyez-vous.

Si le succès de la campagne ne fait pas de doute, ses avantages sont aussi évidents.

Il y aura d'abord le fait, comme on l'a vu dans la campagne des frères, que des gens de tous les groupes, de tous les milieux, travailleront ensemble pour la réalisation d'un objectif commun, qu'ils apprendront à se mieux connaître, à donner pour un dessin qui dépasse chacun d'eux et qui se rattache au bien général de leur groupe.

Les Allemands ont avancé de vingt milles

Bloc-notes

(Par Louis Robillard)

La langue diplomatique

"Depuis vingt-cinq ans, les français, langue diplomatique jusqu'aux sans rival, se voit concurrencer par l'anglais", disait M. René Ristelhueber, dans une récente causerie.

"Est-ce parce que cette dernière langue (l'anglais) est parlée sur une plus grande partie de l'univers?" demandait l'ancien ministre de France au Canada, et il répondait: "La chose est discutable. Si l'anglais a pour domaine l'immense Commonwealth britannique, les Etats-Unis et l'Extrême-Orient, le français, de son côté, reste prépondérant dans le bassin de la Méditerranée, l'Orient jusqu'à la Perse incluse, et dans toute l'Amérique latine depuis Haiti jusqu'à Montevideo, de sorte que les deux champs d'expansion paraissent se faire équilibre dans une concurrence qui, sur un tel terrain, est une émulation et non une rivalité".

Pourtant, le français reste la langue diplomatique sans rival par son caractère incomparable de clarté. M. Ristelhueber cite à ce propos le témoignage de l'ancien diplomate anglais Harold Nicholson:

L'opinion de Nicholson

"Il est impossible de se servir correctement du français sans être obligé de placer ses idées dans un ordre exact, de les développer dans un sens logique et d'user de mots qui ont presque la précision géométrique. Si la précision est l'une des grandes qualités de la diplomatie, on peut regretter que soit contesté l'emploi comme moyen de négociations d'un des langages les plus précis qu'ait inventés l'esprit humain". C'est ce qu'écrivait M. Nicholson en 1939.

Il faut regretter que la Charte de l'Atlantique aux termes si élastiques, et des documents internationaux subséquents qui participent du même caractère humeux n'aient pas été rédigés en français.

Toutefois, M. Ristelhueber, entrevu un peu d'espoir:

"Un bel avenir reste ouvert pour la langue française dans ce domaine"

(suite à la page huit)

La censure sur les opérations du front de l'ouest — M. Churchill ne fera pas sa revue de la guerre avant la fin des vacances de Noël — Succès britanniques en Grèce — La déclaration de M. Stettinius au sujet de la Pologne — Les Russes avancent en Tchécoslovaquie

Les autorités militaires alliées ont imposé pour fins de sécurité une censure rigoureuse sur les opérations militaires qui se déroulent en Belgique. On sait toutefois que la contre-offensive allemande se poursuit, que de durs combats sont en cours dans les secteurs où l'ennemi s'est porté à l'attaque, entre Monschau et la partie sud de la frontière Luxembourg-Allemagne; que l'ennemi a pénétré de vingt milles à l'intérieur du territoire belge, en faisant une brèche de quinze milles dans les lignes de la 1ère armée étatsunienne.

Les dépêches donnent un peu plus de détails sur les pertes que subissent les Allemands dans cet assaut. Les bombardiers du 9e corps d'aviation des Etats-Unis ont attaqué les unités allemandes à travers des orages de grêle et des nuages bas; ils ont détruit 95 chars et véhicules blindés et en ont endommagé 26 autres, et ils ont détruit 265 autres véhicules ennemis. Un pilote a affirmé que c'est la plus forte destruction de matériel blindé que les Allemands aient subie depuis la bataille de Falaise, en Normandie, où la 7e armée allemande a perdu une grande partie de ses effectifs.

L'aviation allemande prend une part active à ces opérations, et c'est par centaines que ses appareils harcèlent le front de la 9e armée étatsunienne aussi bien que les lignes entamées de la 1ère armée. Les Allemands ont perdu hier 46 avions, ce qui porte leurs pertes de deux jours à environ 200. L'aviation étatsunienne a rapporté hier la disparition de dix de ses bombardiers. Une dépêche du front dit que les secteurs de la 1ère et de la 9e armées retentissent du tir des canons contre-avions et des explosions de la nouvelle arme "V" que les Allemands lancent maintenant à l'avant comme à l'arrière des lignes alliées. La censure a interdit la description de cette arme nouvelle, de sorte qu'on n'a aucun renseignement à son sujet, sauf qu'il s'agit sans doute d'un projectile puisqu'on a parlé de bombardement à son sujet.

La seule indication un peu précise que le commandement allié ait autorisée sur les résultats de l'assaut allemand, c'est que des bombardiers britanniques ont attaqué vingt véhicules blindés à l'ouest de la ville belge de Stavelot. Cette ville est à 18 milles de la frontière allemande. Un correspondant a dit que la 1ère armée ne recule pas, mais qu'elle est déchirée dans la bataille ou qu'elle tient ses positions. Jusqu'ici l'assaut allemand n'a pas modifié les lignes des 1ère et 9e armées sur la Roer; les troupes étatsuniennes ont même pris Roldsdorf et Lendersdorf, près de Duren, ainsi que Wurm et Mullendorf près de Geilenkirchen. Dans ce secteur l'opposition allemande était assez faible et plusieurs nids de mitrailleuses n'étaient pas occupés.

Le haut commandement allemand affirme que ses troupes ont enfoncé, brisé et dispersé des unités de la 1ère armée, et pénétré jusqu'en arrière des lignes alliées; que des chars étatsuniens lancés contre les colonnes allemandes ont été repoussés au cours d'une bataille de chars durant la nuit.

Les 3e et 7e armées étatsuniennes ont remporté de légers gains dans les fortifications de la ligne Siegfried, en bordure du bassin de la Sarre, et ont repris Neider-Schlettenbach et Bundelthal, dans la forêt qui s'étend au nord-ouest de Wissembourg, en territoire allemand.

Interrogé au sujet des événements du front, M. Churchill a déclaré aux Communés qu'une grande bataille est en cours et qu'il ne voulait pas enfreindre la censure imposée à la demande du général Eisenhower. Il a refusé de faire une revue générale de la situation militaire d'ici la fin des vacances de Noël.

Des dépêches de Berlin reçues à Stockholm disent que les Allemands comparent leur contre-offensive à celle des Russes en 1941, et qu'à chassé les Allemands de Moscou. Un porte-parole allemand a toutefois ajouté qu'il ne croyait pas que cela ferait tourner le sort de la guerre comme l'offensive russe. Selon ces dépêches le front intérieur d'Allemagne a appris avec joie que le haut commandement était en mesure de livrer une offensive de Noël après tant de mois de mauvaises nouvelles. L'attaque a d'ailleurs coïncidé avec l'émission à l'occasion de Noël de rations de 50 grammes (moins de deux onces) de café et d'une demi-bouteille de Schnapps.

Le correspondant d'un journal de Stockholm dit que les premiers indices que quelque chose se préparait sur le front de l'ouest se sont produits il y a trois jours quand les autorités militaires ont dit que leur artillerie pouvait, pour la première fois depuis le début de l'invasion, tirer plus d'obus que les Alliés. Ce correspondant cite une revue allemande qui dit que les Alliés ont subi des pertes de 6,000 tués et blessés chaque jour et que la 9e armée étatsunienne a avancé de 15 milles au prix de 300,000 victimes.

LE CONFLIT GREC

Les troupes britanniques ont réussi à prendre plusieurs positions importantes autour d'Athènes et à faire lever le siège de la ville. Les insurgés ont réussi cependant à s'emparer de la prison d'Averoff, tard hier; la garnison britannique ainsi que 130 Grecs qui défendaient la place, et quelques prisonniers politiques ont pu être évacués. Ce matin les Britanniques ont lancé une attaque pour libérer 115 policiers et d'autres membres du personnel de la prison qui s'y trouvent encore. On croit que 205 prisonniers et 30 prisonnières, sur un total de 475 détenus, se sont échappés dans le désordre. L'aile droite de l'immeuble a pris feu alors que les portes des cellules étaient fermées à clé. Les autorités recherchent l'ancien premier ministre Jean Rallis qui s'est apparemment échappé de la prison à la faveur de l'attaque.

A Londres, M. Churchill a dit que la situation s'est

En marge de la session fédérale

Le Canada n'a-t-il pas trop entrepris pour ses moyens?

C'est l'avis de MM. Power, Cardin, Raymond, Lacroix, Brunelle et autres — La concurrence entre les divers ministères de guerre — Les 2,000,000 de Français qui s'offrent à combattre — Le complot contre le volontariat

(par Pierre Vigeant)

Le débat sur la conscription qui s'est déroulé au cours de la session extraordinaire en marge de la fameuse question des renforts, a permis à plusieurs députés d'exprimer l'avis que le Canada avait pris des engagements militaires qui dépassaient ses moyens. Ce n'était plus du tout la participation modérée dont on avait parlé au début du conflit. Plusieurs de ces députés venaient évidemment de la province de Québec.

La plus sensationnelle de ces déclarations fut celle de M. C. G. Power, le ministre de l'Aviation, qui a donné sa démission pour protester contre la volte-face du premier ministre. Dans le discours qu'il a prononcé pour expliquer les motifs de sa démission, il s'est exprimé en ces termes:

"La stratégie adoptée par le général Eisenhower, généralissime des forces alliées, stratégie proclamée publiquement, consiste à frapper sans arrêt l'ennemi et à ne lui accorder ni repos, ni répit. On nous dit que, pour mettre à exécution le plan de guerre d'Eisenhower, des renforts doivent être disponibles et sous la main afin de combler, dans les vingt-quatre heures, les vides survenus dans les bataillons et les unités."

"Je crois devoir signaler à l'attention de la Chambre et à celle des milliers de mères, d'épouses, de fiancées et des personnes à la charge des militaires actuellement sur la ligne de feu que, au lieu de ménager des existences, ce retour répété au combat pourrait fort bien entraîner des pertes plus lourdes parmi des êtres chers. Nul commandant ne se défera de ses hommes expérimentés et n'entreprendra un combat avec seulement des soldats nouvellement arrivés, si bien entraînés qu'ils puissent être."

"Il me semble que, dans les circonstances, la ligne de conduite logique et raisonnable consisterait à retirer temporairement les hommes de la ligne de feu pour qu'ils s'équipent de nouveau, se reposent, se rétablissent et que les vides soient comblés."

"D'après tous les rapports, le nombre d'hommes requis est comparativement peu élevé, même dans l'infanterie, seule arme qui, à ce que l'on dit, serait menacée d'un manque d'effectifs. L'abaissement du taux des pertes, grâce à des périodes d'inactivité relative ou tota-

Notes outaouaises

De Québec à Charleston en 1785

(par Ernest Bilodeau)

En marchant dans la neige mouillée, au sortir du Château Laurier, je disais à peu près à l'amical sous-ministre adjoint qui m'accompagnait:

— Je m'excuse d'être si bavard, mais c'est la faute du café que je viens de boire, ainsi que d'une certaine lecture faite ce matin à mon bureau de "soi-disant" travail...

— Lecture d'un livre?

— D'un livre américain paru l'année dernière, et dont le sujet n'a paru digne d'intérêt à la seule lecture du titre; et j'ai passé presque deux jours dedans, je veux dire les loisirs, les moments libres. En français, ce titre serait quelque chose comme (voir ci-haut).

— En effet, il semble qu'on pourrait dire aussi bien: Québec vingt-cinq ans après l'échafaudage des Plaines; j'emprunte ce terme à Napoleon qui s'en servit le soir de Waterloo, écrivant à son frère Joseph et appelant la bataille "cette horrible échauffourée".

— C'est un mot qui fait image, mais je parlais aussi de la Caroline, et revenons à nos tabacs. Représentez-vous donc un Ecossais de vingt ans, débarquant à Québec le 20 mai 1785, après une traversée qui lui parut d'autant plus longue qu'il n'avait rien vu avant à bord aucune personne du sexe décent. Notre héros se nommait Robert Hunter et il était envoyé par son père, marchand prospère et écossais, pour enquêter sur la solvabilité des débiteurs qu'il avait au Canada et dans les colonies récemment libérées par le Traité de Paris; et pour donner quittance aussi à ceux qui seraient en mesure de s'acquitter. Comme Hunter senior avait enjoint à son héritier de noter chaque jour ce qui lui arriverait, le journal qui nous est parvenu constitue une sorte de tableau, tout d'abord de notre pays, puis de celui de nos voisins du sud, avant qu'ils aient terminé leur organisation constitutionnelle, dans la sorte d'interrègne où George Washington, le général vainqueur, n'avait pas encore été appelé à la Présidence. Du reste, il n'était pas de voyageur européen dont la première préoccupation ne fût en arrivant de s'assurer une entrevue avec l'hôte célèbre de Mount Vernon.

— Comme nous voilà loin de Québec!

— Retournons donc dans le bateau. "A neuf heures du matin, écrit le jeune Robert, nous passions le long de l'île d'Orléans, qui a l'air charmant, puis à deux heures nous aperçûmes la chute Montmorency, dont la vue est grandiose. On voit ensuite le beau village de Beauport dont les champs et la verdure font penser à la vieille Angleterre, et l'on aperçoit ensuite le clocher de l'église Notre-Dame de Québec; la ville apparut ensuite, à ma grande joie; la perspective en est vraiment majestueuse."

"Nous nous sommes proménés en

(suite à la page huit)

Le carnet du grincheux

M. Godbout présente à la population un nouveau journal, un hebdomadaire, qui sera l'organe du parti libéral. Est-ce que le Canada et le Soleil sont tellement insuffisants à la tâche?

M. Godbout dit en effet que ce nouveau journal est "un journal de doctrine et de combat depuis longtemps attendu par une grande partie de la population". Cela est charmant et aimable pour le Soleil et le Canada.

M. Godbout dit: "Tous les jours, on entend de la part de nos meilleurs compatriotes, des réflexions amères sur le peu d'intérêt que le peuple, en général, porte à la politique. A quel faut-il attribuer cet état de choses? A quel on pourrait répondre par une question: Quand les chefs de l'Etat, les représentants publics violent leurs engagements les plus sacrés, même s'ils ont été faits "par oubli ou distraction", quand plus sur une politique, ils font exactement le contraire, qui voulez-vous qui les croient?"

Le Conseil supérieur du parti libéral, annoncé par M. Godbout, ne sera donc plus le Club de Réforme?

A quand les récompenses publiques pour les treize députés québécois qui votèrent la conscription pour outre-mer? Le public est curieux de voir ce qu'ils vont trouver dans leur bar de Noël.

Rouge à Québec et rouge à Ottawa, clamait M. Adélard Godbout au temps où la conscription bleue était belle. Comme il a des lettres et de la philosophie, il doit goûter l'ironie de se trouver aujourd'hui exactement dans la situation de M. Sauvé, qui, chef de l'opposition comme M. Godbout, sépara son parti de celui d'Ottawa, comme vient de faire M. Godbout.

D'être rouge à Ottawa, il ne lui reste plus guère que le rouge au front.

Le Grincheux

19-XII-44

Choses d'hier et d'aujourd'hui

"La plus grande imposture est de prétendre gouverner les hommes lorsqu'on n'en a pas la capacité."

XENOPHON

LES ETATS-UNIS ET LA POLOGNE

Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis, M. Stettinius, a réaffirmé hier l'attitude de ce pays sur la question polonaise, c'est-à-dire que le règlement doit être ajourné jusqu'à la guerre; mais il a ajouté que s'il intervenait un accord mutuel entre les pays directement intéressés, les Etats-Unis ne soulevaient pas d'objection. Il a dit que les Etats-Unis valent irrévocablement une Pologne forte, libre et indépendante, ainsi que la liberté pour le peuple polonais de régler lui-même son gouvernement intérieur. Puis il a déclaré que les Etats-Unis s'en tiennent toutefois à leur politique quant aux frontières; ils refusent de donner des garanties territoriales.

A Washington, les diplomates étudient ce document et plusieurs estiment que cela devrait clarifier un peu la situation. Mais des sénateurs réclament une déclaration du président Roosevelt sur la politique étrangère du pays, et soutiennent que c'est la seule chose qui puisse remettre de l'ordre dans ce chaos. Le Sénat, au lieu de s'ajourner pour les vacances de Noël, poursuit cette semaine un débat acrimonieux sur la ratification des nominations au secrétariat d'Etat qui ont suivi la démission de M. Hull. Il s'agit du choix des six assistants de M. Stettinius. Ce débat porte aussi, assez naturellement parce que le secrétaire d'Etat a la direction des affaires étrangères, sur les événements de Grèce, d'Italie et de Pologne. Plusieurs sénateurs ont critiqué verbalement la politique britannique et ont affirmé que M. Churchill dirige la politique étrangère des Etats-Unis.

Le débat qui se poursuit au Sénat a été soulevé par le sénateur Pepper (démocrate, Floride), qui a toujours appuyé le président Roosevelt; il a proposé que ces ratifications soient ajournées jusqu'à la réunion du 79e Congrès, au début de janvier. Le comité des Affaires étrangères n'a approuvé ces nominations que par une voix de majorité, et c'est le président de ce comité, le sénateur Connally (démocrate, Texas) qui dirige les partisans du gouvernement. Il est possible que le débat soit interrompu faute de quorum, car plusieurs sénateurs sont retournés chez eux pour Noël.

Une dépêche de la Cité du Vatican rapporte que l'"Observateur Romano", commentant hier le discours de M. Churchill en faveur des réclamations territoriales de la Russie en Pologne, dit que le cas de la Pologne fait penser à Versailles "où la dernière guerre devait être enterrée et où une nouvelle fut plantée".

FRONT DE L'EST

La 2e armée ukrainienne a élargi son saillant en Tchécoslovaquie et a atteint aujourd'hui des endroits à moins de 50 milles de la frontière polonaise. Il semble que le front allemand en Tchécoslovaquie et dans le nord-est de la Hongrie, qui a été rapidement reformé pour faire face à la manœuvre de flanc du maréchal Malinovsky, soit maintenant menacé sur toute la ligne qui protège les jonctions ferroviaires allemandes si importantes de Lucenec et de Koshice. A mesure que la 2e armée ukrainienne avance dans l'est de la Tchécoslovaquie, les troupes allemandes qui ont pour mission de tenir la Slovaquie comme un bastion pour la défense de Vienne et de la frontière sud-est de l'Allemagne, sont exposées à une retraite très difficile.

L'offensive du maréchal Malinovsky s'appuie sur la route et la voie ferroviaire de Miskolc, et ses troupes alpines, aidées de chars légers et soutenues par une forte artillerie, attaquent sur un front de plus de 70 milles. L'armée rouge avance sur Koshice de trois directions; les avant-gardes en seraient à moins de 14 milles au sud-ouest, de onze milles et demi au sud-est, et à environ 15 milles à l'est. Une des principales percées de la frontière s'est produite dans la région de Horvaty-Janok-Buzita, à 30 milles au nord de Miskolc. Les Russes ont pris aussi la station ferroviaire de Kamenc, sur la rivière Slana.

Des troupes d'infanterie soviétiques combattent à quelque cinq milles de Budapest, mais l'on n'a aucune nouvelle officielle provenant du front de la capitale hongroise. — Paul SAURIO

19-XII-44

M. Garceau nous écrit...

Voici le texte de la lettre que nous avons écrite M. Napoléon Garceau et dont nous avons annoncé la publication prochaine:

F. NAP. GARCEAU, C.R.
Commissaire en chef suppléant
Commission des transports du Canada
(A la retraite)

Drummondville,
5 décembre 1944.

Lettre ouverte.
Monsieur Omer Héroux,
Rédacteur en chef,
Le Devoir,
430 est, rue Notre-Dame,
Montréal.

Il y a une grande satisfaction actuelle dans l'Israël des temps nouveaux. La prédiction de M. Maxime Raymond du 9 septembre 1939: "Que la participation à la guerre déterminerait logiquement la conscription si la guerre se prolonge" s'est réalisée partiellement.

Vous devez admettre en toute sincérité que le Devoir, l'Action Nationale, Relations, l'abbé Groulx, vous-même; en un mot, tous les non-participationnistes et les non-conscriptionnistes ont travaillé ardemment et efficacement, si indirectement, à justifier cette prédiction.

Oh! Je sais que vous vous scandalisez tous, du chanoine Groulx, le chef de l'école, à M. André Lauré, que l'on ose vous faire porter une telle responsabilité. Quelle honte! n'est-ce pas l'impérialisme Ralston qui a provoqué la crise ministérielle d'où est sortie la conscription, du moins partielle?

Où, mais pourquoi! Parce que l'enrôlement volontaire aurait fait faillite — prétexte ou raison, peu importe!

Qui depuis la déclaration de la guerre s'est opposé à l'enrôlement volontaire, non pas directement mais très efficacement, si ce ne sont les apôtres de cette doctrine élevée à la hauteur d'un dogme: "QUE CETTE GUERRE EST IMPERIALE ET BRITANNIQUE!"

Et, quels sont ces apôtres sinon ceux que l'Action Catholique accusait, en mai 1941, d'enseigner aux jeunes à haïr les Anglais, l'Angleterre, l'Empire britannique, au lieu de leur inculquer l'amour primordial du Canada, de tout le Canada, faussant ainsi l'essence même du patriotisme?

Vous avez, le 29 mai, dans les

Avis de décès

CHAGNON — A Montréal, le 18 décembre 1944, à l'âge de 70 ans, est décédé subitement Jean-A. Chagnon, ancien marchand de Saint-Henri et d'Outremont, époux de feu Léonie Mongeon et père de Thais Chagnon, demeurant à 820 Chervier. Les funérailles auront lieu jeudi le 21 courant. Le convoi funèbre partira des Salons Georges Vandael, 120 est, rue Rachel, à 8 heures 15, pour se rendre à l'église Saint-Louis-de-France où le service sera célébré à 8 heures 30. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BASTIEN — A Montréal, le 18, à 59 ans, Henri Bastien, époux d'Agathe Léonard.
BLAIN — A Montréal, le 16, à 52 ans, Mme Rosario Blain, née Eugénie Lefort.
BOUTHILLIER — A Montréal, le 17, à 85 ans, Mme Marie Bouthillier, née Elmire Loupès.
CHAGNON — A Montréal, le 18, à 70 ans, Jean Chagnon, époux de feu Léonie Mongeon.
CHARADE — A Montréal, le 17, Narcisse Charade, époux de Marguerite Desrosiers.
CHOLETTE — A Montréal, le 18, à 88 ans, Mme veuve Flavien Cholette, née Alphonse Lalonde.
CHOPIN — A Montréal, le 16, à 67 ans, Mme veuve Alexis Chopin, née Angéline Bourassa.
CÔTE — A Montréal, le 18, à 89 ans, Mme Eugène Côté, née Corinne Tournant.
DELMORE — A Montréal, le 18, à 74 ans, Mme Joseph Delmore, née Emilie Goyer.
DUBOIS — A Montréal, le 18, à 53 ans, René Dubois, époux de Marie-Blanche Giguère.
DESJARDINS — A Ste-Rose, le 16, à 67 ans, Alphonse Desjardins, époux de feu Angéline Oulmet.
DESLONGCHAMPS — A Montréal, le 17, à 88 ans, Mme veuve Joseph Deslongchamps, née Rézina Charvet.
DESMARTEAUX — A Laval-des-Rapides, le 18, à 59 ans, Albert Desmarceaux, époux de Bertha L'Écuyer.
DUBOIS — A Montréal, le 16, à 67 ans, Frédéric Dubois, époux de feu Antonia Bourgeois.
DUMONT — A Montréal, le 17, à 82 ans, Mlle Anna Dumont.
FERRON — A Montréal, le 17, à 65 ans, Mme Johnny Ferron, née Salomé Deschênes.
GAGNE — A Laval-des-Rapides, le 16, à 8 ans, Gaëtan, fils de Claude Gagné et de Jeanne Labbé.
GALARENEAU — A Montréal, le 17, à 69 ans, Rosanna Cadieux de Courville, épouse d'Hippolyte Galareneau.
GAUTHIER — A Montréal, le 18, à 47 ans, Georges Gauthier, époux de Fernande Boyer.
GOYETTE — A Montréal, le 17, à 57 ans, Mme Gilbert Goyette, née Maria Denis.
HAMELIN — A Pointe-aux-Trembles, le 17, à 54 ans, Mme Guy Hamelin, née Marie-Anne Séguin.
JOURDAIN — A Montréal, le 16, à 53 ans, Mme Albert Jourdain, née Farnelia Frit.
LABELLE — A Pont-Viau, le 16, à 67 ans, Eugène Labelle, époux de Josephine Cousineau.
LACHAINE — A Montréal, le 17, à 35 ans, Mme Claire Aubin, épouse d'Edouard Lachaine.
LAFERRIERE — A Berthierville, le 17, à 69 ans, Mme veuve Henri Laferrrière, née Edouardine Hébert.
LEFEBVRE — A Huntingdon, le 17, Wilfrid-L. Lefebvre, époux de Gertrude Healy.
LEGAIRE — A Montréal, le 16, à 26 ans, Mme Arthur Légaré, née Thérèse Mallin.
LEMIERE — A Charlemagne, le 16, à 79 ans, David-Adrien Lemire, époux de Rose-Anna Sainclair.
LOISEAU — A Longueville, le 17, à 81 ans, Damien Loiseau, époux de feu Elmire Saint-Germain.
MAISONNEUVE — A Montréal, le 17, à 74 ans, Mme Palma Maisonneuve, née Marie Saint-Denis.
MONGEAU — A Dorval, le 17, à 67 ans, Vidégo Mongeau, époux d'Emilia Grand-Maison.
REGIMBALD — A St-Casimir, le 17, à 75 ans, Napoléon Régimbald, époux de Zoe Lafoie.
TRUDEL — A Montréal, le 17, à 45 ans, Allice Trudel, épouse d'Armand Trudel.
VEZINA — A Montréal, le 16, à 67 ans, Etienne Vezeau, époux de feu Joseph Vezeau.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés
Prix et spécimens sur demande
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél. BELLA 3361

colonnes du Devoir, écrit l'article: "Puisqu'on a prétendu débrider l'abcès, pourquoi ne pas le vider complètement?" En lequel vous demandiez à M. P. Roy de préciser, de mettre en points sur les i....

Je précisais dans la lettre que je vous adressais en juin 1941, et à laquelle vous avez jugé prudent de ne pas répondre.

L'Action Catholique disait vrai et je cite à l'appui de mon affirmation "une autorité que vous ne pouvez pas accuser d'impérialisme, ni de parti pris, et la bonne foi": l'ancien recteur de l'Université Laval, le premier président de la Survivance française, Mgr Camille Roy.

Cher monsieur Garceau,
Je viens de lire votre lettre et je veux y répondre tout de suite. Vous souffrez de certains excès de nationalisme qui font tort à la province de Québec. J'en souffre comme vous. Il y a longtemps que je déplore que des JOURNALISTES et des EDUCATEURS rétrécissent nos horizons, et fassent du nationalisme provincial plutôt que du nationalisme canadien.

Pas plus que vous je ne crois à l'Etat français au bord du Saint-Laurent, et autant que vous je voudrais une large collaboration entre les deux éléments d'origine française et anglaise au Canada, L'ANTIBRITANNIQUE, qui est l'abaissement fatal d'une certaine éducation donnée à nos jeunes sous l'influence de CERTAINES ECOLES et de CERTAINES ORGANISATIONS NATIONALISTES, n'a pas raison d'être et il montre l'erreur et l'étréitesse de cette éducation elle-même.

Elle-même. Il en montre trop bien aussi le caractère négatif. Au lieu d'apprendre davantage aux jeunes à construire, on leur apprend trop à s'opposer. Toute notre rhétorique verbeuse est trop souvent remplie de sentiments oratoires où s'exalte l'inspiration antibritannique. Il faut que nos jeunes apprennent l'histoire, toute notre histoire. Il faut qu'ils sachent sans doute tout ce que nous avons eu à souffrir après 1760; mais il faut qu'ils sachent aussi tout ce que les INSTITUTIONS ANGLAISES nous ont valu de LIBERTES, et combien de libertés elles nous ont assurées que la France elle-même ne nous aurait jamais données.

Savoir cela, s'en rendre compte, et l'apprécier, et en faire un élément directeur de sa conduite publique ou de son patriotisme, ce n'est pas de l'impérialisme. C'EST DU SIMPLE BON SENS.

Je regrette très particulièrement, pour revenir à vos doléances, que la PASSION ANTI-BRITANNIQUE aveugle tellement certains esprits, trop nombreux, qu'ils les empêchent de voir la nature même de la guerre qui s'est étendue sur le monde. Cet aveuglement étouffe aussi de voir quel est le sens véritable de notre participation à la guerre. Il y en a encore qui n'y voient qu'une forme de l'impérialisme.

Veillez recevoir, cher monsieur, tous mes respectueux sentiments.
Camille Roy, P.A.,
Recteur.

Cette voix d'outre-tombe ne condamne-t-elle pas formellement et la doctrine et les campagnes basées sur cette doctrine: "LA GUERRE EST IMPERIALE ET BRITANNIQUE."

Honnêtement, où en serait aujourd'hui l'enrôlement volontaire chez nous si l'âme des petits-fils de Français n'avait pas été empoisonnée, avant et depuis la guerre, par l'antibritannisme?

Le nombre et la vaillance de ceux qui combattent et meurent là-bas, malgré vous, le chanoine Groulx et le discours de M. Maxime Raymond, dont cent mille exemplaires ont été distribués grâce aux presses du Devoir; malgré les diatribes de l'Action Nationale, des Relations, avril 1944, justifient de dire que ceux-là seraient plus nombreux encore que toute autre race, proportion gardée.

En rabaisant cette guerre à une guerre impériale, britannique, nous ne sommes pas seulement déçus de l'enrôlement volontaire mais nous sommes déçus, par vos excès, certains actes, provoqué non seulement les pro-britanniques mais des Canadiens qui croient avec raison que cette guerre est pour la défense de la liberté et de la civilisation chrétienne.

Vous avez ainsi tout ensemble fait le jeu des conscriptionnistes. Vous êtes autant et peut-être plus que tout autre groupe, les artisans de la crise actuelle qui a placé le

CALENDRIER

12e mois DECEMBRE 31 jours
Demain: MERCREDI 20 DECEMBRE 1944
4 TEMPS, S. N. FRED, roi, martyr.
Lever du soleil, 7 h. 38.
Coucher du soleil, 4 h. 18.
Lever de la lune, 11 h. 37.
Coucher de la lune, 5 h. 35.
Dernier quartier, le 7, à 9 h. 37 du matin.
Nouvelle lune, le 15, à 9 h. 24 du matin.
Premier quartier, le 22, à 10 h. 54 du matin.
Pleine lune, le 29, à 9 h. 38 du matin.

Table with 7 columns: Dim, Lun, Mar, Mer, Ven, Sam. Rows for Dec 1944 showing dates and moon phases.

premier ministre dans l'impassé d'où est sortie la conscription actuelle.

Le patriotisme de l'honorable M. King a failli tromper vos espérances, déjouer vos manœuvres lorsqu'il a requis la démission de M. Ralston et l'a remplacé par le général McNaughton.

Le volontariat triompha malgré vous et vos collaborateurs, les conscriptionnistes, et aurait ainsi fait mentir la prédiction du problème et de ses disciples.

Cela ne devait arriver. Le Devoir a continué sous votre plume et celle de M. Benoist dans "les propos du Grincheux" à amener les esprits en énonçant cette doctrine: "La guerre est impériale et britannique."

De concert avec les conscriptionnistes vous provoquiez la deuxième crise d'où est sortie la conscription partielle.

Pourquoi aujourd'hui cet appel à l'indépendance dont le Canada jouit, vérité que vous avez cent fois déclarée, admise et que le Devoir proclame en mettant à son frontispice ces paroles de lord Tweedsmuir: "Le Canada est une nation souveraine..."

N'est-ce pas là encore une provocation aux conscriptionnistes et à l'ennemi?

Il est vrai que vous reprochez bien délicatement aux jeunes gens de Chicoutimi et de Rimouski d'avoir descendu l'Union Jack des bureaux de poste, de l'avoir déchiré, brûlé; mais ce drapeau n'a-t-il pas été descendu de l'Université Laval à Québec? N'a-t-il pas été remplacé par le drapeau appelé Carillon et hissé au haut du Mat de l'Université de Montréal après avoir été, par un prêtre éminent, béni et consacré comme le drapeau national des Canadiens français?

C'est de ces chefs de l'école n'a-t-il pas provoqué les incidents de Rimouski et de Chicoutimi? Que signifie-t-il?

Si vous voulez sincèrement que la conscription reste lettre morte, aidez à l'enrôlement volontaire avec l'honorable M. King, de qui M. Maxime Raymond m'écrivait le 30 janvier 1942:

"J'estime qu'il vaut mieux avoir dans les circonstances M. King pour diriger que tout autre aspirant connu".

Ceci est encore plus vrai aujourd'hui.

Cessez et faites cesser cette campagne de l'indépendance qui ne peut s'interpréter dans les circonstances que comme un appel à la scission du Québec et au démembrement du Canada. L'honorable premier ministre, M. Duplessis, donnait ce conseil très sage, d'attendre aux élections générales pour discuter, juger l'honorable M. King et son administration.

A bon entendre, salut!
Nap. GARCEAU

Il ne nous paraît pas nécessaire d'ajouter grand-chose à cette lettre. Nos lecteurs connaissent nos campagnes; il n'est pas besoin d'y revenir. Ils connaîtront un peu mieux l'attitude de M. Garceau; il n'est pas besoin, non plus, d'ajouter quoi que ce soit à son texte. Celui-ci se suffit à lui-même.

La lettre, telle que l'on vient de la lire, avec ses capitales, est celle qui nous avait d'abord été adressée et qui a été publiée au Canada. Sur notre observation qu'il y avait probablement mieux, quant à l'usage de la lettre de Mgr Roy, donner en entier ce document, M. Garceau, qui n'en avait d'abord pas vu la nécessité ou l'opportunité, nous a fait tenir la pièce originale.

On ne la lira pas sans intérêt:
Québec, 22 mai 1942.

Cher monsieur Garceau,

Je viens de lire votre lettre et je veux y répondre tout de suite. Vous souffrez de certains excès de nationalisme qui font tort à la Province de Québec. J'en souffre comme vous. Il y a longtemps que je déplore que des journalistes et des éducateurs rétrécissent nos horizons, et fassent du nationalisme provincial plutôt que du nationalisme canadien.

Pas plus que vous je ne crois à l'Etat français au bord du Saint-Laurent, et autant que vous je voudrais une large collaboration entre les deux éléments d'origine française et anglaise au Canada. L'antibritannisme qui est l'abaissement fatal d'une certaine éducation donnée à nos jeunes sous l'influence de certaines écoles ou de certaines organisations nationalistes, n'a pas raison d'être et il montre l'erreur et l'étréitesse de cette éducation elle-même.

Il en montre trop bien aussi le caractère négatif. Au lieu d'apprendre davantage aux jeunes à construire, on leur apprend trop à s'opposer. Toute notre rhétorique verbeuse est trop souvent remplie de sentiments oratoires où s'exalte l'inspiration antibritannique. Il faut que nos jeunes apprennent l'histoire, toute notre histoire. Il faut qu'ils sachent sans doute tout ce que nous avons eu à souffrir après 1760; mais il faut qu'ils sachent aussi tout ce que les institutions anglaises nous ont valu de libertés, et combien de libertés elles nous ont assurées que la France elle-même ne nous aurait jamais données.

Savoir cela, s'en rendre compte, et l'apprécier, et en faire un élément directeur de sa conduite publique ou de son patriotisme, ce n'est pas de l'impérialisme. C'est du simple bon sens.

Il y a malheureusement des faits dans notre administration intérieure du pays qui font se heurter les citoyens anglais et français. Il faudrait plus de compréhension de la part de certains éléments de la majorité anglaise. Comme il faudrait aussi plus de largeur d'esprit chez certains éléments de la minorité française. Tous les torts ne sont pas du côté français. Il y a du côté anglais trop de préjugés et d'injustices.

quel est le sens véritable de notre participation à la guerre. Il y en a encore qui n'y voient qu'une forme de l'impérialisme.

Je crains, cependant, cher monsieur, que vous enchiez dans vos condamnations du supernationalisme, une organisation qui n'a pas été faite pour le servir: celle du "Comité de la Survivance française en Amérique" issu du Congrès de 1937. Ni le Congrès de 1937, ni la Survivance française ou son Comité, n'ont eu pour but d'isoler la Province de Québec, et d'enfermer les Canadiens d'origine française dans les limites d'un destin racial et provincial.

Ils ont pour but de rappeler aux nôtres leur devoir de conserver leur langue, leurs traditions, l'héritage légitime qu'une race reçoit des ancêtres. Et il faut rappeler cela à nos concitoyens d'origine française si l'on veut que subsiste ici le groupe qui s'honore de ses origines. Ce sera pour nous une excellente façon d'être Canadiens que d'apporter à la vie totale de la nation les qualités supérieures et conservées de notre race.

Nous ne devons pas être des anti-britanniques qui subordonnent à une forme de la haine leur patriotisme, mais nous ne devons pas non plus être des Anglais, des gens qui ont perdu leur langue et leur âme française, pour prendre la langue et l'âme anglaises. Nous devons être des Canadiens, comme vous dites, des Canadiens tout court, comme on nous appelait encore au temps de ma jeunesse, mais des Canadiens qui parlent la langue française, et qui vivent une vie qui caractérise toutes les qualités austères de la race. A ce point de vue, je suis sous l'impression que vous mésestimez certaines œuvres nécessaires à la conservation de notre héritage français.

Je ne puis prolonger cette lettre. Vous voyez que je suis d'accord avec vous sur bien des points essentiels. Et je regrette avec vous bien des manifestations malheureuses d'un patriotisme étroit qui s'alimente de passions plutôt que de sagesse. Il est si facile de plaider et d'exciter les rôles en flammes des passions! Et combien plus difficile de mettre de la froide lumière dans les esprits! J'ai admiré comme vous les attitudes nobles et droites de Son Eminence. Il est de la lignée des grands évêques dont vous me parlez dans votre lettre.

Veillez recevoir, cher monsieur, tous mes respectueux sentiments.
Camille ROY, P.A.,
Recteur.

M. Garceau cite un texte de M. Maxime Raymond, qui date du 30 janvier 1942.

M. Maxime Raymond, qui date du 30 janvier 1942, nous serions curieux de connaître le contexte. Différent-il beaucoup de ce que disait M. Raymond aux Communés, six jours plus tard, le 5 février 1942: "Dans les circonstances présentes, bien que je préfère voir à la tête de l'administration le premier ministre actuel, plutôt que tout autre aspirant connu, je le veux tel qu'il s'est présenté devant le peuple en mars 1940, lié par la promesse de ne pas imposer un mandat en blanc, un mandat d'imposer la conscription s'il le juge à propos". — O. H.

La coopérative de tabac de Joliette

Joliette, 19 — L'assemblée annuelle de la Coopérative de tabac du district de Joliette avait lieu dimanche à Saint-Jacques, comté de Montcalm. Fondée en 1929, cette société compte maintenant 529 membres.

Le rapport financier, accepté par l'assemblée, témoigne de la solidité grandissante de la société. Le chiffre d'affaires pour l'année écoulée est de \$506,783. Le bilan porte un actif total de \$372,192. Il y a des réserves substantielles: surplus spécial depuis 1931, \$121,913; réserve générale, \$75,000; dépréciation sur immeubles et machinerie, \$35,639, etc.

La Coopérative de tabac de Saint-Jacques n'a de passif qu'envers ses membres. Elle ne doit à personne d'autre. C'est ce qui garantit sa solidité financière, accroît son indépendance et multiplie ses moyens d'action. En quatorze ans, elle a plus que triplé la valeur de son capital ordinaire payé, tout en assurant à ses membres un prix moyen de quatre à cinq cents plus élevé que ne payait le commerce environnant. L'assemblée autorisa le bureau de direction à instituer un système d'assurance collective contre le feu et la grêle à l'avantage des membres de la coopérative. La question des prix du tabac fit l'objet d'une étude sérieuse et objective.

Pour venir en aide aux épileptiques

Les dames patronesses de l'oeuvre de épileptiques ont tenu hier, à l'hôtel Queen, une vente de charité pour venir en aide aux établissements Notre-Dame. Les recettes de cette kermesse, ajoutées à un récent toctroi du gouvernement provincial, serviront à la construction, le printemps prochain, d'un nouveau pavillon-dortoir sur le magnifique site de l'île aux Cerfs. Rappelons que cet hôpital de la rivière Richelieu a été, depuis quelques années, mis à l'entière disposition des animateurs de l'oeuvre bienfaisante des épileptiques.

La réunion d'hier était sous la présidence d'honneur de Mmes Alibiny Paquette et Théodile Brunneau, présidente et fondatrice des Etablissements Notre-Dame. Mme John Savoy présidait la vente de charité. Son Exe. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, est venu, au début de l'après-midi, bénir cette manifestation.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "Devoir", 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Odyssée de l'officier d'Eon

Ses camarades anglais se plaisent à l'appeler "Dionne" et à taquiner sur le sort des fameuses quintuplettes canadiennes.

Par Gabriel LANGLAIS, correspondant du C.A.R.C.

Avec le C.A.R.C. en Grande-Bretagne, le 11 (dépêche retardée) — Son nom est d'Eon, mais pour ses camarades de langue anglaise, il s'appelle "Dionne". Il n'est donc point surprenant qu'on se plaise à lui demander: "Et les jumeaux Dionne, comment sont-elles?" et d'Eon de répondre, avec son sourire habituel: "Aux dernières nouvelles, elles se portaient très bien".

C'est que le sous-lieutenant d'aviation Aldéric-Liboire d'Eon, D.F.C., radiotélégraphiste-mitrailleur à l'escadrille des Lions, a bien d'autres choses à penser, même si n'a aucune raison de ne pas les aimer, avant de s'inquiéter sur le sort des jumeaux Dionne. Il a déjà accompli toute une série d'opérations aériennes et en a commencé une seconde, avec le commandant d'escadre V. F. Ganderton, D.F.C., de Winnipeg, commandant des Lions. D'Eon, qui a mérité la Distinguished Flying Cross, en reconnaissance "de son habileté, de sa détermination et de son dévouement", a effectué ses premières missions de guerre à l'époque où l'ennemi disposait de puissantes défenses au-dessus de la chaine aérienne redoutable. Il convient que la partie est plus facile maintenant, bien qu'il faille encore ne pas prendre la moindre chance. Il se souvient surtout d'une attaque sur Bochum, l'un des centres de la Ruhr, qui était particulièrement bien défendus.

"A cette époque, nous dit-il, nous opérions à bord de Wellington. Or, cette nuit-là, les vents étaient aussi contraires que terribles. La navigation était donc difficile. En outre, nous arrivâmes un peu trop tôt au-dessus de l'objectif, et le pilote décida d'attendre les avions-éclairateurs. Malheureusement, les vents nous éloignèrent de Bochum, et peu de temps après c'est au-dessus d'Essen que nous étions. Un avion seul au-dessus d'Essen! Voyez-vous ça?"

Descente de 10,000 pieds

"En quelques minutes, poursuit d'Eon, tous les projecteurs de guerre étaient dirigés sur notre appareil. Notre pilote, grâce aux bons renseignements fournis par le mitrailleur arrière, effectua aussitôt des tactiques d'invasion. Pour ma part, je faisais le guet, au centre de l'avion, de crainte que des chasseurs ennemis ne survinssent. Le "flak" montait de tous les côtés. Je faillis être gravement blessé par des éclats de plastique.

"Finalement, voulant à tout prix échapper aux projecteurs, notre pilote piqua du nez. D'une altitude de 19,000 pieds, il descendit jusqu'à 9,000 pieds. Il redressa l'appareil juste à temps pour éviter des ballons de barrage. Puis, il donna ordre de lâcher les bombes et prit la direction de la Grande-Bretagne. Malheureusement, la secousse avait été telle que les instruments de navigation étaient hors de service. Il fallut avoir recours aux étoiles pour nous guider.

"Au-dessus de la côte française, notre indicateur d'essence indiquait: "zéro", par suite du temps perdu au-dessus de Bochum et d'Essen. Mais nous étions à une telle altitude que nous pouvions, en planant, rejoindre les Britanniques et c'est ce que nous fîmes. Quelle expérience!"

"Ce que je viens de vous raconter s'est déroulé au temps où la Ruhr était, de toutes les parties de l'Allemagne, le plus dangereux à survoler. J'y suis retourné depuis que j'ai commencé ma seconde série d'opérations. Quelle différence! Les appareils de défense ennemis sont aussi bons sinon meilleurs qu'avant, mais ils semblent manquer de précision. En outre, le tir est beaucoup moins concentré. Franchement, ça sent la défaite!"

Puis, d'Eon nous parle de ses projets d'après-guerre, qui sont d'ailleurs très simples. Il veut partir ses connaissances de la radio et devenir un "bon annonceur". Avant de s'enrôler dans le C.A.R.C. en 1941, il a travaillé au poste de radio de Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, sa ville natale.

CADEAU APPRECIÉ
Sourds
venez comparer notre nouvel appareil auditif à tubes vacuum GEM V-4. Prix, qualité, tonalité incomparables. Brochure D gratuite sur demande.
IMPORTANT
Service d'expertise de 24 heures.
RAVOX RADIO EARPHONE
202 ouest, boul. St-Joseph, Montréal, CA. 6665

TOUS LES SOIRS
FIDES
ouvre sa LIBRAIRIE jusqu'à 9 h. 30 p.m. cette semaine. On est invité à venir y choisir les livres dont on désire faire
CADEAU
On trouvera un choix merveilleux pour tous
Aux enfants, donnez
"FRANÇOIS"
Le plus bel album illustré:
Reliure toile, 192 p.: \$1.50
franco: \$1.65
écrivez, téléphonez, venez à
FIDES 3425, rue Saint-Denis
Tél.: HARBOUR 7218
MONTREAL - 18

LES MEDICINS RECOMMANDENT NOS BANDES HERNIAIRES.....
Une spécialité de la PHARMACIE MONTREAL
Charles Duquette, propriétaire
Le plus grand pharmacien du monde
Portez la bande qui convient à votre maladie. Nous avons un assortiment complet de bandes herniaires, bandes médicales, bas élastiques, supports, vestes en chambre ou en blouse souple pour ceux qui souffrent de bronchite. Essayage à domicile ou dans nos salons privés sans frais additionnels. Experts et experts en tout service ajustant selon l'ordonnance de votre médecin.
TOUR ET NUIT
HA. 7251

La déclaration de M. Stettinius

Relativement à l'indépendance de la Pologne

Washington, 19 (D'après un correspondant du New York Times et de la Gazette) — Le secrétaire d'Etat Stettinius fils, dans une déclaration faite hier concernant l'attitude des Etats-Unis au sujet du problème polonais, a répété que les Etats-Unis sont en faveur que l'on remette à l'après-guerre les questions de frontières, mais a déclaré que si les nations directement concernées en venaient à un accord, les Etats-Unis n'y verraient pas d'objection.

Selon les "principes de base de notre politique étrangère", le secrétaire Stettinius a déclaré, en ce qui concerne la Pologne, que les Etats-Unis sont "sans aucun équivoque, en faveur d'une forte et indépendante Pologne" et en faveur des droits du peuple polonais de mettre ordre à sa vie interne; il a ajouté cependant, que les Etats-Unis adhèrent à la politique de refus de donner des garanties territoriales.

La déclaration qui auparavant avait été communiquée à tous les gouvernements intéressés, paraît, en conséquence, en opposition avec toute mesure qu'on imposerait à la Pologne selon le dernier discours du premier ministre Churchill; mais aussi la déclaration semble refuser au gouvernement polonais en exil à Londres tout espoir d'un support américain dans sa résistance pour les questions de frontières.

Le secrétaire Stettinius a inclus dans sa déclaration des expressions de sympathies pour les intérêts du peuple polonais et l'assurance de l'assistance des Etats-Unis advenant qu'un accord rende nécessaire un transfert de population dans les territoires actuels de la Pologne. Il déclara que c'était l'intention des Etats-Unis d'aider à la reconstruction et à amener les peuples libérés à une complète participation de la future organisation du monde.

L'attitude des Etats-Unis ainsi définie paraîtrait dissocier les Etats-Unis de toute tentative de forcer un règlement de frontières en Pologne et pourrait vraisemblablement donner naissance à des divergences avec les autres grandes puissances alliées.

La déclaration que les Etats-Unis sont en faveur d'une libre et indépendante Pologne pourrait bien venir en conflit avec la politique que la Russie semble soutenir en ce qui concerne la réunion de gouvernements démocratiques amis des pays voisins les uns des autres.

ST. JEROME'S COLLEGE
KITCHENER, ONTARIO
CLASSES PREPARATOIRES COURS COMMERCIAL
Enseignement spécial dans la langue anglaise.
PRIX RAISONNABLES.

CHANGEMENTS AUX HORAIRES DES TRAINS 23 DÉCEMBRE au 1er JANVIER

Table with 2 columns: Train routes (e.g., VAUDREUIL, RIGAUD, ETC.) and departure times for Dec 23 and Jan 1.

Renseignements complets dans les horaires du 26 novembre ou des agents.
Pacifique Canadien

Table with subscription rates for Canada, USA, and other regions.

LE DEVOIR

Demain: moins froid avec neige.

MAXIMUM et MINIMUM:
Aujourd'hui maximum, 9.
Minimum, aujourd'hui, 30.
Même date l'an dernier, 25.
BAROMETRE: 10 h. a.m., 29.90; 11 h. a.m., 29.95; midi, 30.00.

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Les Alliés reprennent l'offensive en Belgique

Les quartiers généraux ont imposé le silence sur la contre-attaque nazie

Avec la première armée américaine, 19. (A.P.) — L'infanterie et les blindés de la 1ère armée américaine ont déclenché aujourd'hui une contre-attaque pour enrayer en Belgique et au Luxembourg, l'offensive allemande dont l'avant-garde est formée de tanks. Plus au nord, le 32e régiment de la 83e division a envoyé, un peu avant midi, hier, des patrouilles sur la rive est de la Roer, dans la ville de Duren. Cette contre-attaque américaine a été déclenchée à la suite de l'audacieuse poussée allemande, sur un front de 60 milles en Belgique et au Luxembourg.

La 1ère armée américaine maintient sa pression sur le front de Cologne, malgré la menace contre-offensive ennemie. Un peu avant midi, hier, des patrouilles américaines ont franchi la Roer et sont entrées dans Duren, forteresse située à 20 milles de Cologne.

Les quartiers supérieurs ont imposé le silence sur la puissante contre-offensive allemande, mais une dépêche de la 1ère armée mande qu'un char d'assaut allemand, entré au sud de Monschau, "a eu quelque succès dans cette poussée" tandis que les Allemands sont contenus dans certains secteurs.

A l'hôtel de ville

Retour à la vie normale

La première séance du conseil aura lieu mercredi ou jeudi prochain — Quarante-sept maires qui n'en font que trente-huit

L'hôtel de ville est rentré dans sa routine habituelle ce matin après la période plutôt agitée des candidatures, de l'élection, de la proclamation des candidats et de la rentrée du nouveau maire.

Les démarches et les potins se concentrent maintenant sur la formation du nouvel exécutif et sur le choix du chef du conseil, ou leader, postes tous importants et qui comportent des indemnités intéressantes.

Un chèque les attend

Bonne nouvelle pour les quelque cent candidats à l'élection municipale, à la veille des emplettes pour les fêtes, à part les six qui ont perdu leur dépôt, tous pourront retirer leur garantie de \$200 placée chez le greffier municipal; un chèque de \$200 les attend chez le trésorier.

La semaine prochaine

Le recomptage judiciaire dans le district 9, catégorie B, commencé hier matin retarde la convocation de la séance spéciale du conseil qui devra élire les six membres du comité exécutif et le leader du conseil.

Les 99 conseillers et le maire devront être présents, mais trois conseillers sont forcés d'attendre le résultat de la révision des votes devant le juge Philémon Cousineau avant de pouvoir être proclamés élus par le président de l'élection et de prendre leur siège.

De sorte que les conseillers ne pourront vraisemblablement tenir leur première séance avant le milieu de la semaine prochaine.

L'initiative de la convocation de cette première séance après une élection générale appartient au greffier de la Ville et non au comité exécutif ou au maire. Cette prérogative est expressément accordée au greffier par la loi de 1940 qui institue le présent régime des Cent.

On a voulu prévenir le cas d'une impasse où d'administrateurs récalcitrants qui pourraient éventuellement retarder indéfiniment l'assemblée plénière des Cent; d'un autre

Le service postal des fêtes à Québec

Québec, 19 (D. N. C.) — L'an dernier, au cours des deux semaines qui avaient précédé Noël, environ 1,900,000 lettres avaient été expédiées de Québec et un nombre à peu près égal avait été reçu et distribué en notre ville. Comme l'augmentation est constante, d'une année à l'autre, et d'après l'activité actuelle, on est certain que cette année le nombre des lettres au cours des deux semaines précédant Noël atteindra deux millions. Quant au chiffre de 5,000 colis par jour de ce temps-ci, c'est une augmentation d'environ 10 p.c. sur la période correspondante l'an dernier.

On comprend facilement que la distribution d'une quantité de matières postales plusieurs fois plus considérable qu'à l'ordinaire pose un problème très sérieux au terminus postal de Québec. Les 500 employés réguliers ne pourraient jamais suffire à la tâche, aussi les autorités emploient-elles de ce temps-ci environ 250 surajoutés.

La plupart sont des étudiants et des étudiantes ou encore des vétérans des forces armées canadiennes. Ces chiffres comprennent 45 jeunes filles, dont un bon nombre aussi sont étudiantes. Les services de ces personnes sont requis ordinairement entre le 18 et le 31 décembre. Mais un certain nombre sont utilisés, spécialement sur les trains, dès le milieu du mois de novembre.

L'aide britannique aux Hellènes

Londres, 19 (G.P.) — Le ministre des Finances, sir John Anderson, a informé aujourd'hui la Chambre des Communes que la Grande-Bretagne avait prêté au gouvernement grec \$180,000,000 pendant la guerre, en plus de \$71,000,000 en prêts commerciaux.

Accusation contre les Japonais

Information donnée par sir James Grigg à la Chambre des Communes

Londres, 19 (G.P.) — Sir James Grigg, secrétaire d'Etat pour la guerre, a accusé aujourd'hui les Japonais à la Chambre des communes d'avoir utilisé au moins 60,000 prisonniers blancs pour construire routes et le chemin de fer Siam-Birmanie "en toute vitesse et sans considérations des conditions dans lesquelles les prisonniers travaillaient ni de ce que ça leur coûtait en vies humaines".

La 8e armée tâte le terrain devant elle

La résistance est encore dure au nord-est autour de Bagnacavallo

Rome, 19 (P. C.) — Les Canadiens de la 8e armée qui continuent de se battre autour de Bagnacavallo, centre routier stratégique à 10 milles au nord-est de la ville maintenant capturée de Faenza, font encore face à une dure résistance, selon le communiqué d'aujourd'hui, quoique la bataille se déroule maintenant "à l'ombre des clochers de la ville", selon une dépêche du correspondant William Boss.

De leur côté, les Polonais marchent vers l'ouest, en direction de la rivière Cenio, à cinq milles et demi au sud-est d'Imola, car la 8e armée veut tâter l'ennemi avant de reprendre son offensive dans la vallée du Pô. Les Allemands cèdent du terrain le long de la Voie Emilienne, vers Bologne, et le long de la côte Adriatique, en reculant vers les bouches du Pô.

Nos avions ont attaqué hier des centres routiers en Yougoslavie; 4 appareils ennemis ont été descendus et 24 des nôtres manquent à l'appel.

Monopole dénoncé par "Le Populaire"

Paris, 19 (P.A.) — Un nouveau journal quotidien a fait son apparition à Paris aujourd'hui, ce qui porte le total des quotidiens de la capitale française à 17; il s'appelle le Monde et ressemble par le format et la typographie, au journal le Temps, qui existait avant 1940.

Entretiens, le journal socialiste le Populaire, dans un article réactionnel de première page, s'est plaint de la semi-officielle "Agence française de presse", disant qu'elle tenait le public en au courant des événements extérieurs. "Notre presse n'est plus maintenant tout à fait libre", a dit l'organe socialiste, "car l'Agence française jouit d'un monopole de fait, du non à une législation gouvernementale mais aux difficultés présentes des communications".

Discours de Churchill demain aux Communes

Londres, 19 (G.P.) — Sir James Grigg, secrétaire d'Etat pour la guerre, a annoncé aujourd'hui que le premier ministre Churchill parlera demain à la Chambre des communes des conditions de bien-être au commandement de l'Inde et du sud de l'Asie orientale.

M. Churchill a dit qu'il ne parlerait pas de la situation de la guerre, avant les vacances de Noël qui commenceront jeudi, après la session et se termineront au milieu du mois de janvier.

La gratuité des livres à Québec

Québec, 19 (D.N.C.) — Pour cette année, les dépenses occasionnées à la Commission scolaire catholique de Québec, pour la mise en vigueur dans ses écoles de la gratuité des livres s'élèveront au total de \$26,200, d'après un rapport définitif donné à la séance d'hier après-midi, par le président, M. Léon-T. Des Rivières.

Restriction levée sur la thiamine

Ottawa, 19 (G.P.) — Le ministre des Munitions et approvisionnements annonce aujourd'hui que les restrictions ont été levées sur la vente et l'usage de l'hydrochlorure de thiamine, mieux connu sous le nom de "vitamine B-1 synthétique", et employé dans la préparation de plusieurs produits pharmaceutiques. La production suivra maintenant à répondre à toutes les demandes.

La Légion félicitée de son intervention

Ottawa, 19 (G.P.) — Le président général de la Légion canadienne, M. Alex. Walker, a remercié aujourd'hui, dans son message de Noël, les 1400 sections de cet organisme d'avoir, comme il le dit lui-même, "amené un règlement définitif de la question des renforts".

Arrivée du "Lady Nelson" à Halifax

Halifax, 19 (G.P.) — Portant plusieurs centaines de soldats blessés canadiens, de retour au Canada pour la Noël, le navire-hôpital, Lady Nelson, est arrivé dans le port de cette ville, aujourd'hui.

Le recomptage va plus rapidement

On a modifié la procédure et il est possible que tout soit fini après-midi

On a repris ce matin à 10 heures le recomptage judiciaire des votes donnés aux candidats aux postes de conseillers de la classe B dans le district no 5, aux élections municipales du 11 décembre dernier.

Les avocats du requérant, M. Antonio Smith, et du défendeur, M. Achille Dubeau, se sont entendus pour hâter la procédure, qui menaçait de faire durer ce recomptage pendant au moins quinze jours. Ce changement a donné des fruits puisqu'à midi on avait examiné près de 75 boîtes. Si les choses continuent à ce train il est probable que tout sera fini cet après-midi et que le greffier de la ville pourra, après les délais légaux, et s'il n'y a pas de contestation judiciaire d'élection, comme la chose semble peu probable, proclamer les élus dans ce district.

Conspiration contre l'Etat

New-York, 19 (A.P.) — Un jury spécial doit juger aujourd'hui la firme Carl L. Norden Inc., manufacturière d'appareils de visée pour les bombes, ainsi que quatre individus accusés de conspiration dans le but de ralentir la production civile de guerre.

Ces individus, H. Barth, président de la compagnie, Ward E. Harville, vice-président, le commandeur John D. Corrigan de la marine américaine, et Robert H. Wells, vice-président, sont également accusés de conspiration dans le but de forcer les manufacturiers de produits de guerre à employer les appareils Corrihan, Oshins et Wells Inc., spécialistes de l'installation des systèmes de contrôle industriel.

Accord entre l'Ethiopie et la Grande-Bretagne

Londres, 19 (G.P.) — Un accord a été signé aujourd'hui à Addis-Abeba, entre la Grande-Bretagne et l'Ethiopie. Un porte-parole aux Affaires étrangères a dit que le secrétaire Eden ferait probablement une déclaration à ce sujet demain à la Chambre des communes.

Aucun détail sur cette entente n'a été révélée à Londres. On croit savoir cependant que cet accord en annule un autre ainsi qu'une convention militaire passée entre les deux pays le 31 janvier 1942.

Lord de La Warr dirigeait la mission Britannique à Addis-Abeba et était accompagné de sir Bernard Reilly, représentant le bureau colonial.

Tito a capturé Podgorica

New-York, 19 (A.P.) — Le maréchal Tito (Brozovitch) a annoncé aujourd'hui dans un communiqué à la radio que ses armées de partisans yougoslaves ont pris Podgorica, centre important du sud du Monténégro, à 10 milles de la frontière albanaise.

Verdicts du coroner

Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas du bambin Jules Payette, âgé de 6 ans, qui a été frappé par un camion, face à la demeure de ses parents, 2701 rue Hochelaga, hier après-midi, alors qu'il glissait en traineau dans la rue.

Un verdict de mort accidentelle a également été rendu dans le cas de Jean Rivier, 1485 rue Clément, à Ville La Salle, qui a succombé à ses blessures, à la suite de la collision entre un tramway et un camion survenue hier soir à Saint-Laurent.

M. McCarthy accompagné Roosevelt

Washington, 19 (G.P.) — M. Leighton McCarthy, ambassadeur canadien sortant de charge, accompagnait le président Roosevelt au cours de son voyage à Warm Springs, Georgia; il est descendu du train du président à Washington ce matin.

M. McCarthy, dont la démission comme ambassadeur a été annoncée à Ottawa samedi dernier, doit demeurer à l'ambassade jusqu'à la fin de l'année, alors que lui succédera M. L. B. Pearson, ministre plénipotentiaire depuis juillet.

Décoré de la "D. F. C."

Ottawa, 19 (G. P.) — Les quartiers généraux de l'aviation royale canadienne ont annoncé aujourd'hui que la Distinguished Flying Cross a été remise au Lieutenant aviation J. W. Hoffman, de Windsor, Ont.

Roosevelt revient de vacances

Son départ avait été tenu secret — Une perspective de mois bien remplis

Washington, 19 (A. P.) — Le président Roosevelt est revenu aujourd'hui de Warm-Springs, Ge, où il a passé trois semaines de vacances.

Avec la perspective de mois très importants sur les champs de bataille commencent en plus d'un quart de siècle le commencement en plus d'un quatrième terme et l'organisation d'un nouveau Congrès, le président est revenu à la capitale bien reposé.

Pendant son voyage, le président a travaillé à plusieurs affaires officielles comme s'il avait été à son bureau de Washington. Durant son absence, il a signé plus de 75 bills et a aussi voté quelques-uns; on l'a tenu au courant des développements politiques en Europe et il a réorganisé tout le département d'Etat.

L'accompagnement dans son voyage: MM. McCarthy, Basil O'Connor, président de la Fédération nationale de la paralysie infantile et de la Croix-Rouge américaine; le vice-amiral Ross T. McIntire, médecin personnel du président et général-chirurgien de la marine, et son secrétaire, D. Hassett. L'amiral McIntire a dit qu'il était "content" de la santé du président.

L'île de Mindoro aisément occupée

Quartier général de l'armée américaine, Philippines, 19 (P. A.) — La 77e division d'infanterie s'est emparée de l'aérodrome de Valencia, à 9 milles d'Ormoc, sur l'île de Leyte, en cherchant à rejoindre la 32e division qui s'avance vers le sud.

Sur l'île de Mindoro, l'avance progresse d'une manière satisfaisante. Les équipes américaines et australiennes qui aménagent des aérodromes n'y sont pas gênées par la boue, comme ce fut le cas à Leyte, car c'est en ce moment la saison sèche à Mindoro. Elles sont également fort surprises de n'avoir rencontré presque aucune opposition.

Le convoi américain d'occupation couvrait une distance de 20 milles sur l'océan et s'était préparé à une dure bataille qui n'eut pas lieu. On n'a relevé que six cadavres japonais sur le terrain, au lendemain du débarquement.

461 avions japonais ayant été descendus ou endommagés depuis 3 jours autour de l'île de Luzon, le total de nos victoires est maintenant de 742 appareils en une semaine. Le plus grand "as" américain, le major Richard Bong, a pour sa part, abattu dimanche sa 40e proie japonaise, ce qui lui donne une marge de deux victoires sur le plus grand "as" du front de l'ouest, le commandant d'escadron J. S. Johnson, du G.A.R.C.

Un vaste programme de bien-être

Regina, 19 (G.P.) — Le plus vaste programme de santé physique et de récréation de tout le Dominion est maintenant mis en vigueur par le ministère de la santé de la Saskatchewan. Approuvé par le conseil aiseleur de la Saskatchewan, pour la santé physique, le programme sera connu sous le nom de plan de récréation de la Saskatchewan, et aura pour but d'améliorer le bien-être des 900,000 personnes vivant dans cette province.

M. Edward Parker, ancien directeur de récréation, pour le service civil à Ottawa, qui fait maintenant partie du ministère de la Santé, a admis qu'il faudrait peut-être dix ans avant que les douze points du programme ne soient complètement mis en vigueur, parce que chaque ville, chaque municipalité et chaque village doit voir à sa propre organisation de santé physique.

Surplus de main-d'oeuvre en Angleterre

Londres, 19 (G.P.) — Une main-d'oeuvre de quelque 2,250,000 hommes et femmes, non employés antérieurement dans l'industrie, est venue secourir la Grande-Bretagne, en proie actuellement aux graves problèmes du capital humain, apporté par la guerre.

Ce groupe est considéré, à date, comme la principale source de la main-d'oeuvre mobilisée, si l'on remarque que, depuis cinq ans, en vertu du programme de mobilisation, on n'a ajouté que 3,500,000 personnes au nombre total des hommes âgés de 14 à 64 ans, et des femmes, âgées de 14 à 59 ans, qui servent dans les forces armées ou dans l'industrie.

La dépense ajoutée, que 57% de tous les hommes, âgés de 18 à 40 ans, servent dans les forces armées, et que 55% des femmes, du même âge, sont employées dans les forces armées ou dans les usines de munitions.

Le sort de Budapest est maintenant fixé

Londres, 19 (Reuter-C.P.) — Un commentateur a déclaré aujourd'hui que "le sort de Budapest est désormais fixé". Les deux branches de la pince soviétique qui menacent la capitale hongroise ne sont plus éloignées maintenant que de 15 milles et la seule voie ferrée qui permet encore de communiquer avec l'Autriche est à certains endroits sous le feu de l'artillerie russe.

"Budapest est maintenant perdue toute la valeur économique et militaire qu'elle pouvait avoir aux yeux des Allemands", a-t-il ajouté.

Nos avions frappent les noeuds ferroviaires

Afin d'aider à bloquer la récente offensive de von Rundstedt — Température extrêmement mauvaise — Gdynia, refuge de la flotte allemande, aussi frappé

LONDRES, 19. (P.C.) — Continuant leur attaque aérienne de l'Allemagne qui dure depuis déjà 48 heures et au cours de laquelle 7,000 de leurs avions ont déversé 14,000 tonnes de bombes sur ce pays, les Alliés, après s'en être pris à Munich, Ulm et Duisbourg, ont frappé trois autres centres ferroviaires encore plus importants, ceux de Mayence, Cologne et Coblenz, afin d'arrêter l'offensive du feld-maréchal von Rundstedt; en dernière heure, 500 bombardiers lourds anglais ont parcouru 1,600 milles pour aller mitrailler les navires de guerre allemands réfugiés dans l'export polonais de Gdynia, tandis que d'autres de nos appareils ravageaient Nuremberg et Munster.

Au cours des deux derniers jours, les Allemands ont perdu au moins 190 avions sur le front de l'ouest et s'en sont fait endommager 101 autres; les avions de chasse escortant les bombardiers américains qui viennent d'Italie attaquer les raffineries de pétrole de la Silésie en auraient descendu un total supplémentaire de 48. Nos propres pertes seraient en tout de 85 avions.

La température au cours de tous ces raids était si mauvaise qu'elle aurait normalement interdit toute sortie et que les nôtres durent être guidés uniquement par le radio durant leurs envolées.

L'attaque de jour, concentrée surtout, comme nous l'avons dit, sur Cologne, Coblenz et Mayence, fut la plus dure que nous ayons infligée aux troupes allemandes en rose campagne, depuis la percée du front à Falaise en Normandie. Nos appareils de chasse ont endommagé 112 chars d'assaut, 265 camions, 60 wagons, 3 locomotives, et 181 autres véhicules; et réduit au silence 20 positions de l'artillerie nazie.

A Gdynia se trouvait ce qui reste de la flotte allemande de haute mer, soit les "cuirassés de poche" Lutzw et Scheer et quatre croiseurs; 2,500 tonnes de bombes furent lancées sur ce point devenu le principal port militaire de l'Allemagne depuis que Kiel et Wilhelmshaven sont jugés trop exposés.

L'expédition des arbres de Noël

Près de 2,000,000 envoyés aux Etats-Unis cette année — Ce commerce a tendance à s'organiser solidement chez nous

Québec, 19 (D. N. C.) — Près de 2,000,000 d'arbres de Noël ont été expédiés cet hiver aux Etats-Unis. D'après les chiffres que vient de nous communiquer M. J. A. Roy, i.f., dt service forestier provincial, notre province a expédié 1,724,649 arbres par chemin de fer et 233,400 par camions, soit un total de 1,958,049. On a dû utiliser 1,098 wagons complets.

C'est l'année la plus considérable pour la vente des arbres de Noël. La splendeur d'un sapin ou d'une épinette, artistiquement décorés, dans une des pièces les plus heureuses de la maison, feront quelque peu oublier aux enfants que les jouets sont rares et manquent d'originalité. Ils contribueront à créer dans les foyers un véritable esprit de Noël, dont chaque membre de la famille trouvera avantage à s'imprégner.

L'an dernier, la province de Québec avait expédié 1,520,000 arbres de Noël. Les chiffres pour 1942 avaient été de 958,000. Depuis un certain nombre d'années, on peut dire que la progression a été constante. Le commerce des arbres de Noël a tendance à s'organiser solidement chez nous. Bien dirigée, la coupe annuelle des arbres de Noël ne peut que profiter aux forêts. De plus, elle assure à nos propriétaires des terres à bois des revenus considérables. Les prix sont de plus en plus élevés.

Notons que les chiffres que nous venons de donner ne comprennent pas les arbres vendus sur les marchés locaux. Les expéditions aux Etats-Unis sont maintenant terminées, mais c'est le temps de la vente de porte en porte. On ne peut sortir sur la rue sans rencontrer un traire chargé d'arbres de Noël. Il y en a aussi à vendre dans presque toutes les épiceries. Les arbres de Noël sont coupés exclusivement sur les terrains des particuliers. M. J. A. Roy nous a déclaré qu'on n'en plante aucun sur les terres de la Couronne.

Le Sénat américain s'oppose

Washington, 19 (A.P.) — Le Sénat s'est opposé aujourd'hui à 6 nominations au département d'Etat; alors le président a fait savoir qu'il renverrait tout simplement les mêmes noms si la confirmation n'était pas obtenue.

Les leaders de l'administration, annonçant qu'on procéderait à un vote cet après-midi, ont prédit la confirmation des noms suivants: MM. Joseph C. Grew, présent comme sous-secrétaire d'Etat, et six sous-secrétaires, Archibald MacLeish, Nelson Rockefeller, W. L. Clayton, James C. Dunn et le brigadier général Julius Holmes.

L'archevêque d'Athènes régent de Grèce?

Athènes, 19 (G.P.-Reuter) — Le premier ministre Papandréou a envoyé aujourd'hui un éblouissant au roi Georges de Grèce lui recommandant la nomination de l'archevêque d'Athènes Damaskinos comme régent de la Grèce.

Le Pape à la radio le 24 décembre

Cité du Vatican, 19 (A.P.) — Le Pape Pie XII prononcera son discours annuel de Noël, dimanche, le 24 décembre, à 1 h. 15 de l'après-midi (8 h. 15 de l'avant-midi, heure de l'est), annonce aujourd'hui le Vatican.

Cette allocution sera prononcée en italien à la radio du Vatican et sera par la suite retransmise dans les autres langues.

Mission à Moscou

par Joseph-E. DAVIES (1) traduit par A. Bert Pascal

Recueil de dépêches confidentielles au Département d'Etat, de lettres officielles et personnelles, de notes d'un agenda ordinaire et du journal personnel de l'auteur, comprenant des faits et des commentaires consignés jusqu'en 1941.

(1) Ambassadeur des Etats-Unis auprès de l'Union Soviétique de 1935 à 1938. Volume de 570 pages. Au comptoir \$3.00. Par la poste \$3.15. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



Mardi, 19 décembre 1944

Programmes spéciaux

CLAUDIO ARRAU JOUE LA BALLE... A Radio-Canada — Claudio Arrau, pianiste chilien de grande réputation...

cert dont Radio-Canada fera le relais de 9 heures à 10 heures du soir... L'orchestre symphonique de Chicago et directeur artistique des Concerts Symphoniques, dirigera...

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs by station (e.g., CBF-690, CMAK-128, CMAK-129) and time slots.

Mercredi, 20 décembre 1944

Programmes spéciaux

RECITAL DE PIANO PAR Mlle J. LAVOY... Radio-Canada à 10 h. 30 pm. — Jacqueline Lavoie, virtuose d'Europe de 24 ans...

du Cygne" que Radio-Canada a inscrit au programme de son théâtre pour le mercredi 20 décembre... une comédie dramatique tirée d'une nouvelle de Paul Morand...

Sommaire des postes locaux

Table listing radio programs by station (e.g., CBF-690, CMAK-128, CMAK-129) and time slots for Wednesday.

L'appel de Cutler et Jodoin

Les plaidoyers de Mes Gendron et Fautoux — Le juge Girouard rendra son décision, probablement le 15 janvier prochain

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) — Le juge Wilfrid Girouard, qui présidait hier la session de la Cour du banc du roi, a entendu l'appel interjeté par MM. Philip Cutler et Jean Jodoin...

Les témoignages et les plaidoyers écrits de la première instance furent simplement versés au dossier, mais le juge a dit qu'il n'a pas entendu hier que les plaidoyers de Me Lucien Gendron, c.r., procureur des appelants, et de Me G. Fautoux, c.r., qui représentait la Couronne avec Me Léopold Pinnsonault, c.r.

En ajournant la Cour d'appel au 15 janvier prochain, le président du tribunal a déclaré qu'il tenterait de rendre jugement pour cette date. Les plaidoiries des deux parties n'ont porté que sur des questions de droit, Me Gendron tentant de démontrer que l'article 51B des Règlements de la Défense du Canada, en vertu duquel les deux appelants furent condamnés, en mai dernier, ne peut s'appliquer à la prétendue offense qu'ils auraient commise tandis que Me Fautoux affirmait de son côté que la Couronne a le droit de choisir l'accusation qu'elle veut porter lorsque deux ou plusieurs articles de la loi disposent d'une même question.

Me Gendron déclara d'abord que le paragraphe 5 de l'arrêté ministériel 7307 doit s'appliquer dans le cas d'une grave infraction, mais que rien n'empêche la Couronne d'invoquer l'article 51B des Règlements de la Défense du Canada et qu'en conséquence l'appel devrait être renvoyé.

Me Fautoux déclara d'abord que le paragraphe 5 de l'arrêté ministériel 7307 doit s'appliquer dans le cas d'une grave infraction, mais que rien n'empêche la Couronne d'invoquer l'article 51B des Règlements de la Défense du Canada et qu'en conséquence l'appel devrait être renvoyé.

Quant au plaidoyer subsidiaire, Me Fautoux estime qu'il ne peut évidemment s'appliquer au cas actuel, l'intervention de la Gendarmerie royale et de l'armée canadienne sur les lieux de la grève ayant amplement démontré que les accusés n'avaient certainement pas incité certains ouvriers à faire la grève. Le procureur de la Couronne souligne de plus que le haut paragraphe de l'article 51B entend clairement qu'il doit s'agir d'une grève licite et que tel n'était pas le cas.

Me Fautoux ne ensuite catégoriquement l'affirmation de Me Gendron prétendant que l'Aluminium Company of Canada ne peut être comptée comme une industrie de guerre et il rappelle que sa production civile a été complètement enrayée (ou du moins qu'elle l'était à moment de la grève).

La commission paritaire maritime

Elle se réunira à Londres, le 8 janvier

Le Bureau international du travail vient d'annoncer, à Montréal, que la Commission paritaire maritime de l'organisation internationale du travail se réunira à Londres le 8 janvier.

La Commission est composée de neuf représentants des organisations de marins, de neuf représentants des organisations d'armateurs et de deux membres du Conseil d'administration du bureau international du travail, l'un représentant les patrons et l'autre les ouvriers. Le président de la Commission est le président du conseil d'administration, Carter Goodrich, de New-York, commissaire du travail des Etats-Unis.

Un projet de charte internationale des conditions de travail dans la marine marchande, dont les marins demandent l'adoption constitue la principale question à l'ordre du jour.

Les propositions des marins fuient préparées à une réunion mixte que les représentants de la Fédération internationale des ouvriers du transport et de l'Association internationale des officiers de la marine marchande ont tenue récemment. Au B.I.T., on s'attend à ce que les marins demandent à la Commission de proposer au congrès l'adoption de la proposition d'une session spéciale maritime de la conférence internationale du travail pour examiner l'adoption de conventions ou traités internationaux donnant suite à leurs revendications. On sait que le conseil d'administration se réunira le 25 janvier.

Les marins demandent un salaire minimum applicable à tous les gens de mer et basé sur les taux suivants: \$18 par mois pour un marin, \$22 1/2 pour un troisième officier du pont ou un quatrième ingénieur, et \$16 pour un officier radio-télégraphiste adjoint.

Les autres revendications des marins comprennent la formulation de standards internationaux pour la rémunération des heures supplémentaires, les allocations pour risques de guerre et autres additions aux salaires de base; le principe de la continuité de l'emploi avec l'institution dans chaque pays de pools de main-d'œuvre et le paiement de salaires aux hommes attendant d'être engagés; l'établissement d'une durée normale de travail avec congés à terre, un système de congés hebdomadaires en mer; l'adoption de normes minima pour le nombre des effectifs à bord; l'institution d'un congé annuel d'au moins douze jours ouvrables avec salaire et allocations de subsistance; l'amélioration du logement et des installations à bord; l'adoption de mesures de sécurité appropriées; l'amélioration de l'alimentation et des soins médicaux; la mise en place d'un système de comptabilité sociale; la pleine reconnaissance des syndicats; et la modernisation du statut juridique, des droits et obligations du marin.

La Commission sera saisie d'un exposé général des conditions d'emploi dans les différentes marines marchandes nationales préparé par le Bureau international du travail. Cet exposé montrera les différences de standards et d'application suivant les pays. Il indiquera également les progrès faits dans les dernières années et suggérera les mesures à prendre afin de standardiser les conditions de travail.

M. Edward J. Phelan, directeur p.i. du B.I.T., présentera aussi un rapport attirant l'attention sur la situation qui résultera, à la fin de la guerre, des changements de répartition du tonnage mondial entre les différents pays, l'augmentation considérable du tonnage en même temps que l'insuffisance de certains tonnages spécialisés, ainsi que l'énorme expansion de la capacité des chantiers navals. Le rapport soulignera qu'un accord international est nécessaire si l'on veut éviter une répétition de la crise que la marine marchande a subie après la dernière guerre avec le chômage et la détérioration des conditions de travail qui en ont résulté.

Les techniciens en rayons-X

Récemment avait lieu à l'hôpital israélite une assemblée générale de la Société des techniciens en rayons-X, sous la présidence de M. Henry Simkins. L'on a étudié principalement les projets relatifs à la prochaine convention nationale qui aura lieu à Montréal en juin 1945.

Le comité d'organisation à ce sujet se composera de MM. Henry Simkins, Dreisinger, de Mlle Ruth Loeb, de la Rév. Soeur Thérèse Lea, de Mlle O'Hagen, E. McDev, Marj. G. G. Gagné, de la Rév. Soeur Mary G. G. Gagné.

Au cours de la réunion, des certificats ont été présentés par M. Simkins aux membres suivants qui ont subi avec succès les examens d'autonomie qui eurent lieu le 28 octobre dernier, et qui deviennent membres actifs de la société: la Rév. Soeur Marie-Reine, Mlle Rose Ducharme, Violette Germain, Pauline Birmingham, Jean Harris, Joan Markey.

M. l'abbé J.-O. Gauthier en deuil de son père

M. l'abbé J.-O. Gauthier, curé de Mackayville, vient d'être éprouvé par le décès de son père, M. Napoléon Gauthier, des- Joachim de La Plaine. Le défunt était âgé de 84 ans. Il fut l'un des fondateurs de la paroisse de St-Joachim, le premier marguillier; il fut aussi maire de la paroisse durant une quinzaine d'années.

A la scène, au concert et à l'écran

L'horaire des spectacles

Table listing showtimes for various theaters like 'L'Equipe', 'Menaces', 'ORPHEUM', 'PALACE', 'CAPITOL', 'LOEWS', 'PRINCESS', 'MONTREAL', 'MADAME VEUT UN ENFANT', 'MARIAGE PAR MISTAKE', 'MADAME VEUT UN ENFANT', 'MARIAGE PAR MISTAKE', 'MADAME VEUT UN ENFANT'.

Le cinéma

En représentation privée

M. Jean-J. Mercier, de l'Information française à l'Office National du Film, présentait aux journalistes, hier après-midi, d'intéressantes pellicules cinématographiques au cinéma Saint-Denis.

La première est un reportage de grande classe sur le Japon, ses conditions actuelles de vie et ses difficultés de toutes sortes. La Forteresse Japon est un reportage récemment filmé en ce pays. Il nous est parvenu par les Russes qui, on le sait, ont maintenu leurs relations avec le Japon.

Le second film porte sur le peintre canadien Jackson, reportage filmé en couleurs qui nous montre la technique de cet artiste. La meilleure pellicule est intitulée Les chansons canadiennes, que l'on présente d'ailleurs actuellement dans nos cinémas français de la métropole.

Les chansons canadiennes nous font vivre les diverses scènes se rattachant aux paroles de nos chansons de folklor chantées par le Quatuor Alouette, dont la réputation n'est plus à faire. C'est dans cette bobine qu'un artiste russe a inauguré une nouvelle technique avec laquelle il espère pouvoir faire du cinéma en relief, innovation dont nous entendons parler depuis quelque temps déjà.

La représentation d'hier était très intéressante et nous avons pu constater les progrès importants faits dans le domaine du cinéma chez nous.

Parce qu'elle peut susciter des complications qui affaiblissent définitivement la santé de l'individu, la fièvre typhoïde est chez nous l'une des maladies infectieuses les plus dangereuses. En dix-huit ans, elle a tué dans la province de Québec, 3,721 personnes. Cependant, grâce à la prophylaxie, c'est 1,625 de moins que le chiffre des morts que nous aurions aujourd'hui si le taux de 1926 était demeuré stationnaire. En effet, la typhoïde faisait alors 9,8 victimes par cent mille âmes. Aujourd'hui (1943), ce taux est tombé à 2,2, soit une diminution proportionnelle de 77,6. Il n'est pas exagéré d'affirmer que l'adoption et la diffusion des grandes mesures d'hygiène et la mise à la portée de tous de la vaccination préventive ont largement contribué à améliorer la situation dans la province de Québec.

L'établissement de la déclaration obligatoire a permis de réduire considérablement l'ampleur des épidémies. La surveillance exercée par les inspecteurs d'hygiène sur les aqueducs, les égouts et les établissements où l'on manipule le lait et ses produits ont accéléré la suppression des plus importantes sources de contamination. L'isolement bien compris des typhiques a circonscrit les contagions. Enfin, à force d'attirer l'attention du public sur la propagation de la maladie par l'eau contaminée, par les légumes crus, par le lait et le transport des germes par les mouches, on a obtenu de tous une collaboration efficace qui ne doit pas s'arrêter là. Les magnifiques résultats obtenus à date par l'hygiène et la médecine préventive doivent inspirer à tous la volonté de se conformer aux suggestions et conseils des médecins de famille, et des médecins hygiénistes afin de s'épargner deuils et soucis.

Voici, par exemple, ce que préconise l'épidémiologiste de la province à propos de la typhoïde: «A la suite de ces infections généralisées, la personne atteinte ressent souvent porteur d'une myocardite, une maladie du cœur qui l'emportera à la première maladie subéquente ou du moins rendra cette maladie beaucoup plus sérieuse. Les maladies du cœur sont une des deux plus grandes causes de décès dans notre province. La typhoïde se complique généralement du cholécystite, maladie de la vésicule biliaire et de phlébite de la jambe. Tout le monde connaît les troubles de digestion des personnes souffrant de foie et peut se représenter la vie misérable menée par une personne atteinte de cholécystite chronique. La phlébite diminue la force de la jambe sans rendre le membre impotent, restreint les activités. On aurait pu éviter cette infection et ses complications en se faisant vacciner, en s'assurant d'une eau potable saine et en ne prenant que du lait pasteurisé et des aliments sains.»

Coopérative d'habitants à Granby

Granby, 19 — Les employés de la Boulangerie Raine, limitée, viennent de se porter acquéreurs de la ferme Runnels située aux limites de la cité de Granby pour y développer une coopérative d'habitants. Plus de 100 lots sont actuellement réservés pour la construction de maisons en coopérative et les autres lots seront vendus à ceux qui en désireront.

Des céramistes à la Galerie Parizeau

La Galerie Parizeau, 2029 rue Peel, a voulu inaugurer ses expositions d'art avec des artistes canadiens-français. Elle a en effet ouvert ses galeries à La Matrise d'Art qui expose une intéressante collection de céramiques.

Dès l'entrée de la galerie, on nous donne une illustration des différentes phases par où passe le bloc de glaïse avant de parvenir à la forme définitive qu'aura voulu lui donner l'artiste.

Au tout début de l'opération, c'est un bloc d'argille de glaïse, qu'on a nettoyé, mouillé puis tarié. Le bloc est ensuite séché dans des moules de plâtre. Puis la pièce est placée sur le tour du potier.

Vient ensuite la première cuisson ou biscuit. Deux jours plus tard, la pièce parvient à l'état de glaçure. Elle passe dans un deuxième four de 12 à 15 heures où elle chauffe à 2500° F.; les spécialistes en la matière disent que si l'on parvient jamais à fabriquer des ustensiles de table cuits à une chaleur pareille, ces ustensiles seront des plus hygiéniques.

Tout le long de la galerie, on peut admirer de ces poteries et produits céramiques. Quelques rouges-flambés sont très bien, quelques vases présentent un aspect métallique remarquable.

La Matrise d'art a réussi de véritables petits chefs-d'œuvre en leur genre. Tous ne savent peut-être pas que la Matrise d'art est une société d'art qui existe depuis une dizaine d'années sous forme de corporation.

M. Louis Parent, qui a fondé la société en 1934, a étudié la céramique aux Etats-Unis après être passé par l'École des Beaux-Arts de Montréal. Les céramistes qui travaillent maintenant avec M. Parent sont MM. Henri Belisle, Raoul Laporte, Claude Coiteux et Roger Parent.

Rappelant le Moyen Age, les oeuvres de chacun ne sont pas quelques de leurs noms personnels, sauf quelques exceptions, mais de celui de la société. Cette exposition-ci est l'oeuvre de la Matrise d'art. Elle durera jusqu'au 22 décembre.

La Matrise d'art a fait du "bel ouvrage". Pour ceux qui n'ont pas encore vu la Galerie Parizeau, c'est une occasion de la faire.

Samedi soir dernier avait lieu, à l'hôtel Windsor, un dîner-concert espagnol organisé par le nouvel Institut des relations interaméricaines, fondé par M. de Nobili. Le menu était exclusivement composé de mets espagnols et de musique sud-américaine.

Dans son allocution, M. de Nobili, qui s'est exprimé en français, en anglais, en espagnol et en portugais, a dit, notamment, ce qui suit: Nous, Canadiens, nous devons avoir non pas un Institut anglo-canadien, non pas un Institut franco-canadien. Ce dont nous avons besoin, ce que nous voulons est un institut véritablement canadien qui ne limitera aucunement ses activités à une sphère locale ou provinciale mais qui embrassera tout le territoire du Canada, qui étendra sa juridiction d'un océan à l'autre et qui symbolisera par conséquent l'unité nationale aussi bien que la devise inscrite sur notre blason: "A Mari usque ad Mare". Si l'on veut faire estimer notre belle et noble province de Québec, il faut la faire connaître, et nous la ferons connaître en exerçant notre activité dans tout le Canada, et en établissant le siège social de notre Institut naissant à Montréal et les succursales ailleurs.

Nous ne voulons pas rivaliser avec les autres organisations analogues. Bien au contraire, c'est notre intention bien arrêtée de collaborer avec toutes les sociétés qui poursuivent les mêmes fins, et de les aider dans la réalisation de leur but. Le but de notre Institut sera donc de voir à ce que nous développiions nos relations commerciales, intellectuelles, sociales et diplomatiques avec tous les pays de l'Amérique. Notre but sera aussi de suggérer aux autorités toutes les mesures qui doivent être prises pour augmenter notre puissance et pour élever non seulement la position internationale du Canada mais aussi son rayonnement, son prestige à travers tout le continent. Nos réunions fréquentes et tant d'autres projets permettront à tous les Canadiens de connaître les autres peuples de l'Amérique et aussi d'élever le niveau de la culture linguistique au pays. Notre Institut poursuit aussi un but diplomatique, qui est l'établissement de légations et d'ambassades dans tous les pays. Il s'agit aussi de faire créer un service consulaire, car, il est nécessaire que le Canada ait des consuls partout. Notre tâche n'est donc pas facile; c'est un programme gigantesque. Le vice-président de l'Institut, M. J. Jenkins, président du Spanish Club de l'Université McGill, a aussi porté la parole.

Retenez le "Devoir" d'avance chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro. Téléphonez au service du tirage: BÉLIER 3361; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

La gazette artistique

Cinéma

ORPHEUM: Madame veut un enfant, avec Marlene Dietrich et Fred MacMurray. Pellicule américaine dialoguée en français. (Du 15 au 21 incl.)

LOEWS: Kismet, avec Ronald Colman et Marlene Dietrich. (Du 15 au 21 décembre inclusivement)

PALACE: Bride by Mistake, avec Alan Marshall et Lorraine Day. (Du 15 au 21 décembre incl.)

CAPITOL: San Diego, I Love You, avec Jon Hall et Luise Allbritton; Hi Beautiful, avec Martha Driscoll et Noah Beery jr. (Du 15 au 21 déc. incl.)

PRINCESS: Marine Raiders, avec Pat O'Brien, Robert Ryan et Ruth Hussey; Goin' to Town, avec Barbara Hale et Florence Lake. (Du 15 au 21 déc. incl.)

HIS MAJESTY'S: Hansel et Grétil, présenté par l'Opéra Guild Inc. (26 et 27 décembre)

MONUMENT NATIONAL: Les Variétés Lyriques présentent "Vagabond King" (18, 19, 20, 21, 23, 25, 27, 28 janvier)

PLATEAU: Les Concerts Symphoniques de Montréal, sous la direction de Désiré Defauw. Solistes: Claudio Arrau, pianiste. (Ce soir et demain soir)

ST-DENIS A L'AFFICHE

ANNABELLA JEAN MURONT J.-P. AUMONT VANSEL

L'EQUIPAGE

MENACES

MADAME VEUT UN ENFANT

ORPHEUM

RONALD COLMAN 'KISMET'

MARLENE DIETRICH JAMES CRAIG ARNOLD

LOEWS

MARSHAL DAY BRIDE BY MISTAKE

PALACE

SAN DIEGO I LOVE YOU

HI BEAUTIFUL

CAPITOL

MARINE RAIDERS

PRINCESS

IMPERIAL

TROIS DERNIERS JOURS KATHARINE HEPBURN WALTER HUSTON

"Dragon Seed"

"Moonlight and Cactus"

Retenez dès maintenant vos billets pour la VEILLE DU JOUR DE L'AN.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

Economie domestique

Pour économiser, mesdames...

Achetez judicieusement et vous épargnez de l'argent. Ne laissez rien perdre. Veillez à la bonne conservation.

Examinez régulièrement la glacière et la desserte. Conservez la valeur nutritive et le goût des aliments par une bonne cuisson.

Economisez le combustible en mettant plusieurs plats au four à la fois ou en faisant cuire des céréales pour deux repas.

Beurre pour les sandwiches. Laissez attendrir le beurre afin de pouvoir le battre facilement.

Utilisez le lait qui est resté de la veille pour faire des crèmes, des sorbets, des glaces.

Une partie de la ration quotidienne de lait peut être utilisée dans la préparation des puddings et la ménagère devrait s'appliquer à faire apprécier ces mets sains par la famille.

Les sucres et les bonbons de même que les desserts bien sucrés ne doivent pas être donnés trop souvent aux enfants ni en trop grande quantité.

Une sur sept. — Jetteriez-vous délibérément une pomme de terre sur sept chaque fois que vous en achetez?

La phonétique appliquée au langage

Mlle Berthe Gagnon à la Société de Pédagogie

Une démonstration de phonétique a été donnée par Mlle Berthe Gagnon, directrice-fondatrice de l'Institut canadien de phonétique.

La conférence a d'abord rappelé que l'objet de la phonétique, c'est l'étude du langage.

L'assouplissement de l'appareil résonateur et l'application de l'accent tonique.

L'assouplissement de l'appareil résonateur a pour but d'éliminer tout défaut d'émission ou d'articulation, défauts qui paralysent les études, obligent la répétition des classes, groupent certains enfants au nombre des arriérés.

L'application de l'accent tonique a pour but d'enrayer le traditionnel ton scolaire, chantant et monotone, donner de l'intelligence à la phrase, faciliter l'analyse d'un texte développer l'art oratoire, cultiver la personnalité.

Au sujet de la méthode phonique et de la méthode globale, Mlle Gagnon déclare: Pour bannir toute entrave au développement de l'intelligence, il faut appliquer la méthode phonique en tout, partout, et pour toutes les matières du programme.

En terminant, Mlle Gagnon a souligné que les méthodes d'enseignement évoluent comme la science évolue elle-même, si elles veulent répondre aux besoins des temps.

Les lois doivent être observées

Les autorités postales font remarquer que la loi défend d'envoyer par la poste les allumettes, l'essence de briquet ou toute substance inflammable.

Le Rosaire roman traduit de l'anglais de Florence-L. Barclay par E. de Saint-Segond

14. (Suite) — Et la croix? demanda Jane. — Je n'y suis pas encore, répondit Garth, il n'y a pas de croix à mon rosaire.

— Il y a une croix à tout rosaire, Dal, dit Jane avec douceur, et je crains que les choses n'aillent mal pour vous quand vous trouverez la vôtre!

Mais Garth, plein de confiance, refusait d'avoir peur. — Quand je trouverai la mienne, dit-il, j'espère que je pourrai...

Involontairement Jane regarda ses mains, il vit le regard et sourit, quoiqu'en même temps, sous le hâle de son teint, il rougit légèrement.

Jane commença à monter l'escalier; mais Garth l'arrêta. — Un moment, miss Champion! Il y a quelque chose que je veux vous demander. Le puis-je? Me trouvez-vous impertinent, hardi, curieux?

— Probablement, dit Jane. Mais

Lettre de Fadette

Ce n'est plus le jour, ce n'est pas encore la nuit; dehors tout est blanc, des rafales de vent font tourbillonner la neige, la dégringole des toits, secoue les pauvres arbres si noirs dans cette blancheur et leurs grands bras agités font penser à des êtres désespérés.

Du clocher voisin tombent les trois coups lents de l'Angelus, souvenir de l'annonce de l'Ange à la douce Vierge Marie. Sans hésitation, elle a cru et s'est mise à attendre son Jésus dans la foi et l'amour d'un cœur pur.

Dans quelques jours ce sera notre Noël, fête de l'Enfant-Dieu qui vint apporter au monde la paix et la loi d'amour.

La paix, la loi d'amour? Qu'en font les hommes orgueilleux et méchants qui s'entre-tuent dans toutes les parties de la terre?

Il faut une foi solide pour ne pas cesser de s'affirmer que tout ce qui arrive ici-bas est permis par Dieu! Que de tout ce mal, ces injustices et ces cruautés sortira du bien! En disant "je crois", on se hâte d'ajouter "Seigneur, donnez-moi une foi plus forte!"

Il nous entend et nous croyons sans comprendre: c'est cela, la Foi, croire malgré tout. Et l'espérance, c'est de ne jamais laisser mourir sa confiance.

Autour des crèches, dans quelques jours, les foules prieront et diront: "Je crois et j'espère".

Ne nous laissons pas être faibles et tristes: il y a tant à faire et la tristesse rend les âmes impuissantes, comme si elles étaient mortes.

Une nouvelle année est sur le point de commencer; que nous réserve son mystère? Quand on a déjà beaucoup souffert, on a peur!

Non, ne craignons rien. Assurons-nous de notre bonne volonté et nous entendrons les anges de Noël nous rassurer et nous dire d'être en paix. En paix pendant que la terrible guerre ravage l'Europe, que tant de pères et de mères pleurent leurs fils tués ou prisonniers?

Où, car la paix promise ne vient pas du dehors, elle habite dans les âmes qui ont une foi inébranlable au Dieu-Sauveur qui apporta dans ses petites mains toute la Bonté du monde.

Elle est réelle, cette Bonté. Bonté née des repentirs, des pardons et de l'amour. Bonté renfermée dans les tendresses heureuses et qui est plus belle encore dans les brisements suprêmes. Bonté divine, qui, seule, explique le mystère des douleurs et des larmes humaines.

Bonté qui est Jésus lui-même venu chez nous, pour nous! Nous ne comprendrions jamais rien si nous ne méditons pas sur le mystère de la naissance du Rédempteur qui a sauvé le monde. Pour apprendre, regardons au-dessus de la terre, et pour vivre une vie haute, vivons-la sur les sommets. C'est de là seulement que nous verrons la Bonté couler en larges flots sur la terre et couvrant le mal. Croire à la toute-puissance de la Bonté, c'est être élevé et consolé.

Cette conviction donne du courage. C'est beau le courage et ce n'est pas dans le succès et le bonheur qu'il s'exerce, c'est quand tout va mal. Quand la tristesse nous tire en bas dans le noir, le courage nous prend, nous soulève et nous arrache au doute et à la désolation.

Ce courage est un grand don de Dieu, remercions-le si nous le possédons, demandons-le si la peur nous fait trembler.

Au lieu de nous plaindre, travaillons et répondons aux appels de la charité. La Croix-Rouge manque de travailleurs. Pendant que nous sommes inutiles et inactives, tous ces blessés, ces prisonniers, ces misérables des pays occupés tendent leurs mains vers nous en implorant du secours.

Réveillons nos bonnes volontés qui sommeillent et méritons les bénédictions de Noël.

FADETTE

NOTRE TABLE Menus et recettes pour Noël

SANDWICH POUR "PARTY"

Jus de tomate — Garnitures assorties pour sandwiches (œufs farcis; fromage; jambon haché; saucissons) — Pains beurrés ou petits pains français — Biscuits de fantaisie — Gâteaux aux fruits — Café.

BUFFET POUR REVEILLON DE NOEL

Pain sandwich décoré pour Noël et entouré de céleri frisé — Carotte en bâtonnets — Radis en rose — Olives farcies — Cornichons — Persils — Gâteaux aux fruits — Biscuits de fantaisie — Café.

DINER DE NOEL

Apéritif (Jus de tomate ou de raisin moussé et coquetel aux canneberges — pamplemousse grillé ou flambé ou coupe aux fruits) — Dinde rôtie — Poulet ou oie — Farce aux champignons ou au céleri — Pommes de terre pilées — Sauce brune à l'estragon — Carotte en purée — Betterave à la vinaigrette — Petits pois — Sauce aux canneberges ou gelée aux groseilles — Cresson — Chicorée ou laitue avec sauce russe — Plum puddings individuels avec sauce aux cerises — Tartellette à la minceamat — Café.

JUS DE RAISIN MOUSSEUX

1 tasse 1/2 de jus de raisin — 1 tasse 1/2 de gingiver ale. Refroidir entièrement les ingrédients, mélanger et servir. On peut ajouter de la glace concassée, 3 tasses.

NEIGE AU CITRON

3/4 tasse féculé de maïs — 1/3 tasse de sucre — 1/2 c. à thé de sel — 2 tasses d'eau bouillante — 1 citron — 2 blancs d'œufs.

Mélangez la féculé de maïs, le sucre et le sel. Ajoutez l'eau bouillante graduellement en remuant constamment. Faites cuire directement sur le feu jusqu'à ce que le mélange soit épais et transparent, environ 5 minutes. Ajoutez le jus de citron (3 c. à table) et le zeste râpé et versez la préparation, en petite quantité à la fois, sur les blancs d'œufs bien battus, remuant constamment pour bien mêler le tout. Suffisamment pour 6.

SAUCE AUX HOUS

2 c. à table de sucre — 1 c. à thé de féculé de maïs — 1 pincée de sel — 2 jaunes d'œufs ou 1 œuf complet — 1/2 c. à thé de vanille — 1 tasse 1/2 de lait.

Mélangez le sucre, la féculé de maïs, le sel et 1 tasse de lait. Faites cuire à bain-marie. Battez les jaunes légèrement avec le reste du lait (3/4 tasse). Versez graduellement dans le lait chaud, en remuant constamment. Faites cuire jusqu'à ce que le mélange adhère à la cuiller (environ 10 minutes). Retirez du feu, ajoutez l'essence de vanille. Suffisamment pour 6.

SAUCE AUX CANNEBERGES

4 tasses de canneberges — 1 tasse d'eau — 2 tasses d'eau. Laver les canneberges, les trier, éliminer celles qui sont molles. Amener le sucre et l'eau lentement au point d'ébullition. Bouillir 10 minutes. Ajouter les canneberges, couvrir et mijoter jusqu'à ce que les canneberges soient transparentes. Refroidir. 4 tasses de sauce claire.

SAUCE AUX CERISES

1 c. à table de féculé de maïs — 1 c. à thé de beurre — 1 tasse d'eau chaude — 1 tasse de jus de cerise bouillant — 1/2 c. à thé d'essence d'amande. Défaire dans le beurre dans la féculé et ajouter l'eau graduellement. Amener au point d'ébullition et bouillir 5 minutes. Ajouter le sirop de cerise chaud et mijoter 10 min. Ajouter l'essence. Servir chaud. 2 tasses. On peut ajouter 1/2 tasse de cerises rondes.

CA ET LA

LE BIFTECK RECALCITRANT — Je ne peux pas arriver à le couper, nous aurions dû inviter mon oncle. — Pourquoi? — Il parle toujours de me couper les vivres!...

n'en ai pas. — Garth gravit deux marches et ses yeux se trouvèrent au niveau du bougeoir — Mais, murmura-t-il très bas, si vous aimez? — Jane réfléchit. — Oui, dit-elle, si j'aimais, je suppose que je sentirais de cette manière et éprouverais ce que j'ai éprouvé durant ces quelques minutes.

— Alors c'était bien vous dans la romance, quoique les contingences vous fussent étrangères? — Oui, je le suppose, répondit Jane, si toutefois nous pouvions nous détacher complètement de nos contingences personnelles. Mais sûrement tout ceci est assez inutile. Bonsoir, master Garth.

— Encore un mot, miss Champion! Voulez-vous chanter pour moi demain? Voulez-vous venir au salon de musique et me chanter toutes les choses ravissantes que je désire entendre? Et voulez-vous me permettre de jouer quelques-uns de vos accompagnements? Ah! promettez-moi de venir. Promettez-

me tracasiez plus ce soir. Ne passez pas la nuit entière dans le parc, et efforcez-vous de ne pas faire peur aux daïms. Non, je n'ai nul besoin qu'on m'aide, j'ai ma bougie. N'entendez-vous pas les réflexions appropriées de Tommy l'abbé? Allons, sauvez-vous, master Garth, et allez compter vos perles. Et si vous tombez tout à coup sur une croix, rappelez-vous que, si on n'y prend garde, la "croix" peut très bien reprendre le chemin de Chicago.

Jane sourit encore en entrant dans sa chambre et en posant le bougeoir sur sa coiffeuse. — Overdone, on ne connaissait d'autre mode d'éclairage que les lampes et les bougies. La duchesse refusait de moderniser sa maison par l'installation de l'électricité. Mais les bougies abondaient, et Jane qui aimait une illumination brillante, se mit en devoir d'allumer celles du miroir, des appliques du mur, et des hauts flambeaux d'argent placés sur la table à écrire.

Ceci fait, elle s'assit sur un fauteuil confortable, tira à elle son pu-

pitre, en sortit son "diary", un stylographe et se prépara à terminer les notes de la journée. Elle écrivit: "Chanté le Rosaire au concert de tante Gina au lieu et place de Velma qui n'est pas venue (laryngite)", et termina par un point. Jane ne bougea pas et médita sur la situation, mais la page devant elle demeura blanche...

Avant de se lever de son fauteuil, et de fermer à clef son volume, elle s'était tout expliqué à elle-même d'une façon satisfaisante; le tempérament artiste de Garth formait la base de l'argumentation; par malheur une originalité psychologique n'est pas une fondation très solide ni pour une théorie, ni pour une destinée; néanmoins, faute de mieux, Jane dut l'accepter comme facteur principal de son raisonnement: cette émotion vibrante de Garth, qui avait trouble si étrangement son propre calme, n'était pas provoquée par sa personnalité, excepté dans la mesure qui s'appliquait à sa voix et à ses dons musicaux.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au 430 rue Notre-Dame est à Montréal par l'imprimerie Populaire (à responsabilité limitée), éditeur, propriétaire. — Georges Pelletier, directeur-gérant.

Ceux qui firent notre pays Patrick McMahon (1796-1851)

L'abbé Patrick McMahon fut le véritable fondateur de la paroisse Saint-Patrice, à Québec, et l'un des grands bienfaiteurs des Irlandais, au Canada.

Il était dans le comté de Kildare, en Irlande, le 24 août 1796. Il était encore tout jeune lorsqu'il vint au Canada. Ordonné prêtre, le 6 octobre 1822, il fut d'abord vicaire à la cathédrale et se chargea du soin particulier des Irlandais de la vieille capitale.

Durant trois ans, de 1825 à 1828, l'abbé McMahon fut missionnaire à la rivière Saint-Jean. Rappelé à Québec, il eut la charge de fonder une paroisse irlandaise, sous le vocable de saint Patrice. Il dirigea lui-même les travaux de construction de l'église, rue Sainte-Hélène. Par la suite, en souvenir de ce prêtre dévoué, la rue prit le nom de McMahon.

L'œuvre de ce grand apôtre se poursuivit durant vingt-trois ans dans la même paroisse. Il y accomplissait un bien inappréciable auprès de ses compatriotes.

L'abbé McMahon décéda le 3 octobre 1851. Ses restes furent inhumés dans l'église qu'il avait construite. Une plaque de marbre rappelle, dans le même édifice, l'existence féconde de cette grande âme.

Le lendemain de sa mort, un journal de Québec écrivait: "Nul homme n'a fait plus que M. McMahon pour placer la population irlandaise de Québec sur le pied respectable où elle est aujourd'hui".

Aujourd'hui, la colonie irlandaise de Québec est considérable et influente. Elle ajoute à la population catholique de langue française l'appoint de sa vigueur et de sa ténacité proverbiale.

Propriétaires qui exploitent leurs locaux. — Une ordonnance, mise en vigueur le 30 novembre, protège les locaux exploités par les propriétaires qui exigent l'achat de meubles à des prix fabuleux, des commissions spéciales, des bonis, des récompenses ou plusieurs mois d'ajourner l'avance.

Après l'ordonnance, il est défendu à un propriétaire de demander à un locataire présent ou futur, de payer une commission, une récompense ou plus d'un mois de loyer à l'avance. Afin de protéger les locaux contre ces exploités qui exigent l'achat de meubles à des prix trop élevés, l'ordonnance défend, à toute personne qui offre un logis, de vendre ou de louer des meubles à son locataire, à moins que le prix de vente ou de location ne soit approuvé par un expert en loyer. Afin de prévenir tout abus de la sorte, l'avenir, l'administrateur des loyers a l'autorité d'amender toute personne qui imposerait des conditions irrésistibles ou injustes à son locataire présent ou futur.

Buanderies, nettoyeurs et teinturiers. — L'administrateur des Services annonce l'abrogation des restrictions qui affectaient les buanderies, les nettoyeurs et les teinturiers, excepté celles sur les livraisons. D'après l'ordonnance révisée, les livraisons doivent continuer à se faire régulièrement et pas plus de trois fois par semaine sur les trajets ordinaires.

Tonneaux, boîtes en métal, bidons, seaux, caisses, boîtes et paniers usagés. — Les règlements, exigeant des vendeurs autorisés l'obtention de permis pour la vente de tonneaux, boîtes en métal, seaux, caisses, boîtes et paniers usagés sont révoqués, annonce l'administrateur des articles usagés, mais le contrôle des prix de ces objets reste toujours le même.

Joujou — Madame, vous qui préparez avec tant d'amour des joujoux pour vos petits, avez-vous pensé qu'il y a des petits enfants sans joie, des enfants tristes, pour lesquels nul maman ne fait de préparatifs? Réfléchissez bien, vous en connaissez! Allez, cherchez dans le coffre de vos petits si dorlotés, la poupée délaissée, le chariot oublié, le chien un peu boiteux... Puis, le désir de faire des heureux déculpait votre adresse, redonnez à ces jouets un bel aspect: changez la perruque de la poupée, passez une peinture fraîche sur le chariot, consolidez la roue, nettoyez le toutou, rajustez sa patte. Vous n'aurez pas grand mal à cela et vous ferez une bonne action!

Fondateur du premier journal français Théophraste Renaudot était médecin, et un médecin fort débrouillard. Il prit l'habitude de faire circuler chez ses clients des petites feuilles manuscrites, dites "nouvelles à la main", qui contenaient les faits d'actualité, les potins de la cour et de la ville.

Devant le succès de ce journal improvisé, il régularisa l'entreprise et fit imprimer sa fameuse Gazette. Elle ne ressemblait guère à nos journaux d'aujourd'hui, mais bien plutôt à une revue. Elle était hebdomadaire, divisée en deux petits cahiers in-4, dont l'un s'appelait Gazette et l'autre "Nouvelles ordinaires de divers endroits".

Richelieu lui adressait ses communications officielles et ne dédaignait point, à l'occasion, d'y rédiger en sous-main les articles importants. Ajoutons que ce nom de "gazette" venait d'Italie, de Venise, où la "gazette" était le nom d'une petite pièce de monnaie qui représentait le prix d'un exemplaire.

Mais, c'est à proprement parler, de la Révolution que date le journal tel que nous le comprenons aujourd'hui.

Aujourd'hui, le nombre de bobines de papier qui se déroulent dans tous les pays du monde constituerait une ceinture capable de faire chaque jour plusieurs fois le tour du globe.

Que dirait le bon Théophraste s'il pouvait voir ce que le progrès moderne a fait de sa modeste gazette!...

Cadeaux — Voici l'époque à laquelle on échange des présents.

Quand vous allez faire un cadeau, réfléchissez bien: ne suivez pas votre propre goût, vos impulsions. C'est à la personne à laquelle vous le destinez et non à vous qu'il faut penser!

Songez bien à son caractère, aux choses qu'elle aime.

Il vous est certainement arrivé de recevoir un cadeau qui non seulement ne vous plaisait pas, mais encore vous était désagréable, car on est parfois tenu de conserver un objet uniquement pour ne pas faire de la peine à la personne qui vous l'a offert!

N'infligez pas cela à d'autres.

POUR LES FETES, REDONNEZ DE LA FRAICHEUR A VOS VETEMENTS EN LES FAISANT NETTOYER CHEZ

Maxime NETTOYEURS ET TEINTURIERS MAXIME MIREAULT, Prop.

4140, rue SAINT-DENIS BE. 1158

CUMMINGS

Pour les hommes qui aiment les fourrures élégantes

Manteaux que vous aimerez

Mouton de Perse Noir de jais \$395

Rat Musque Teint vison \$425

Chat Sauvage Belle qualité \$325

COSTUMES TAILLEUR EN DRAP POUR DAMES Choisissez le drap et la fourrure et faites faire votre manteau dans le style qui vous soit le plus séduisant.

CUMMINGS FURS LTD

284 Notre-Dame ouest PL. 8901

OUVERT LE SAMEDI APRES-MIDI

Componette Parfumerie, bijoux, accessoires de toilette. Venez nous voir 256 Ste-Catherine e. LA. 8953

C'est bien cela...

Un prix pour vous convenir et un travail pour vous satisfaire. Voilà bien ce que vous obtenez en faisant faire votre NETTOYAGE chez Léveillé, où TEINDRE est aussi un art. Faites-en l'expérience.

Léveillé Les Teinturiers et Nettoyeurs connus.

Bureau : 4366, Parthenais Ateliers : 4371 Lafrance

CH. 2152

Les manuels de Riboulet sur l'éducation

Psychologie appliquée à l'éducation. Volume relié de 290 pages. Au comptoir \$2.00, franco \$2.10.

Directions méthodologiques. Volume relié de 375 pages. Au comptoir \$2.25, franco \$2.35.

La discipline préventive et ses éléments essentiels. Brochure de 190 pages. Au comptoir \$1.25, franco \$1.35.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



SOYEZ ELEGANTS POUR LES FETES !

Venez vous habiller de la tête aux pieds à l'un des magasins Albert Lefebvre Inc.

CHAPEAUX et MERCERIES
PALETOTS et HABITS tout faits ou faits sur mesures.



2380-84 ouest, rue Notre-Dame (près Vinet) — WI. 9429
1604 est, avenue Mont-Royal (angle Marquette) — CH. 1420
1351 est, rue Ste-Catherine (angle Panet) — FR. 2507

Pour les Fêtes, époque des fiançailles. Bagues à gros diamant, flanquées de trois petits diamants. Délicates ciselures sur les côtés. Alliances également serties de diamants. Vous ne pouvez faire erreur en achetant un ensemble Blue River et Coronet.

VOTRE BIJOUTIER tout désigné.

J. Omer DIAMANTIER

Montreal, Bellevue, Lachine, Green, Tavenner, Miramichi, Mont-Royal

1658 est. AM. 2618

BOZZE AZZIE

JOYEUX NOËL

1945

Merci à notre clientèle pour son précieux encouragement.

Charbonneau Limitée
BISCUITS ET PATES ALIMENTAIRES

1800, RUE NICOLET FA. 1116

QUE LE NOUVEL AN APORTE A TOUS NOS AMIS ET A TOUS NOS CLIENTS LA REALISATION DE LEURS PLUS CHERS DESIRS.

Produits "MOUETTE"
Spécialités : Thé, café, épices

1945

Legault et Masse
IMPORTATEURS ET EPICIERS EN GROS

423, rue Saint-Claude (près Hôtel-de-ville) HA. 8164-8165

Les Quincailleries ALBERT ROBERT

Présentent un assortiment varié d'étrennes pour les Fêtes. — Ci-contre un ensemble pour la toilette qui constitue un cadeau idéal tant pour Noël que pour la mariée de demain.

- ARTICLES DE SPORT
- VAISSELLE
- BIBELOTS

ALBERT ROBERT
QUINCAILLERIES

2534 est, rue Beaubien — CR. 2680
2076 est, boul. Gouin — DU. 2986

JOYEUSES FETES A NOS CLIENTS ET AMIS

● VAISSELLE
● VERRERIE
● CADEAUX POUR LES FETES.

Notre spécialité:
Peinture, vernis et papier peint

Quincaillerie BERNARD LEMIRE
458 est, avenue Mont-Royal BE. 1336

OFFREZ UN BEAU LIVRE COMME CADEAU A NOËL.

ROMAN, HISTOIRE, LITTÉRATURE, ETC.

Dernières nouveautés

Librairie **F. PILON**
750 est, Beaubien DO. 3400

LE MAGASIN RENOMME POUR SES ACCESSOIRES DE DISTINCTION

Dernières nouveautés en fait de chapeaux, cravates, chemises, gants, foulards, etc. Choix de nuances, de formes et de dessins pour les plus difficiles.

"LE CHAPELIER DU NORD"

JOS. SAVARIA
Dépositaire des chapeaux Buckley-Brooks — Merceries pour hommes
6856-6858, rue St-HUBERT — DO. 7996

Joyeux Noël, Bonne Année

à tous nos concitoyens et amis.

MERCI DE LA CONFIANCE QUE VOUS NOUS AVEZ TMOIGNEE AU COURS DE 1944

ALFRED ALLARD, président J.-H. CHARBONNEAU, vice-prés.
A.-D. PLANTE, sec.-trés. MARCEL ALLARD, directeur.
JEAN ALLARD, directeur.

COMPAGNIE de BISCUITS STUART
LIMITEE

BISCUITS — GATEAUX — TARTES

235 ouest, avenue Laurier — CR. 2167

Une belle coutellerie est un cadeau toujours apprécié et dont la durée perpétuera le témoignage d'amitié de celui qui l'a donné.

Nous avons en magasin une foule de cadeaux à prix populaires. Empressez-vous de venir faire votre choix.

QUINCAILLERIE

J.-R. GRÉGOIRE

3605 est, rue Ontario — FA. 1167

POUR LES FETES

Rajeunissez votre salon avec ce mobilier.

SUPERBE MOBILIER CHESTER-FIELD RECOUVERT DE REPS; UN BEL EXEMPLE D'UN DESSIN CLASSIQUE AUX LIGNES GRACIEUSES. UN MOBILIER CONFORTABLE ET DE CONSTRUCTION DURABLE.

Lamarre Frères

3721-3723 ouest, rue Notre-Dame FI. 4681

MEUBLES ET QUINCAILLERIE
JOUETS ET ARTICLES DE SPORT

Le Président, la Direction et le Personnel de la Maison **COUVRETTE-SAURIOL Limitée** sont heureux de souhaiter à tous par la voix de ce Journal **UN JOYEUX NOËL ET UNE BONNE ANNEE!**

BERNARD COUVRETTE
PRESIDENT

50, RUE DE BRESOLES HA. 8151 MONTREAL

DEPUIS 44 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

EPICIERS EN GROS

Le Temps des Fêtes . . . Semence de Joie

SERVEZ BIEN GLACE



C'est le "coq" des breuvages

Le NECTAR MOUSSEUX CHRISTIN est un breuvage délicieux . . . exclusif . . .

Votre famille, vos invités, seront ravis d'un tel rafraîchissement . . .

EXIGEZ-LE

CHRISTIN

1855 1944

AUSSI

Biere d'épINETTE — Dry Ginger Ale — Orangeade — Cream Soda

Pour celle que vous chérissez : :

Un cadeau somptueux qui la comblera de bonheur. Donnez-lui ce Noël-ci des

FOURRURES DESJARDINS

Quelle femme ne rêve de porter de belles fourrures! Elle sera émerveillée de recevoir le superbe manteau depuis si longtemps désiré. Vous réaliserez ce désir en lui offrant pour les Fêtes un manteau, un boléro ou une parure de haute qualité Desjardins.

Semez la joie autour de vous — C'est Noël!

Conditions de paiement:
Conformes aux règlements sur les prix et le commerce en temps de guerre.

Magasin ouvert tous les jours jusqu'à 6 h.

FRS DESJARDINS, Prés.

DESJARDINS

Chas. Desjardins & Co. Limitée

1170, rue SAINT-DENIS

Disques Victor



Le cadeau par excellence, pour vos amis qui aiment la musique au point de s'être procuré un radio-phonographe ou un reproducteur de disques pour en écouter à loisir. Le choix que nous vous offrons est le plus intéressant et le plus varié que vous puissiez trouver à Montréal.

Ed. Archambault

500, Rue Ste-Catherine Est
MARquette 6201

Heures d'affaires: 8.30 a.m. à 6 p.m. Tous les jours

Décembre, mois des cadeaux

Montres-bracelets — Diamants
Argentierie — Bijouterie.

Plus doux de donner que de recevoir.

BIBEAU FRERES

1257, Sainte-Catherine (est)

Les petits meubles sont toujours bien accueillis comme

E-T-R-E-N-N-E-S

Pensez à lui donner de tels cadeaux pour les Fêtes.

SUGGESTIONS: Lampes assorties — Cellerettes — Miroirs — Vases à fleurs — Fauteuils — Cendriers — Tables de fantaisie — Bibliothèques, etc., etc.

Que Noël chante dans vos coeurs et autour de vous!



Que Noël chante . . .

Décembre . . . son grand froid éclaircit les étoiles et ses fleurs de givre créent un parfait décor d'hiver dans lequel la Noël, le Jour de l'An et la fête des Rois vont mettre leur note pieuse et gaie à la fois, leur poésie et leur féerie, leur message de paix et d'espérance.

Comment, alors, ne pas laisser monter la joie dans nos coeurs!

Cette joie, elle sera plus douce et plus chaude si vous la traduisez de façon tangible par de jolis cadeaux, fussent-ils les moins coûteux au monde, à ceux que vous aimez . . . Votre souvenir rappellera votre bon coeur en votre absence.

Choisissez le cadeau qui plait.

Donnez de la joie, vous aurez du bonheur.

Que Noël chante en vous et autour de vous.

XXX

Il n'y a pas de cadeau qui fasse plus plaisir à celle que vous aimez qu'une

FOURRURE — Faites-lui ce plaisir pour les Fêtes.

PRIX SPECIAUX DE FIN D'ANNEE EN DECEMBRE SEULEMENT

Faites réparer votre manteau de fourrure par nos experts.

St-Louis & Charest

SPECIALISTES EN FOURRURE

1107 est, STE-CATHERINE près d'AMHERST

Suggestions pour les Fêtes:

- Tables de fantaisie
- Cellerettes
- Lampes assorties
- Miroirs
- Vases à fleurs
- Fauteuils
- Cendriers
- Bibliothèques
- Statuettes, etc.

Ce Noël-ci! Donnez le cadeau inoubliable, toujours bien accueilli. Et choisissez-le parmi notre collection d'articles énumérés ci-contre.

A. BÉLANGER

Spécialistes en poêles.

A VOTRE SERVICE: SIX MAGASINS

Commodément situés à Montréal

Semez du bonheur autour de nous.

LA MAISON DU CADEAU

Au Petit Versailles

930, Ste-Catherine (est) Tél.: PL. 8219

Grand choix de cadeaux pour Noël et Jour de l'An à . . . \$1.00 et plus

PRECIEUX A DONNER — PRECIEUX A RECEVOIR

Un manteau de Fourrure

Donnez-lui aux Fêtes le cadeau, objet de ses rêves — idéal — inoubliable

Bleau & Rousseau

J.-T. BLEAU — ANT. ROUSSEAU — J.-A. MASSON

3852 ST-DENIS — deux magasins — 5004 O. SHERBROOKE

LABORATOIRE DE BIOLOGIE CLINIQUE ET D'ANALYSES

ANALYSES CHIMIQUES ET EXAMENS MICROSCOPIQUES DES URINES

PHARMACIE PHORDONNANGIE

PRESCRIPTIONS

VACCINS • SPECIALITES PHARMACEUTIQUES • INSULINES

"La Pharmacie Par Excellence"

HARBOUR 9185 RUE SAINT-DENIS, 3450

PAUL LIPPENS

B.A., B.D., B.Ph., L., B.O., O.D.

OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE • EXERCICES MUSCULAIRES DES YEUX • VERRES CORRECTEURS

A Notre Bar de Parfums et Cosmétiques

UNE PERSONNE EXPERIMENTEE VOUS RENSEIGNERA SUR LES PRODUITS

DOROTHY GRAY • RICHARD HUDNUT • COTY
PEROY SAGE • DERNY • HELENA RUBINSTEIN
HARRIET HUBBARD AYER • LUCIEN LELONG
OILVIE SISTERS • SCHIAPARELLI • BOURJOIS
GUERLAIN • ROGER & GALLET • LANTHERIC
TANGEE • MOLINARD • MAX FACTOR • PIVER
MIRILLE • YARDLEY • DU BARRY • CHANEL

TELEPHONE HARBOUR 9185 MONTREAL ADRESSE RUE ST-DENIS, 3450

Ouverts de 10 h. à 6 h. 30, samedi compris.
PLUS QUE 4 JOURS D'ACHATS AVANT NOEL

DUPUIS

Deux suggestions pour "l'hôtesse"

BEAUX CABARETS POUR LES RECEPTIONS POUR CADEAU DE NOEL

SERVICES A BREUVAGES 7 PIECES



BOIS PALE OU FONCE

Nous illustrons un des modèles de cabarets en bois fini lisse et verni. Fabrication solide. Environ: 2.95

Un beau cadeau pour l'hôtesse

Verre brillant — taille oeillets et feuilles. Comprend un PICHET, 2 chopines, 4 verres de 4 oz. Le 4.95 service complet (taxe de luxe non incluse)

DUPUIS — troisième (De Montigny)

Achetez des Timbres de Noël pour combattre la tuberculose.

Dupuis Freres

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, 1-er et 2-nd et 3-ème. RAYMOND DUPUIS, sec.-gén.

EMPORTEZ LES PETITS COLIS S.V.P.

Envers votre Papa

Quand le PAPA dresse la liste de ses cadeaux pour Noël, il n'oublie qu'une personne: LUI-MEME. Afin d'être sûr que chacun goûtera quelques bons moments, il va se priver de maintes choses dont il a réellement besoin. Montrez-lui que vous appréciez tout le mal qu'il se donne pour vous faire plaisir et faites-lui plaisir à votre tour.

Un petit cadeau lui fera tant plaisir

Suggestions:

ROBES D'INTERIEUR — VESTONS DE FUMEUR
JAQUETTES — CRAVATES — PYJAMAS
BOUTONS DE MANCHETTES, ETC.

Tous des cadeaux qu'il appréciera vraiment.

Lechasseur

274, Saint-Jacques (ouest)
(Immeuble Insurance Exchange)

281, Sainte-Catherine (est) 974, Sainte-Catherine (ouest)

En marge de la session fédérale

(suite de la première page) d'escadrons canadiens ou qu'ils soient attachés à la R.A.F. Cette attitude, en ce qui concerne le C.A.R.C., est d'accord avec ma façon de voir à l'égard de l'armée de terre.

"Si l'on adoptait un programme de récupération méthodique, le système du volontariat, — système qui, l'an passé, a procuré plus d'hommes que nous n'avons pas le droit de même espérer, et qui, selon les paroles du ministre actuel de la Défense nationale (M. McNaughton), n'a pas échoué, — aurait suffi à ce stade de la guerre, alors que, d'après les rapports les plus autorisés, la victoire est certaine."

"La conscription peut être justifiée dans des moments de crise nationale et lorsqu'il s'agit de défendre son pays, c'est ce que j'ai dit lors du débat sur le bill 80 en 1942. Elle aurait pu être justifiée à certaines périodes de la présente guerre lorsque nous étions à deux doigts d'une défaite presque certaine. Elle aurait pu avoir sa raison d'être si, au lieu d'un brillant succès, le jour "X" avait été une cuisante catastrophe. Mais ces jours sont maintenant passés. Nous n'avons pas le droit de déchirer en deux ce pays au point où la guerre en est rendue."

"La déclaration a évidemment fait du bruit. M. Power a déclaré ces jours derniers qu'il n'avait pas voulu critiquer la stratégie du général Eisenhower. Un autre ancien membre du cabinet, M. P.-J. A. Cardin, attribué la situation actuelle à la division du ministère de la Défense nationale en trois ministères et à la concurrence qui s'est livrée entre l'armée, la marine et l'aviation."

"Pourquoi avons-nous besoin de renforts?" s'est demandé M. Cardin. Après la mort du regretté Norman Rogers, le ministère unique de la Défense nationale fut divisé en trois, dirigés chacun par un titulaire distinct. Ces trois ministères ont rivalisé d'ardeur pour obtenir des recrues dans leur service respectif et voilà la cause de tout le mal. Nous avons tenté de faire trop pour un pays d'une population comme la nôtre. Comme le disait l'autre jour un honorable représentant de l'ouest canadien, peut-être avons-nous pris le porc trop gros. Dans ce cas, pourquoi ne pas, comme des hommes, adopter une politique semblable à celle qui a été mise en vigueur en Australie et réduire la mesure de notre participation aux opérations d'outre-mer? Pourquoi chercher une couronne de grandeur quand, en réalité, nous ne sommes qu'une colonie dans l'Empire britannique et non pas ainsi que je le disais ici même pendant l'étude du bill numéro 80, un pays vraiment indépendant et souverain? Pourquoi viser à un effort de guerre supérieur à celui d'aucune autre des nations alliées engagées dans le présent conflit? Ces ambitions n'ont aucun sens, monsieur le président. Nous avons dépassé la limite de nos moyens. Nous avons voulu confectionner un habit qui n'est pas de notre taille. Soyons plus généreux envers notre peuple; soyons plus raisonnables et agissons selon nos moyens. N'ayons pas honte d'imiter le premier ministre australien qui s'est rendu en Angleterre avec son état-major général et y a discuté avec M. Churchill et M. Roosevelt et avec l'état-major anglais les moyens de réduire les effectifs de son armée, afin de faciliter la tâche des industries ordinaires et de guerre. Pourquoi ne ferions-nous pas la même chose? Nous adopterions ainsi une attitude véritablement virile, au lieu de suivre la ligne de conduite peu pratique que nous suivons."

"Le chef du Bloc populaire, M. Maxime Raymond, a vigoureusement protesté contre l'insuffisance de notre effort de guerre qu'il juge déjà exagéré. "Pourquoi appliquerait-on la conscription avec plus d'intensité que son application actuelle? Pourquoi la demanderait-on pour augmenter notre effort de guerre, déjà exagéré? Pourquoi fait le bilan de notre contribution peut affirmer que notre effort de guerre, en regard à notre population et à nos ressources, est supérieur à celui d'aucun de nos alliés. Le premier ministre l'a déjà affirmé à plusieurs reprises et il le fera encore. Nos sacrifices d'ordre financier ne le cèdent à aucun pays — je l'ai déjà démontré dans cette Chambre par des tableaux comparatifs qui n'ont jamais été réfutés. D'ailleurs, ils étaient basés sur des chiffres officiels. "Seul de tous les dominions britanniques, nous savons faire des caux de milliards à l'Angleterre. Pourtant, nous n'avons pas d'intérêt matériel à défendre dans cette guerre. "Nos sacrifices en hommes, en regard à notre population, ne sont pas moindres que ceux d'aucun de nos alliés. Pourtant, nous n'avons pas les fautes des autres qui ont préparé cette guerre. Nos soldats ont été envoyés sur tous les champs de bataille. Ils étaient à Hong-Kong, à Dieppe, en Afrique, en Italie, aux Indes, etc., en un mot partout où un combat se livrait — et l'on trouve que cela n'est pas suffisant. "Si l'on avait recours à la conscription pour maintenir des renforts à l'armée, c'est que l'on demande trop de troupes canadiennes. Un peuple de onze millions et demi ne peut assumer le rôle de gendarme du monde. Il est temps que l'on s'en rende compte et que l'on restreigne notre front, plutôt que de penser à approuver la conscription. Chose étonnante, c'est que le gouvernement a recouru à cette mesure quand les autres do-

Bloc-notes

(suite de la première page) ne diplomatique qui va prochainement devenir si actif et où la France reprend déjà la grande place qui est la sienne parmi les Nations-Unies. "Si la logique et la clarté sont en souffrance à cause de l'absence du français dans les négociations internationales, écrivons de toutes parts des suppléments pour que les pourparlers se poursuivent désormais dans la langue diplomatique par excellence."

Recherches sur l'Arctique Montréal a vu naître, en septembre, une institution intéressante: The Arctic Institute of North America. Ses membres se proposent de rechercher leurs connaissances à la recherche des secrets de l'Arctique. Le Canada, les Etats-Unis (à cause de l'Alaska), Terre-Neuve et le Groenland participent à ces travaux sur la géologie, les possibilités agricoles, le climat, les transports dans les régions de l'extrême nord avoisinant le pôle. La Russie nous a devancés dans ce domaine. Depuis une vingtaine d'années déjà, son institut de Leningrad étudie les secrets du Septentrion. Les Russes sont familiers avec les mers et les terres boréales. L'immense domaine nordique qui nous appartient nous est encore une terra incognita. Nous nous sommes endormis et repêlés sur nous-mêmes, avec quelques sauts spasmodiques pour des guerres à l'étranger. Pour sa part, la province de Québec possède, tout à fait au nord, une contrée immense mais restée inexploitée; c'est le Nouveau-Québec, avec les territoires d'Abitibi et de Mistassini, entre la baie d'Hudson et le Labrador. La majorité des Québécois en connaît à peine la désignation et les limites géographiques exactes. Et dans le bureau de l'Arctic Institute of North America récemment constitué chez nous, on ne rencontre aucun Canadien français sur les douze noms qui le composent. L'Institut des recherches sur l'Arctique entrera en activité au plus tard l'automne prochain; il établira probablement son siège à Montréal. Nous ne devrions pas nous en désintéresser. Louis ROBILLARD 19-XII-44

Dernière conférence de M. Greenwood Elle portera sur les grandes puissances et la paix future M. Greenwood parlera de la Chine et de l'Asie et du Commonwealth dans le monde. Cette conférence de l'Institut scientifique franco-canadien est donnée comme les précédentes, sous les auspices de la Faculté des sciences sociales, économiques et politiques. Elle aura lieu à 8 h. 30 du soir dans la salle H-4 U. autobus circulerà de 8 h. à 8 h. 30 de la rue Bellingham à la cour d'honneur de l'université.

La Ligue du dimanche félicite M. Duplessis Le président de la Ligue du dimanche (Comité de Montréal), M. J.-Alfred Bernier, vient d'adresser à M. Duplessis, au nom de la Ligue, la lettre suivante: Monsieur le premier ministre, Nous vous remercions d'avoir mis fin au scandale du théâtre Gayety contre lequel notre ligue et plusieurs autres associations n'ont cessé de protester depuis quelques années. Nous comptons que les autres violateurs de la loi du dimanche seront aussi ramenés à l'ordre, sans tarder. Vos bien dévoués, Le Comité de Montréal de la Ligue du dimanche, J.-Alfred Bernier, prés.

M. J.-A. Giroux décédé à Mansonville Mansonville, 19. — M. Joseph-Alfred Giroux est décédé à son domicile, à l'âge de 62 ans. Le défunt était juge de paix depuis nombre d'années et avait été maire de Mansonville à deux reprises. Il laisse dans le deuil, sa femme, née Thibodeau (Georgianna); trois fils, François, capitaine à Petawawa, Yves, aviateur en Angleterre, et Gaston, ecclésiastique, professeur au collège Bourget de Rigaud; cinq filles, Jeannine, employée au magasin général de Mansonville; Huguelte, garde-malade au sanatorium St-François de Sherbrooke, Ruth, étudiante au couvent de Farnham, et Isabelle, étudiante au couvent de Mansonville; trois frères, Maurice, Tréfé et Joseph, de McLennan, Alberta; deux sœurs, Mme veuve Arcaude Vachon, de Sainte-Marie de Beauce et Mme veuve Pierre Blais, de Saint-Patrice de Lotbinière. Les funérailles ont eu lieu en l'église de Mansonville. A la famille en deuil, le Devoir présente l'expression de ses condoléances.

Collection Gloire Nationale par Guy LAVIOLETTE Christophe Colomb Jacques Cartier Robert Cavalier de La Salle Pierre Gaultier de La Vérendrye Louis de Buade Comte de Frontenac Isaac Lacombe, S.J. Marie-Madeleine de Verchères Marguerite d'Youville Nombreuses illustrations en couleurs Format 10 x 6 1/2 Chaque album, au comptoir \$0.25 par la poste \$0.30 La série, \$2.00 franco SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Pensées de Blaise PASCAL Edition complète — Introduction de Louis Allard. Volume de 390 pages. Au comptoir \$1.25, franco \$1.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La Patrie Fleuriste 168 et 170, S.-CATHERINE Livraison partout directions de nos services. PL. 1786-1787

Nouvelles de guerre

La ration du sucre est réduite De 80 à 70 p.c. pour quelque 10,000 entreprises — Tous les magasins de la Commission des liqueurs seront ouverts de 9 heures du matin à 9 heures du soir, les 22, 23, 29 et 30 décembre — Promu brigadier — Elections à la Légion canadienne Ottawa, 19 (C.P.) — La Commission des Prix a annoncé, hier soir, que le quota du sucre à l'usage des quelque 10,000 entreprises industrielles au Canada sera réduit de 10 p.c. le 1er janvier de 80 à 70% de la quantité mise à leur disposition en 1943. On réduira proportionnellement le quota accordé aux "fournisseurs" publics, tels les hôtels, les cafés, les restaurants, les cafétérias d'industries et autres établissements semblables. Il n'y aura cependant pas de changement dans la ration hebdomadaire d'une demi-livre accordée aux détenteurs des carnets de coupons.

Horaires des fêtes Tous les magasins de la Commission des Liqueurs de la province de Québec seront ouverts de 9 h. du matin à 9 h. du soir, les vendredis et samedis précédant le jour de Noël et le Jour de l'An, sauf les quatre magasins de la ville de Montréal qui sont actuellement ouverts jusqu'à 11 h. tous les soirs, avons-nous appris hier de source officielle. Ces quatre magasins sont situés: rues Peel, au nord de Sainte-Catherine, Papineau, au nord de Mont-Royal, Ste-Catherine est, près de Ste-Elizabeth, et Notre-Dame, près de Viau. RESERVES EPUISEES Les autorités de la Commission des Liqueurs ont pris cette décision pour permettre au public acheteur d'avoir plus de temps à sa disposition pour se rendre aux magasins de la Régie. On nous fait remarquer toutefois que les réserves des stocks sont presque épuisées et que les acheteurs devront se contenter des produits offerts. Par suite des restrictions imposées par le gouvernement fédéral les approvisionnements de la Commission des Liqueurs sont actuellement de 70% seulement de ceux de l'année 1942. A la Commission on éprouve des difficultés de toutes sortes à satisfaire le public. C'est ainsi que l'on apprendait hier qu'une trentaine de camions assurant la livraison aux divers magasins de la Commission, dans la région de Montréal, furent en panne, plusieurs dans la neige. Des morceaux de voitures se brisèrent et il fallut alors prendre les précautions nécessaires pour mettre les précieux produits à l'abri du froid qui sévit actuellement sur la métropole. De plus, plusieurs verreries qui fabriquent des bouteilles pour la Commission des liqueurs ont cessé leur production, par suite des restrictions de toutes sortes. Il en résulte que les autorités ne peuvent embouteiller leurs produits aussi rapidement qu'elles le voudraient. De plus, on doit faire face à une sérieuse disette de fermoirs spéciaux pour les bouteilles de la Commission. Les autorités font appel au public de se montrer raisonnable dans ses demandes. Il existe actuellement une demande extraordinaire de boissons, dans tous les magasins de la Commission et mé-

me au Pied du Courant, au bureau-chef. Plusieurs commis doivent travailler d'arrache-pied, pendant plusieurs heures pour répondre aux clients. Promotion Ottawa, 19 — Le quartier général de la Défense nationale a annoncé hier, la promotion du Lt.-col. John Stewart Ross, D.S.O., 33 ans, de Toronto et Halifax, au grade intérimaire de brigadier. Le brigadier Ross est un officier de l'armée permanente, dont la carrière militaire commença à sa sortie du collège militaire royal de Kingston. Il fut mobilisé avec le grade de lieutenant, et le 3 septembre 1939 il était promu au grade de capitaine. Il partit pour outre-mer au début de la guerre, fut affecté à l'armée anglaise, artillerie royale, et prit part à l'invasion de l'Europe par les forces expéditionnaires britanniques, servant en France et en Belgique en 1940 et durant la bataille de Dunkerque. Il revint au Canada avec le grade de major en novembre 1940 et servit durant deux ans en qualité d'officier d'état-major général à Petawawa, et au quartier général de la Défense nationale. Envoyé de nouveau outre-mer à la fin de 1942, il fut nommé major de brigade d'un groupe d'appui d'une division blindée canadienne, et, en janvier 1943, fut nommé à un quartier général de division. Sa promotion au grade de lieutenant-colonel remonte au mois de mars 1943 alors qu'il devint commandant d'un régiment de campagne de l'artillerie royale canadienne. Mme Ross demeure à Toronto. Sa mère, Mme E.-J. Renaud, femme du major général Renaud, C.B.E., demeure à Montréal.

Elections à la Légion M. H. Wilson a été élu président de la section no 16 de la Légion canadienne, B.E.S.L. (Vétérans du Pacifique Canadien). Les autres officiers de ce nouveau conseil sont: respectivement 1er et 2ème vice-présidents: J.-L. Willet et W. H. Jones; secrétaire: F. L. Nilles; trésorier: H. G. Woodgate; sergent d'armes: J. Cairns. On a procédé également à l'élection d'un comité exécutif composé de MM. G. A. McKeon, R. M. Gates, R. Miles, A. E. Johnson et J. H. Searle. Les membres de la section de Rosemont, no 29, ont élu le conseil suivant: président: J. V. Collister; respectivement 1er et 2ème vice-présidents: L. W. Spurrell et J. Watson; secrétaire: A. Jones; trésorier: A. Cook; membre du comité exécutif: MM. T. L. Claude, H. Haines, F. Smith, N. MacDonald et D. L. Perry.

Opérations suspendues Ottawa, 19 (C.P.) — Le ministère des Munitions annonce, aujourd'hui, que la Crown Company, connue sous le nom de Cutting, Coals and Gauges, Limited, de Toronto, va cesser prochainement ses opérations. 25 ans de mariage A l'occasion de leur vingt-cinquième anniversaire de mariage, M. et Mme Roma Rainville, de Notre-Dame-de-Grâce, ont été récemment l'objet d'une belle fête de famille, au Club Canadien, à Montréal. Près de cent personnes, parents et amis, sont venus offrir leurs félicitations et leurs vœux de bonheur aux jubilaires. Le goûter a été servi dans la grande salle à manger du club. Avaient pris place à la table d'honneur: les jubilaires, M. H. Rainville, père du jubilaire, le maire et le Dr L'Heureux, dentiste. M. Henri Rainville, fils des jubilaires, a lu l'adresse de circonstance et Mlle Cécile Rainville a offert les fleurs. Le maire de Montréal et M. H. Rainville ont fait brièvement l'histoire des vingt-cinq années de mariage des jubilaires et leur ont souhaité encore de nombreuses années de bonheur. M. Roma Rainville a remercié les personnes présentes. Les jubilaires sont partis quelques jours plus tard pour un voyage à New-York.

Les cahiers des Dix Numéro neuf TABLE DES ARTICLES Préface de Mgr Olivier Maurault. Francis-J. Aude, par Mgr Olivier Maurault. Les fastes de Montréal, par Victor Morin. Un aventurier de génie: Cavellier de La Salle, par Jean Bruchési. Souvenir canadien Album de Jacques Viger, par Mgr O. Maurault. Le visage humain du Canada au début du XIXe siècle, par l'abbé Albert Tessier. Les lettres du commissaire des guerres Dorcil, par P.-C. Roy. Faux sauniers, prisonniers et fils de famille en Nouvelle-France au XVIIIe siècle, par Gérard Malchelosse. Correspondance de M. Magnien, par Léon Paul Desrosiers. Les maladies et la médecine des Anciens Iroquois, par Aristide Bécugrand-Champagne. Contribution à la petite histoire, par E.-Z. Massicotte. Querelles du Palais, par Maréchal Nantel. Index général, par Gérard Malchelosse. Volume de 305 pages, format 9 1/4 x 7 1/4. Au comptoir \$1.75, par la poste \$1.90. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR" 430 Notre-Dame est, Montréal

Décès de M. J.-A. Cloutier Sainte-Agathe, 19 (Spécial au Devoir). M. J.-Alfred Cloutier, homme d'affaires, est décédé hier à l'âge de 47 ans. Les funérailles auront lieu jeudi le 21 décembre, à 10 heures de l'avant-midi. Le défunt laisse, outre sa femme (Stella Quessel), six fils: Gaston, Louis M., André, Yvon, René et Marc; sa bru, Mme Gaston Cloutier, une petite-fille, Marie-Andrée; son père et sa mère, M. et Mme Arthur Cloutier, d'Oka; huit sœurs et trois frères, MM. Wilfrid, Paul et Conrad; Mmes P. Marimier (Marcelle), Charles Marimier (Clotilde), Charles Solette (Thérèse), (Florence), Léonard Landry (Hélène), Sarto Bastien Alberte), Henri Asselin (Clairette). M. Cloutier était aussi le neveu de Mgr J.-B. Bazinet, de Sainte-Athé-des-Monts, et de M. le curé J.-A. Bazinet, de Saint-Philippe d'Argenteuil. A la famille en deuil, le Devoir présente ses condoléances.

Avionnerie nipponne bombardée

Exploit de 200 avions alliés Washington, 19 (P.A.) — Deux cents avions du type Superfortresses ont frappé le territoire japonais aujourd'hui; l'un des raids était dirigé, comme la semaine dernière, contre Hankou, en Chine, l'autre contre Nagoya, au Japon, où il aurait laissé de grands incendies encore fumants. A ce dernier endroit se trouve l'avionnerie Hatsudoki; appartenant au cartel Mitsubouchi. L'ennemi ne fit presque aucune défense aérienne; tous les appareils américains sont rentrés à leurs bases, tandis que les Nippons perdirent cinq de leurs avions et s'en voyaient endommager sept autres. Le raid est survenu hier soir, selon l'heure américaine, ce midi, selon l'heure du Japon. La radio japonaise a admis les dommages causés à Nagoya et déclaré que Yokosuka et Shizouka avaient aussi été atteintes. Aux Philippines, les avions de la marine américaine et son artillerie antiavions ont abattu 48 appareils nippons, ce qui porte le total descendu depuis une semaine à 740. 122 tonnes de bombes ont été jetées sur l'aérodrome de Puerto-Princesa, dans l'île de Palawan.

Ballon japonais trouvé dans le Montana Kalispell, Montana, 19 (P.A.) — Le Federal Board of Investigation a révélé hier soir qu'on a trouvé dans les montagnes, près d'ici, un ballon de 33 1/2 pieds de diamètre fait de papier spécial, couvert de caractères japonais et portant un appareil ressemblant à une fusée incendiaire. Ce ballon, d'une capacité de 18,000 pieds cubes d'air, pouvait porter un poids de 800 livres. Les caractères japonais indiquent que sa fabrication a été terminée le 31 octobre 1944. On n'a pu déterminer l'usage prévu pour ce ballon. La fusée incendiaire devait probablement servir à la détection, lorsqu'il n'aurait plus été utile. Les résidents de la région ont noté que le vent a soufflé avec force de l'ouest et du nord-ouest, c'est-à-dire du Japon, continuellement depuis plusieurs semaines; les ballons peuvent à l'occasion parcourir plus de 200 milles à l'heure.

Réunion de médecins chez Casgrain et Charbonneau L'Assemblée de l'Association des médecins du nord de Montréal se tiendra demain, à 9 h. précises, chez Casgrain et Charbonneau, 445 rue Saint-Laurent. Avant la discussion des items et la conférence que prononcera le Dr P.-X. Goyette, il y aura visite des laboratoires. L'Assemblée se terminera par un buffet gracieusement offert par Casgrain et Charbonneau.

16,628 donneurs de sang Brockville, Ont., 19 (C.P.) — La ville de Brockville est fière de son centre de donneurs de sang. Ses donations per capita sont plus élevées que dans chaque autre ville canadienne. En 1942, il y eut plus de 4,323 donneurs; en 1943, il y eut 7,934 et jusqu'à maintenant cette année, il y en eut 16,628. La population de cette ville est d'environ 11,000 habitants, plus la population de la banlieue.

Jeunes Travailleurs d'Amérique par Victor DILLARD, S.J. Livre écrit aux armées, à l'automne de 1939, alors que l'auteur, tout juste de retour des Etats-Unis, était encore dans la fraîcheur de la force de ses impressions. Volume de 270 pages. Au comptoir \$1.00, franco \$1.10. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Fondation d'un hebdo libéral En annonçant cette nouvelle, M. Godbout annonce la création incontestante d'un Conseil supérieur du parti libéral. D'après une dépêche du Soleil de Québec, en date du 16 décembre 1944, M. Adélard Godbout, chef de l'opposition libérale, présente, ces jours-ci, à la population, un nouveau journal hebdomadaire publié sous le nom de Le Canadien. Cet hebdomadaire "sera l'organe du parti libéral". Ce sera aussi "un journal de doctrine et de combat", déclare M. Godbout. L'ancien premier ministre a déclaré aussi que "la formation de ce journal doit être spatulée, en quelque sorte, guidée et fécondée par une autre initiative que nous avons en tête depuis quelque temps et que nous lançons incessamment: la création d'un Conseil supérieur du parti libéral". Dîner-causerie du Jeune Barreau Jeudi, à 6 h. 30 p. m., le Jeune Barreau recevra M. André Demers, C.R., procureur régional de la Commission des prix, à un dîner-causerie tenu au Cercle Universitaire à Montréal. Me Marcel Pinard présidera le dîner. Me André Demers parlera de la réglementation de guerre. M. G. Paterson président M. Gordon Paterson vient d'être nommé président de la Quebec Federation of Home and School Association, au cours d'une assemblée du conseil des représentants, qui avait lieu hier soir au High School Junior de Westmount et auquel assistaient les délégués de 22 groupes de l'association.

La civilisation de la Nouvelle-France par Guy Frégault Volume de 285 pages, format 5 1/2 x 8 1/2. Au comptoir \$2.25, Par la poste \$2.40. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

La civilisation de la Nouvelle-France

pourquoi tant de médecins confient-ils leurs clients à notre expert en ajustements médicaux si ce n'est à cause de ses nombreux succès? Venez le consulter. Il mettra à votre service, au moyen de consultations gratuites, ses vingt années d'expérience. S'il n'y a pas d'essaiage hygiénique et discret, à votre disposition. Assortiment complet de cornets pour maternités, descentes d'estomac, etc. SARRAZIN & CHOQUETTE 921, rue SAINTE-CATHERINE EST PL. 9622 La plus importante pharmacie canadienne-française au Canada

Cartes de bon goût... Tout en étant du meilleur goût, les cartes de visite gravées à notre atelier ne coûtent pas plus cher que les autres. Mademoiselle Marie Valourcour Fernande Vaillancourt Armand Girici EUGÈNE PERRON L.F. GAUBOURY, B.A.S.C.I.G. Liandre Lacombe, prêtre Mademoiselle Claire Trudeau Mademoiselle Dumouchel ARMAND A. RENAUD MARCEL JALBERT Walter Patrice O'Leary LEO M. DIONNE Adélard Beauchemin ARTHUR LABRECQUE André A. Bourd Eléazar Campagna

Le Devoir - - - Imprimerie 430, Notre-Dame est, Montréal - - - Tél. BElair 3361

Les Missions des Pères Blancs en Afrique

Vers l'Afrique — Lettre du P. Adrien Fontaine, P.B., de Buckland, à ses parents

Chers parents, Quelque part en mer le Bon Dieu demande parfois de rudes sacrifices. Ce départ précipité, qui ne m'a même pas permis d'aller vous dire adieu avant de m'embarquer pour si loin et pour si longtemps, c'est un des imprévus de la vie apostolique. Le bateau était en partance; nous devions être tout de suite à l'appel de l'Afrique et des âmes; c'est pour cela que je me suis fait missionnaire.

Le départ

Un rapide repas de famille à notre Procureur de Montréal, à 5 h. p.m., suivi du salut du Saint-Sacrement et des prières de l'itinéraire; le temps de glisser en poche quelques chèques de voyage, boucler nos valises et à 7 h. 30 nous quittons Montréal, en train, pour un port de l'est. Nous sommes sur les quais le lendemain midi. Un agent du port nous attend; le bateau ne lèvera l'ancre que demain. Un navire ne se presse pas quand il n'a que deux passagers! Le P. Gérard Perreault, P.B., et moi formons toute la croisière. Nous couchons donc une nuit encore sur la terre ferme. Puis c'est notre dernière messe en terre canadienne, servie par deux petits Irlandais au nez roussi et aux mains crasseuses, comme il convient à des gamins de quais.

Si le cargo périt en mer, on pourra certainement retracer qui étaient les deux voyageurs à bord, car on nous fait passer par trois bureaux pour subir d'interminables questionnaires; nous apposons notre griffe je ne sais combien de fois et nous sortons, les poches assez gonflées de papiers et de cartes de toutes sortes, que nous n'aurons pas besoin, je pense, de ceinture de sauvetage pour nous faire flotter.

File à mon navire...

4 h. p.m. On enlève les amarres. Les gros câbles font "pluck" dans l'eau. Appuyés sur le bastingage, nous chantons l' Ave Maria Stella, pour confier notre traversée à Celle que nous aimons appeler: l'Étoile de la mer. Le dernier câble est relié à ma chère terre canadienne, mon beau pays natal, mais dans mon cœur combien de fibres qui ne veulent pas se rompre! Le bateau pointe vers l'inconnu dans l'horizon brumeux. Sur le pont, le grand vent du large nous fait frissonner. Lancés dans la grande aventure et perdus au milieu de cette immensité, nous nous sentons comme deux pauvres poussins qui ont besoin de chaleur. Nous passons la soirée en cabine, l'un contre l'autre: le P. Perreault assis sur le lit et moi, debout près de lui. Nous causons... vous devinez de qui, chers parents, et de l'Afrique aussi, la patrie que notre cœur a choisie.

A 10 h., la petite communauté fait son dernier exercice de règle: la prière du soir. Notre-Dame d'Afrique, daignez vous choisir et envoyer dans ces régions abandonnées des légions de saints missionnaires. Je m'endors bercé par le roulis, recommandant à la Reine des Apôtres mon voyage et mon apostolat.

Ce matin, première messe en mer. Jésus-Hostie repose sur l'abîme: un quart de pouce seulement d'acier nous en sépare. La sirène pousse à intervalles réguliers son cri lugubre dans le brouillard épais. Les matelots, pieds nus et pantalons roulés au genou, lavent le pont à grands seaux d'eau. C'est cette lettre aidera à suivre par la pensée nos 16 missionnaires partis depuis septembre dont dix viennent de s'embarquer.

ALBUM bon marché pour les petits enfants

- PIERROT L'AVAIT PROMIS, par Annette Voyer
- CONTES D'ENFANT, par Lucille Desparois
- TANTE LUCILLE RACONTE, par Lucille Desparois
- BISCOTIN VOYAGE
- BISCOTIN AVIAEUR
- BISCOTIN EN AFRIQUE
- BISCOTIN AU PAYS DES QUATRE LAPINS (Adaptation de l'oncle Paul Illustrations d'Odette Vincent)
- LA COUSINE DE CENDRILLON
- LA MERVEILLEUSE HISTOIRE DE PATTON ET DE PATIE
- Chacun de ces albums illustré en couleurs, 15s au comptoir, 18s par la poste.
- ALBUMS à colorier:
 - LES ARBRES DU CANADA
 - LES ANIMAUX DOMESTIQUES
 - LES ANIMAUX SAUVAGES
 - LES INSECTES NUISIBLES. (Texte par Pierre-Joseph Brutto Dessins de R. Bouanger)
 - Couleurs du coloriage indiquées à chacun des dessins.
 - Chaque album 25s au comptoir et 30s par la poste.
 - LES FABLES DE LA FONTAINE à colorier:
 - RENARD LE COUPIL
 - MÂTRE ALIBORON
 - VERTE LA GRENOUILLE
 - TROTTE-MENU
 - MESSIRE LE LION
 - HOMME LE BIPEDE. (Texte établi par Robert E. Llewellyn, Images de Jean Simard)
 - Chaque album 15s au comptoir, et 18s par la poste.

l'eau qui manque le moins! Ces marins sont des Slaves et ne parlent que la langue de leur pays. Midi. Les voyageurs dînent! La salle à dîner compte deux convives; elle n'en comptera plus bientôt qu'un. Mon compagnon se tient le menton dans les mains; il prend son bouillon au riz sans enthousiasme; comme il est taciturne! Le voilà qui déguerpit. Le steward a compris; il me passe un citron dans la main. Je le presse et qu'il me rende l'âme... aux poissons. Le cher confrère se couchera sans souper. J'ai le pied un peu plus malin, mais je n'ose trop vite me vanter. Qui sait si je ne goûterai pas, moi aussi, au citron?

Drôle de capitaine

Notre capitaine se tient très distant. Les premiers jours, je le regardais comme un succès d'avoir pu échanger un Good morning avec lui. Vous le rencontrerez dans une porte, il s'efface. Vous le croisez dans un corridor, il se subtilise. Ce soir, il se trouve en face de moi dans un coin sans issue. Je le salue; lui, risque un mot, la conversation s'amorce et toute sa timidité s'évanouit. Il cause de sa ville natale, de sa dévotion et de celle de tout son peuple à saint Blaise, dont l'image occupe la place d'honneur dans la salle à manger. Il s'informe de mes parents. Je lui dis que le départ précipité ne m'a pas laissé le temps de leur dire adieu. Il se montre très ému et se met à me parler de sa vieille mère qu'il n'a pas vue depuis cinq ans, parce qu'elle se trouve en pays occupé, sa vieille maman qui égrene son chapelet pour lui. Ce vieux loup de mer redevient enfant en parlant de sa mère; ses yeux se mouillent et sa gorge se serre. Il m'entraîne dans sa cabine, écarte les rideaux de son lit et me laisse voir une petite image, banale, toute jaunie par le salin... et les baisers peut-être! C'est un souvenir de sa maman.

Nous voilà de retour en Amérique. Nous sommes à New-York ce soir. C'est intéressant les matelots dans un port. Un remorqueur accourt vers nous. Un officier nous crie dans son porte-voix de jeter l'ancre. On déclenche le treuil, et la chaîne se déroule avec un bruit d'enfer. Des flammèches jaillissent sous le frottement et on jette des seaux d'eau pour refroidir. Ce n'est pas une chaîne de médaille! Avec ses mailles longues d'un pied chacune; quatre mailles pèsent plus que moi. Et dire que cette chaîne casse parfois.

L'officier en chef m'explique que si une chaîne casse, on jette l'autre ancre. "Pourquoi alors ne pas jeter toutes les deux à la fois?" — C'est que si le navire tournait, les chaînes seraient mêlées. — Vous faites bien, car ne comptez pas sur moi pour les démenter."

Nous qui pensions en avoir fini avec la bureaucratie! Un yacht nous aborde avec des officiers de l'immigration; un autre suit par derrière avec le douanier. Nous signons des feuilles grandes comme la table. Un peu après, un autre Yankee vient requérir notre précieuse signature.

L'officier en chef m'amène faire un bout de veillée dans sa cabine; il est très gentil et me passe de la lecture. Nous passons la belle fête de la Pentecôte à l'ancre. Pas grand monde dans notre cénacle. On a hissé le drapeau pour signaler que l'on voulait descendre, et les taxis... de mer sont venus prendre l'équipage. Aussi nous n'avons pas un seul assistant à la messe. Pour nous, nous observons le repos du Seigneur dans nos chaînes longues, sur le pont, en contemplant la belle nature. Le Créateur a semé la beauté à profusion dans ce coin-ci. Le continent sur notre droite, les rives de Long Island à gauche. Partout ce n'est que bosquets et massifs de verdure derrière lesquels coquettes villas blanches et grands hôtels de plage jouent à la cachette. Entre ces rives, la mer est comme un beau lac couvert de yachts élégants et d'innombrables petites voiles blanches. Notre pensée s'élève vers l'Auteur de ces agréments de la nature, mais nous songeons avec tristesse que les mondains qui en jouissent ne savent pas toujours la faire avec reconnaissance et sans offenser Celui qui leur a aménagé ce petit paradis.

Dans les ponts

Lundi, un pilote américain vient prendre la barre et engage notre cargo dans East River. Nous allons faire un tour en ville, en bateau! Le canal coupe Brooklyn de New-York. Du côté de Brooklyn, des pares remplis de flâneurs qui agitent la main à notre passage. Du côté de New-York, des bizarreries monstrueuses: Rockefeller et Empire State Building; rues à trois étages; deux étages sont à sens unique, chacun en sens inverse. Nous passons sous les tabliers de sept ponts hardis, dont trois ont deux étages de circulation. Partout l'activité fébrile, la vie halante. Les remorqueurs tirent des chalands chargés de trains complets et nous vomissent des nuages de fumée noire. Le soleil est cuisant; ce doit être suffoquant dans les rues. Nous débouchons dans le port proprement dit. Si nous étions des Japs, nous ne serions pas rassurés en longeant les flancs des super-dreadnoughts, des porte-avions, et en traversant les meutes de corvettes qui semblent attendre de la statue de la Liberté l'ordre d'aller libérer les mers.

Nous regardons les pelles à vapeur plonger dans la cale des barges, les alléger d'une tonne chaque coup. Un matelot me dit: "Americans quick; you get money; but you have to be in a hurry". Ça paye avec eux, mais il faut se trémousser.

Adrien FONTAINE, P.S.

(La suite) Un vrai roman: Éoéque — Roi des Brigands (304 pages de texte et 80 pages de gravures hors texte, format 9 1/2 x 6 1/2) est en vente au prix de \$1.25 (port en plus 0.13), aux pro-

Le courrier durant les fêtes

Les postes prendront 18,000 employés temporaires — Avis important de M. Mulock

La période la plus active depuis le commencement de la guerre s'est produite lorsque le courrier de Noël a été expédié aux forces armées outre-mer. Durant cette période d'activité intense d'octobre et novembre, de tous côtés de correspondance et de toutes sortes affluant à la base postale pour être triés et acheminés aux forces armées en Grande-Bretagne, en Italie et au nord-ouest de l'Europe, pas moins de 253,000 sacs de lettres, colis et journaux furent manutentionnés.

Le ministre des postes, M. William P. Mulock, avertit le public que le service postal a besoin plus que jamais de la coopération de chaque usager de la poste. Et ceci veut dire: poster d'avance pour Noël, avant et non aux dates ou après les dates extrêmes fixées par le ministère. Les lettres, cartes, colis et sou-

haits devraient être mis à la poste aujourd'hui pour la distribution locale. Il est essentiel de poster de bonne heure à cause du manque d'employés expérimentés, de la pénurie des moyens de transport et de l'augmentation du courrier. Pour suppléer au manque de main-d'œuvre, la poste engagera partout au Canada plus d'employés temporaires que jamais, soit 18,000, dont un grand nombre seront des écoliers et écolières. En postant de bonne heure, on aidera la poste à traiter promptement le courrier de Noël, à trouver le transport nécessaire et à effectuer la distribution pour Noël.

Mandamus contre la ville de Montréal

Un bref de mandamus a été servi hier à la ville de Montréal par M. Angelo Bezante, propriétaire de l'American Spaghetti House, restaurant et salle de danse, située au numéro 64 est, de la rue Ste-Catherine.

Le demandeur veut forcer la ville de Montréal à lui remettre son permis de restaurant et de salle de danse, qui lui fut annulé au début de décembre, par ordre du comité exécutif.

Le 15 décembre 1944 Bezante recevait un avis du greffier de la ville de Montréal à l'effet que le comité exécutif, à sa séance du 5 décembre, avait pris la décision d'annuler son permis, parce que ce restaurant et cette salle de danse étaient mal tenus.

Le malheureux propriétaire, qui se croit lésé dans ses droits et affirme que tout était tenu en parfait ordre dans son "Spaghetti House", a donc pris un bref de mandamus, par lequel il met en cause M. Lamoureux, inspecteur des permis, et le chef de la sûreté municipale, M. Fernand Dufresne. La cause a été entendue par M. le juge Alfred Savard.

Assemblée syndicale

Les délégués du conseil des Syndicats des métiers de la construction sont priés d'assister à la prochaine réunion qui aura lieu ce soir le 19, à la salle habituelle, 1231 est rue Demontigny. M. Henri Vinet présidera cette séance, assisté de M. J.-E. Lamoureux. Les délégués sous les différents comités auront d'importants rapports à soumettre aux représentants des différents syndicats affiliés, surtout en ce qui regarde les négociations pour le renouvellement de la convention de travail. (Comm.)

Mariage d'un prince

Séville, Espagne, 19 (A.P.) — Le prince Pedro De Alcantara, fils du prince de naissance brésilienne Pedro, qui a légué ses prétentions au trône du Brésil à son frère et à ses descendants, s'est marié dimanche lors d'une cérémonie civile. Sa femme était la princesse Maria de Esperanza, la plus jeune fille de la maison Bourbon-Orléans.

Ils pourront regagner leur foyer

San-Francisco, 19 (A.P.) — Les Japonais, déplacés de la côte du Pacifique vers l'intérieur des États-Unis, au début de la guerre, pourront, après le 1er janvier, retourner à leurs anciennes demeures, situées dans les États de Californie, d'Oregon et de Washington. Le major-général Henry-C. Pratt, chef du haut commandement de la défense de l'ouest, a annoncé dimanche, la révocation de cette mesure, ajoutant qu'elle n'affecte cependant pas les sujets japonais, considérés comme personnellement dangereux par les autorités militaires.

Réunion d'anciens

Anciens de Saint-François-Xavier, n'oubliez pas votre soirée de demain soir, 20 décembre, à 8 h. 30, qui se tiendra dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception. Emmenez-y vos femmes, vos voisins, vos amis. Programme artistique très varié: Artistes de Mlle Cyr, dans des ballets féeriques. Petite maîtrise de l'académie dans un répertoire approprié. M. Olier Bourdon au piano. Distribution de "dîners" comme prix de la souscription, etc. Entrée gratuite. Le public est invité. (Comm.)

A la Société des écrivains

La Société des écrivains canadiens publiera au début de l'année prochain son bulletin bibliographique des ouvrages parus en 1944. Seuls y seront recensés les livres dont un exemplaire aura été déposé au secrétariat, 535 avenue Viger, Montréal.

Déclarations de députés soulignées par M. Dorion

L'organisateur du groupement des indépendants démontre, au cours d'une causerie à la radio, que le rempart et la muraille élevés par le parti libéral pour protéger les Canadiens français se sont effrités lamentablement.

Me Frédéric Dorion, député de Charlevoix-Saguenay, a parlé à la radio, samedi. "Je m'efforcerais, dit-il, de faire ressortir certaines attitudes et de souligner certaines déclarations des députés libéraux de la province de Québec, démontrant une fois de plus que le rempart et la muraille élevés par ce parti pour protéger les Canadiens français se sont effrités lamentablement."

Il rappelle ensuite à ses auditeurs que c'est le 13 novembre que le radio apprit à la députation qu'elle était convoquée en session pour le 22 du même mois, afin de décider si M. King avait bien fait de changer de ministre de la défense nationale. M. King en tenait pour le volontariat, alors que son ministre de la Défense, le colonel Ralston, voulait avoir recours à la conscription. Il s'agissait pour le premier ministre de se faire donner un vote de confiance par les députés pour sa politique de volontariat.

Revirement subit

M. Dorion continue: "Que s'est-il passé dans la nuit du 22 novembre? Nous ne le savons pas. Le Conseil des ministres siège derrière des portes bien closes.

Le colonel Ralston avait exigé la conscription pour service outre-mer de 15,000 conscrits, déjà depuis longtemps sous les armes. N'ayant pas réussi, il avait donné sa démission.

Dans cette nuit du 22 au 23 novembre, la situation change subitement. Le cabinet Mackenzie King décide la conscription non seulement de 15,000 conscrits pour le Canada, mais de 16,000 hommes qui partiront d'ici quelques mois. M. Dorion ajoute: "L'arrêté ministériel permet d'envoyer outre-mer un nombre bien plus considérable de soldats, sur une seule décision des autorités de la Défense nationale, sans autre autorisation, — sans que le reste de la population du Canada en ait connaissance."

"Vous auriez dû être là, à la Chambre des Communes, dit M. Dorion, jeudi après-midi, le 23 novembre, à trois heures de l'après-midi, lorsque M. Mackenzie King s'est levé pour donner lecture de son discours. Vous auriez vu la consternation chez tous ces députés qui s'étaient fait fort, au cours des dernières années, de faire accepter par la province de Québec une politique de participation à outrance, — politique qu'ils avaient condamnée durant les trente dernières années, — qui avait vu leur maintien au pouvoir, avec tout ce que cela comporte d'honneurs, de prébendes, de nominations, de faveurs."

M. Dorion ajoute: "La figure de ces députés s'allongeait d'une façon pitoyable. C'était la grande déception de leur vie. C'était l'échec complet d'un échafaudage qu'ils avaient bâti à même les préjugés qu'ils avaient soulevés dans le Québec depuis trente ans. Ils réalisaient tout à coup que leur seul et unique argument électoral, auprès de l'élément de langue française, s'envolait et les laissait désarmés, consternés, dépités. A partir de ce moment-là, nous avons assisté à des scènes d'acrobatie comme jamais aucun cirque n'a pu nous en faire voir."

Ici, le député de Charlevoix-Saguenay ouvre les Débats de la Chambre et cite les contradictions de MM. Maurice Lalonde, député de Labelle, Vincent Dupuis. "Vais-je accorder ma confiance au premier ministre? Oui. Mais, puis-je appuyer le décret 8891 (la conscription)? Non. Mais, appuierais-je le premier ministre maintenant que ce décret est devenu la loi du pays? Je le répète (dit M. Vincent Dupuis), l'appui de tout cœur Mackenzie King, mais je ne puis approuver la conscription."

Et, le soir du 7 décembre, M. Vincent Dupuis votait la motion de confiance du gouvernement King, approuvant ainsi la conscription pour le service outre-mer. M. Dorion demande: "Est-il possible de comprendre quelque chose dans ces attitudes tout à fait contradictoires? Ils ne disaient pas non; ils ne disaient pas oui — mais, non!", conclut l'orateur.

15e anniversaire de la Société linéenne

Québec, 19 (D.N.C.) — Le 15e anniversaire de la fondation de la Société Linéenne de Québec a été marqué samedi soir, par un dîner chez Kerhulu, à l'issue duquel le Dr Georges Maheux, M.S.R.C., membre fondateur, fit l'historique de la société et évoqua la figure de son fondateur, feu M. Germain Beaulieu.

"Les Cahiers des Dix"

9e numéro 1944

Le Cahier des Dix de 1944 vient de paraître. Comme par les années passées, il offre une abondance de sujets qui plaira aux érudits et aux fervents de l'histoire. Il contient en effet beaucoup de choses utiles et instructives. Mgr Olivier Maurault, son éditeur, a écrit une courte préface. Elle présente modestement auteurs et sujets traités.

"Sans qu'il y ait eu entente ou préméditation, écrit Mgr Maurault, les dix collaborateurs de ce IXe Cahier se sont partagés en deux groupes: les uns ont traité de sujets se rattachant à l'histoire générale du Canada, les autres se sont appliqués à l'histoire particulière de Montréal.

"M. l'abbé Tessier, à l'aide de relations de voyages et d'autres documents, nous a dessiné le Visage humain du Canada au début du XIXe siècle. Remontant plus haut, dans le temps, M. Beaugrand-Champagne a recherché quelles étaient les Maladies et la Médecine des Iroquois avant l'arrivée des Blancs. Ces Blancs, colonisateurs de la Nouvelle-France, de quelle qualité étaient-ils au XVIIIe siècle? C'est ce que M. Gérard Malchoussé élucide dans une étude franche sur les faux sauvages, prisonniers et fils de famille envoyés sur nos bords. La lecture de ces pages dissipera certains préjugés.

"Si l'impression qui s'en dégage paraît cependant pénible à quelques-uns, ils se remontront en lisant le brillant chapitre de M. Jean Bruchési, sur Cavalier de la Salle. Deux de nos collègues dépeignent des départs de lettres: M. Pierre-Georges Roy, celles d'André Doré, commissaire des guerres à Québec en 1755-1758, et M. Léopold Desrosiers, celles de M. Margien, Sulpicien de la fin du XVIIIe siècle.

"Dans ces lettres sulpiciennes, il est déjà souvent question de Montréal. En revanche, dans la description que fait Mgr Maurault d'un Album de Jacques Viger, premier maire de Montréal, il est beaucoup question du Canada tout entier! De même M. E.-Z. MacSquibb, qui nous offre une gerbe d'une dizaine de sujets de petite histoire, ne se limite-t-il pas exclusivement à notre ville? Mais les Querelles du palais dont nous entretenons M. Maréchal Nantel, surtout la "grande grève des avocats de 1873", sont bien de chez nous. Quant aux Fêtes de Montréal, de M. Victor Morin — un relevé précis et complet des plaques historiques qui ornent nos murs — le

titre seul de ce travail suffit à le classer.

"On le lira avec profit, comme sans doute on trouvera de l'intérêt dans les autres chapitres. Les Dix mettent dans leur collaboration à ce cahier annuel, leur tempérament, leurs goûts et leur style. De là, une variété qui nous l'espérons, ne déplaîra pas au lecteur".

Les Cahiers des Dix sont en vente à la librairie du Devoir au prix de \$1.15 au comptoir, par la poste \$1.90. On peut s'y procurer les volumes 5, 6, 7, 8 et 9.

Pour rendre ce collège indépendant

Toronto, 19 (C.P.) — Le colonel T. L. Kennedy, ministre ontarien de l'Agriculture, a déclaré hier que l'on passera, lors de la prochaine session de la Législature, une loi qui rendra indépendante l'administration du collège agricole ontarien, à Guelph. On sait que cette institution est actuellement administrée par le ministère de l'Agriculture de l'Ontario.

Règlement supprimé pour les étudiantes

Ottawa, 19 (C.P.) — Le ministre du Travail, M. Mitchell, a annoncé hier qu'il a supprimé le règlement du service sélectif, obligeant les étudiantes des universités d'obtenir un permis du service sélectif pour retourner à leurs études, si elles échouaient leurs examens de terme universitaire.

51 ans juge

Kingston, Ga., 19 (A.P.) — M. J. N. McKelvey a été réélu pour la 50e fois juge de paix et il débute dans sa 52e année à ce poste. Il a 85 ans et a officié à plus de 1500 mariages.

Collection "Sir Jerry"

Pour les enfants de 8 à 12 ans par Mme H. GRAUD Sir Jerry détective Les étranges vacances La mystérieuse disparition de Sir Jerry Sir Jerry et l'afreux Léonard L'inévitable Sir Jerry La périlleuse mission de Sir Jerry Chaque roman contient de nombreuses illustrations. Franco \$0.75 SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"



La veille de Noël



UN SERAIT NOËL SANS ENFANTS? Oui, même si le petit est en réalité un gaillard de six pieds de taille et qui aura vingt-deux ans à son prochain anniversaire ou même s'il est devenu un soldat rompu au métier de la guerre, avec toute une liste de campagnes dont il est sorti glorieux, et peut-être une ou deux autres qui l'attendent.

Pour Papa et Maman, en cette veille de Noël, il demeure ce petit garçon aux grands yeux qui se glissait hors de son lit et venait reluquer par l'entrebaillement de la porte dans l'espérance d'apercevoir le Père Noël. Ah, le petit malin... il aurait bien voulu surprendre le Père Noël en train de remplir son sac... ou encore apprendre par quel moyen magique il parvenait, avec son énorme ventre, à descendre par la cheminée. Et le lendemain matin, oubliant tout cela dans la joie

du jour, c'est lui qui parcourait la maison en faisant le plus de tapage possible avec son tambour neuf ou en chantant des hymnes de Noël de sa voix la plus puissante. Mais cela se passait il y a bien longtemps.

Nous revoyons à la veille de Noël. "Je penserai bien à vous, papa et maman," écrit-il. "J'ai peine à croire que ce sera le cinquième Noël que je passerai loin de vous. Je parie que l'arbre de Noël est superbe et je vois d'ici les cannes de bonbon multicolores et la neige artificielle. Conservez tout cela pour l'an prochain et nous fêterons Noël ensemble."

Maman ne peut déchiffrer l'écriture sans peine. Papa semble avoir besoin de meilleures lunettes, lui aussi. Mais lorsqu'ils contemplent le portrait de leur gars, à la vue de son sourire si gai et de ses larges épaules rassurantes, ils se disent que la tâche qu'il accomplit est entre bonnes mains... et que l'Esprit de Noël va continuer de régner et de grandir par tout l'univers.



LA VIE SPORTIVE

Blake en tête des compteurs de la N.H.L. --- Lach et Richard sont également très en vedette

Lach a le plus d'assistances et Richard le plus de points — Le fameux trio du Canadien a une forte avance en tête de la Ligue — Bill Cowley suit Blake de très près — Pat Egan reste toujours le "méchant" de la ligue

Un repos de dix jours imposé aux Canadiens et à son célèbre ailier, Toe Blake, avait permis à Bill Cowley, l'effectif centre des Bruins, de Boston, de prendre la tête des compteurs dans la ligue Nationale. Mais jeudi dernier Blake s'est remis à la tâche et moins de trois jours plus tard il délogeait Cowley et redevenait le monarque des compteurs.

Pour devancer Cowley notre équipier a dû fournir un brillant effort et accumuler sept points, qui lui donnent cette semaine une marge d'un point sur Cowley. Avec 15 francs buts et 18 assistances Blake a maintenant 33 points, alors que son plus proche adversaire n'en a que 32, soit 11 points et 21 assistances.

Voilà pour les deux meneurs. Mais les statistiques ne doivent pas s'arrêter là et il suffit de regarder les quelques autres joueurs qui suivent les deux premiers dans le classement pour constater que nos Canadiens sont non seulement en tête de la ligue comme équipe, mais qu'ils mènent aussi chez les compteurs.

Elmer Lach, le célèbre centre de la ligue "du punch", occupe la troisième place avec 26 points, suivi immédiatement par Maurice "Record" Richard qui a accumulé 25 points. Lach a repris, en compagnie de Cowley, la tête de la ligue dans le domaine des assistances. Ils en ont tous deux 21. Quant aux buts comptés c'est Richard qui est en tête avec 19, soit 4 de plus que son plus proche rival, qui n'est nul autre que son capitaine, Toe Blake.

Pour compléter le "big seven", ajoutons les noms de Clint Smith, du Chicago, de Mosenko, du même club, et de Bodnar, du Toronto. Le premier a 22 points et les deux autres 21.

La première ligne du Canadien, l'incomparable trio Blake-Lach-Richard, mène de nouveau la ligue pour le total des points. Elle est à maintenant 84, soit 11 de plus que la ligne Cowley-Cain-Jennings, du Boston.

Pat Egan, des Bruins, conserve l'honneur douteux d'être l'homme le plus puni de la ligue. Il a déjà passé 38 minutes sur le banc du pénitencier. Bob "Killer" Dill, (qui a

gouté aux poings de Maurice Richard à New-York dimanche dernier), suit Egan de près. Il a passé 29 minutes "en exil", en plus de recevoir une punition de joute pour mauvaise conduite.

Voici la liste complète des compteurs de la N.H.L.:

Nom	B.	A.	P.	M.
Blake, Canadien	15	18	33	9
Cowley, Boston	11	21	32	12
Lach, Canadien	5	21	26	12
Richard, Canadien	19	6	25	22
Smith, C. Chicago	16	16	32	0
Mosenko, Chicago	12	9	21	0
Bodnar, Toronto	4	17	21	10
Cain, Boston	13	8	21	0
Jennings, Boston	11	9	20	10
Howe, Detroit	6	14	20	0
Smith, K. Boston	10	8	18	2
Demarco, Toronto	8	10	18	0
Bruneau, M. Detroit	11	6	17	8
Horeck, Chicago	6	11	17	4
Hollett, Detroit	8	7	15	6
Metz, Toronto	8	6	14	2
O'Connor, Canadien	8	6	14	2
Warwick, Rangers	7	7	14	2
Crawford, Boston	2	12	14	16
Bouchard, Canadien	9	4	13	16
McAtee, Detroit	9	4	13	4
Pratt, Toronto	6	7	13	11
Davidson, Toronto	6	7	13	11
Jackson, A. Boston	5	5	13	8
Cupolo, Boston	7	5	12	4
Kennedy, Toronto	6	5	11	4
Seibert, Chicago	6	5	11	7
Armstrong, Detroit	5	6	11	7
Carvedo, Detroit	5	6	11	7
Liscombe, Detroit	6	2	11	5
Gaudreault, Boston	8	2	11	4
Burrier, Rangers	3	8	11	0
Grosso, Detroit	3	8	11	0
Brayshaw, Chicago	3	8	11	0
Gladu, Boston	1	10	11	2
Hiller, Canadien	4	6	10	6
Heiler, Rangers	4	6	10	6
Mario, Boston	3	7	10	0
Clapper, Boston	3	7	10	0
Egan, Boston	3	7	10	38
Hill, Toronto	7	2	9	14
Atana, Rangers	5	4	9	0
Fraser, Chicago	5	4	9	0
Shack, Rangers	3	6	9	4
Goldup, Rangers	3	6	9	4
Watson, Rangers	6	2	8	16
Gauthier, Canadien	5	3	8	4
Quackenbush, Detroit	2	7	9	4
Mesau, Canadien	2	6	8	4
Lamoureux, Canadien	0	8	8	19
Check, Chicago	0	8	8	19
Hamilton, Toronto	3	5	8	15
Dill, Rangers	3	5	8	15
Thoms, Chicago	2	6	8	18
Hammond, Toronto	2	6	8	18
Chamberlain, Canadien	1	5	6	20
Bruneau, E. Detroit	3	2	5	0
MacDonald, Rangers	2	3	5	4
Johnston, Toronto	2	3	5	4
Buckor, Toronto	1	4	5	6
Filion, Canadien	1	4	5	2
O'Neill, Toronto	1	4	5	2
Estinick, Toronto	1	4	5	2
Calladne, Boston	1	3	4	0
Rostand, Canadien	2	2	4	14
Scherza, Rangers	2	2	4	14
Harms, Chicago	1	3	4	10
Cooper, J. Chicago	2	1	3	13
McLean, Toronto	2	1	3	13
Jackson, H. Detroit	2	1	3	10
Geddie, Canadien	1	2	3	10
Edwards, Canadien	1	1	2	6
Field, Canadien	1	0	1	10

Les Hobos et les Grads gagnent

La Ligue de Hockey Dépression continue sa belle saison à St-Laurent

Une foule très enthousiaste a assisté hier soir, à l'Aréna Saint-Laurent, au programme double présenté par la Ligue de Hockey Dépression, l'Inkermann circuit du président Léo Bernier.

Dans la première joute les Hobos ont défait l'équipe de la Chambre de Commerce des Jeunes, qui avait été invincible depuis le début de la saison. Les gagnants ont accumulé 4 points en deux parties et c'est lui qui n'ont réussi à compter qu'une seule fois, en dépit des innombrables ouvertures qu'ils ont eues pendant les trois périodes. Il convient de mentionner spécialement le beau travail fait par Pierre Bourgoïn, de la Chambre des Jeunes, dans ses filets. N'eût été sa grande habileté le résultat aurait pu être plus élevé. Roger Dussault, Bernard Fortin, Lavolette et Gingras furent les compteurs des Hobos. Fortin a joué une excellente partie et c'est lui qui, après Bourgoïn, fut le plus en vedette. Beaulieu a compté l'unique point de la Chambre de Commerce des Jeunes.

L'équipe de la Chambre cadette a rapidement expliqué sa défaite dès son retour dans la chambre des joueurs. Au début de la saison cette équipe s'était procuré une "mascotte" dans l'occurrence un magnifique coq blanc, surmonté d'une immense crête droite, d'un beau rouge clair. Avant la partie hier soir on a appris que cette pauvre mascotte avait été victime d'un cheval dans l'écurie où on la faisait "chambrier" pour la protéger contre le froid. En faisant ses exercices, le cheval a mis le pied sur le coq, qui n'a pu survivre à cet écrasement général. La peine fut grande dans la chambre de la Chambre junior... et la défaite ne fut pas moins. Mais on est bien résolu à racheter un autre coq... et à gagner encore.

La deuxième joute fut intéressante au plus haut point. Les Grads et les Sages se livrèrent un duel de 60 minutes avant que les premiers ne réussissent à l'emporter par 3 à 2. Poucher, Maurice Robert et Russ Newell, un des meilleurs joueurs de la ligue, ont compté pour les vainqueurs. Pauzé et Sullivan ont enregistré les points des perdants.

Samedi après-midi, à 10 h. 30, l'I.H.D. offrira un autre programme double à tous les sportifs qui voudront aller l'encourager. L'entrée est gratuite... et c'est la devise de cette intéressante ligue, "on joue pour s'amuser".

Partie mouvementée aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) — Plus de 13,000 spectateurs ont été témoins de l'ouverture de la Ligue Industrielle et ont vu le St-Philippe triompher du Canada Iron par 3 à 1 dans une partie d'une extrême rudesse et marquée d'une formidable bagarre à laquelle participe une partie de la foule.

Bouchard donna l'avantage au St-Philippe en comptant dans la première période sur une passe de J. Gauthier après 17 minutes de jeu. Gagné égalisa le score en comptant pour le Canada Iron après 15 minutes de jeu dans la deuxième période. St-Philippe domina la troisième période, comptant deux points: le premier par Grenier, à 2 minutes, sur une passe de Chabot, et le second par Marcotte, sur une passe de Marcotte, après 3 minutes de jeu.

Les arbitres distribuèrent en tout 13 punitions mineures, quatre majeures et deux punitions de mauvaise conduite. La bagarre éclata dans la deuxième période et c'est alors que furent données les quatre punitions majeures.

Nelson, athlète no 1 de 1944

New-York, 19. — Le fameux golfer américain Byron Nelson, un des "Gold Dust Twins" (Nelson et McSpaden sont appelés ainsi par suite des sommes fabuleuses qu'ils ont récoltées en remportant la majorité des grands tournois de golf de l'année, a été choisi hier comme étant l'athlète no 1 pour 1944 par les chroniqueurs sportifs qui viennent de prendre part au vote annuel de l'Associated Press. Nelson succède à Gunder Haegs, le fameux coureur suédois qui reçut ce titre honorifique, l'an dernier.

Prochaines parties de la ligue Junior locale

La ligue Junior du président Alphonse Thérien, présentera son prochain programme double, jeudi soir au Forum. Dans la première joute le Concordia rencontrera la Paestrie Nationale tandis que le Royal fera face au Canadien dans la deuxième.

Parties du mois:
24 décembre: Nationale vs Canadien.
29 décembre: Verdun vs Royal; Nationale vs Canadien.
31 décembre: Concordia vs Verdun.

LIGUE MONT-ROYAL JUNIOR

J. G. P. N. P. C. P.	
Wing, Wheel	3 3 0 18 5 6
Lachine	2 2 0 14 5 4
Verdun	3 2 1 0 11 3 4
St. Patrick	2 1 1 0 14 10 2
Mansfield	2 0 2 0 6 9 0
Flyers	2 0 2 0 4 17 0

LE SKI

Les conditions pour le ski

Saint-Sauveur: 13 pouces — 8 pouces de neige durcie sur les pentes. 22 au-dessus de zéro. Monte-pentes sur les côtes 69 et 70 fonctionneront aujourd'hui, possiblement 71 samedi et dimanche.

Mont-Rolland-Sainte-Adèle: 16 pouces — 8 pouces de neige durcie sur les pentes. 20 au-dessus de zéro. Monte-pentes sur les côtes 40 et 39 fonctionneront samedi.

Sainte-Marguerite: 26 pouces — 9 pouces de neige durcie sur les pentes. 24 au-dessus de zéro. Monte-pentes du Chalet Cochand, de la côte 60 fonctionneront samedi.

Sainte-Agathe: 25 pouces — 9 pouces de neige durcie sur les pentes. 20 au-dessus de zéro. Monte-pentes "Little Alp" et Côte 100 fonctionneront samedi.

Saint-Jovite: 14 pouces — nouvelle neige sur les pentes. 20 au-dessus de zéro. Neige durcie sur les pentes de ski. Monte-pente au village fonctionneront tous les jours.

Mont-Tremblant: 15 pouces à 36 pouces (au sommet de la montagne). 19 au-dessus de zéro. Surface de nouvelle neige. "Lodge" fermée, mais les autres auberges sont fonctionnelles. Les monte-pentes ne fonctionneront pas cette fin de semaine.

Etat des routes: Routes ouvertes d'ici Montréal jusqu'à toutes les stations mentionnées ci-haut. On doit apporter des chaînes en cas d'urgence.

Les bulletins furent établis d'après appels téléphoniques interrompus faits dans les zones mentionnées, tard hier après-midi.

Examen réussis
Le premier grand cours de ski pour instructeurs tenu sous les auspices de la Ligue de Ski School Association, au mont Gracie, de plus plus d'une semaine a pris fin hier quand trois skieurs canadiens réputés ont subi avec grand succès les examens posés par les deux maîtres du ski bien connus, Herman Gardner et Hans Falkner.

Ces trois skieurs canadiens qui ont si bien fait sont René Clouthier, de Val Morin, gérant de Sun Valley Farm, et fils de Raoul Clouthier, directeur de la publicité française au Québec Canadien. René est le frère de Robert Clouthier, lui-même un skieur réputé avant d'entrer dans le C.A.R.C. Ce dernier, qui est maintenant Lieutenant d'aviation dans la division du Ferry Command, a quitté Montréal hier matin, pour outre-mer. Il en était de fait à son premier voyage comme capitaine de vaisseau.

René Clouthier, un des élus d'hier à la suite des examens tenus au Mt Gabriel, sera l'instructeur en charge de la ligue à Sun Valley Farm.

Les deux autres skieurs qui ont réussi à subir les examens de ski de la Canadian Ski School sont René Lafleur, de Mont-Tremblant, un fameux skieur canadien-français lui aussi, et qui prendra charge du poste d'instructeur au Manoir Pinoteau, à Mont-Tremblant. Le dernier est Clint Melville, anciennement de Montréal et maintenant de Toronto et qui continuera à enseigner le ski au Toronto Ski Club.

32 skieurs ont suivi cet intéressant cours de ski cette saison pour laquelle tous n'ont pas réussi l'examen n'est pas le manque de connaissances, mais plusieurs d'entre eux étaient des amateurs ou des professionnels de date récente et il faut une expérience de deux ans, comme professionnel, pour pouvoir subir les examens en question.

M. Wilfrid Bernier, président de la Canadian Ski School, et directeur de la C.A.S.A., Fred Urquhart, président de la C.A.S.A., et Frank Schofield, président de la Ski Instructor's Alliance, étaient en charge du cours et de l'examen dont il est question ici.

Joanette conserve une forte avance

Rosario "Kitoule" Joanette, l'habile joueuse de centre des Braves de Valleyfield, est montée en première place dans le classement des compteurs de la Ligue Interprovinciale de hockey, devant Bobby Carragher des Flyers de Cornwall.

Joanette a maintenant 15 buts et 18 assists pour un total de 33, soit neuf de plus que Carragher et André Perron, deux coéquipiers des Volants de Cornwall, pendant que Fred Gibbou et Bernard Vinet, aussi des Braves, viennent immédiatement ensuite avec 21 points.

Voici la liste des compteurs:

Nom	B.	A.	Pts
Joanette, Valleyfield	15	18	33
Carragher, Cornwall	12	12	24
Perron, Cornwall	10	14	24
Gibbou, Valleyfield	11	10	21
Vinet, Valleyfield	8	13	21
Morrow, Lachine	12	5	17
Burr, Cornwall	6	11	17
Connolly, Valleyfield	10	6	16
Boyer, Valleyfield	6	10	16
Whitehead, Lachine	5	11	16
Desrochers, Cornwall	10	3	13
Vallière, Lachine	5	8	13
Gravel, Cornwall	8	3	11
Armard, Lachine	6	5	11
Chapman, Lachine	9	1	10
McIntyre, Shawinigan	5	5	10
Bisson, Shawinigan	5	4	9
McIntosh, Valleyfield	4	5	9
Poisant, Valleyfield	4	5	9
Proulx, Cornwall	2	7	9
Bessette, Valleyfield	6	2	8
Boucher, Lachine	5	3	8
Terrault, Lachine	3	5	8
Lafraimboise, Shawinigan	3	5	8

Policiers diplômés à Régina

Régina, 19 (C.P.) — 33 policiers ont reçu des diplômes lors de la collation des diplômés aux barreaux de la police royale canadienne, ici, durant la fin de semaine.

Retenez le "Devoir" d'avance

chez votre dépositaire — c'est le SEUL MOYEN de ne jamais le manquer — 3 sous le numéro.

Téléphones au service du tirage: 361-3611; il vous donnera l'adresse d'un dépositaire de votre voisinage.

Courteau mène dans l'Américaine

Le fameux joueur de centre du Providence a une forte avance sur ses rivaux

New-Haven, 19. — Il semble que rien ne peut arrêter la marche du fameux joueur de centre des Reds de Providence, Paul Courteau, et le Canadien français a de nouveau compté quatre buts depuis une semaine pour continuer à détenir la première place chez les compteurs de la ligue Américaine.

Courteau, qui a compté 22 buts et décroché 14 assistances pour un total de 36 points a une forte avance de six points sur ses plus proches rivaux, Pete Leswick, des Capitols d'Indianapolis, Byron Macdonald, du même club, et Tom Burlington, des Barons de Cleveland. Ces trois joueurs ont tous trente points à leur crédit.

Vient ensuite Tony Bukowitch, d'Indianapolis lui aussi, qui a 29 points à son crédit pendant que Bob Gracie, des Hornets de Pittsburgh, et Al Halderson, des Bisons de Buffalo, qui ont tous deux accumulé 28 points depuis le début de la saison.

Le rude Frank Kane, autre joueur des Capitols d'Indianapolis, est toujours le plus turbulent du circuit "Podoloff" avec un total de 38 minutes passées au pénitencier. Il est suivi de Pete Bessonne, des Barons qui s'est rafraîchi durant 35 minutes depuis l'ouverture de la saison. Voici la liste des meilleurs compteurs dans l'Américaine.

Nom	B.	A.	P.
Courteau, Providence	22	14	36
Leswick, Indianapolis	15	15	30
Macdonald, Indianapolis	8	22	30
Burlington, Cleveland	7	23	30
Bukowitch, Indianapolis	16	13	29
Gracie, Pittsburgh	10	18	28
Halderson, Buffalo	13	15	28
Walton, Pittsburgh	12	15	27
Forgie, Hershey	13	14	27
Pozzo, Hershey	12	14	26

Joutes junior au Forum jeudi soir

La ligue Junior du président Alphonse Thérien offrira un autre programme double intéressant au Forum, jeudi soir, quand deux excellentes parties seront à l'affiche. Dans la 1ère partie, le Concordia fera face au National. L'équipe de Tony Baril n'a pas remporté une seule victoire mais ses porte-couleurs entendent bien causer d'agréables surprises avant bien longtemps.

Dans la seconde joute, les Canadiens disputent la victoire au Royal. Les Canadiens, défaits dimanche par le Verdun, espèrent bien se reprendre jeudi contre les jeunes de Lorne White.

Voici la liste des joutes qui seront disputées d'ici le 1er janvier prochain dans la ligue Junior: 21 déc.: Concordia à National; Canadiens à Royal; 24 déc.: National à Canadiens; 29 déc.: Verdun à Royal; National à Canadiens; 31 déc.: Concordia à Verdun.

AGENCE DE DETECTIVES

DETECTIVES PRIVES
Investigations Civiles, Criminelles, Domestiques et Industrielles, Surveillance, Protection Personnelle, Discrétion absolue. Rapports Confidentialité.

Haney Detective Agency
28 St-Jacques Ouest TEL. HA. 6223

REPARATIONS ELECTRIQUES

Tél.: PL. 5565 973 St-Georges MONTREAL

LAURETIDE AUTO ELECTRIC REG'D
Réparations électriques et mécaniques
PAUL BROSEAU, prop.



Si vous avez différé de vous abonner au "Devoir", ne tardez plus.

Le rationnement du papier amène la limitation des tirages.

Pour la même raison, si vous êtes abonné, soldez votre renouvellement avant l'échéance.

TARIF PAR LA POSTE

Strictement payable d'avance par chèque AU PAIR, sinon ajouter 15 sous pour frais d'encassement:

CANADA
1 mois \$0.65 — 3 mois \$1.65
6 mois \$3.15 — 12 mois \$6.00

MONTREAL ET BANLIEUES*
3 mois \$2.25 — 6 mois \$4.50

12 mois \$9.00

*-Par poste. Livraison le lendemain. A Montréal, le "Devoir" ne livre pas aux particuliers — En le retenant d'avance, on se le procure chez les dépositaires dont la plupart livrent à domicile.

LE DEVOIR

B. P. 500 (Pl. d'Armes) Montréal
NUL ABONNEMENT ACCEPTÉ PAR TELEPHONE.

Cartes Professionnelles

ASSURANCES
HORACE LABRECQUE
COURTIER EN ASSURANCE
Nous livrons les Compagnies d'Assurances à un prix de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
Tél. MARQUETTE 1383-2384

AVOCAT
Anastase Vanier C.R. Guy Vanier C.M.
VANIER & VANIER
4900228
87 OUEST RUE SAINT-JACQUES
Tél. HARBOUR 2541

BREVETS D'INVENTIONS
Le Manuel de l'Inventeur
et formule de preuve d'invention
10 \$
Écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCEDEUR DE BREVETS D'INVENTION
934 ST-CATHERINE OUEST, MONTREAL

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandes et brevets traités de
MARION & MARION
Fondée en 1892
101, Ste-Catherine ouest, Montréal

COMPTABLES
CARON & CARON
Comptables Agrés - Chartered Accountants
Edmond Caron B.A. L.B.C. O.A.
Henri Caron B.A. L.L.L. L.S.C. O.A.
Barthélemi Masson L.S.C. O.A.
HARBOUR 5025 MONTREAL
625, 130 Lavolette TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
Comptables Agrés - Chartered Accountants
Maurice Chartré C.A. Maurice Samson C.A.
A.-E. Beauvais C.A. J.-P. Gauthier C.A.
E. Harry Knibb C.A. Léon Côté C.A.
Gérard Marois C.A. Paul-S. Trudel C.A.
Lucien-P. Bélair C.A. Lionel Roussin C.A.
Jacques Amara C.A. G.-F. Laflotte C.A.
Dollard Eves C.A. Albert Garsen C.A.
Raymond Perrier C.A. Jean Larocque C.A.
Guy Bernard C.A. Percy Auser C.A.
R. Bourquin C.A. J.-Paul Talbot C.A.
Boyer C.A.
Montréal Québec SHERBROOKE

de Varennes & Vézina
Comptables Agrés
10 ouest, St-Jacques, Montréal
J. de Varennes, C.A.
A. Vézina, L.L.L. O.A.
Tél. MA. 8587

AGENCE DE DETECTIVES
DETECTIVES PRIVES
Investigations Civiles, Criminelles, Domestiques et Industrielles, Surveillance, Protection Personnelle, Discrétion absolue. Rapports Confidentialité.

Haney Detective Agency
28 St-Jacques Ouest TEL. HA. 6223

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
Saubegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

Cartes d'Affaires

DACTYLOGRAPHES
44 DU NOUVEAU 44
Assortiment complet
Underwood, Remington
Royal, Portatif et Standard
Machines à Additionner, Calculatrices, Projeteurs de Chèques, Finitimes, etc.
Canada Dactylographe Enr.
Nouvelle adresse: 45 St-Jacques O.
HARBOUR 5025 R.-E. Armand, Prop.

DACTYLOGRAPHES
Royal - Remington
Underwood - L. C. Smith - Corona
Sélecteurs, rétractiles et "portatif"
Projeteurs de chèques
Calculatrices, calculatrices et machines à additionner
Vente de services échange location

<

OUVERTS DE 10 H. A 6 H. 30 — SAMEDI COMPRIS

Faits divers

Cinq personnes blessées dans une collision

L'accident s'est produit à Ville Saint-Laurent — Perron est condamné à dix ans de pénitencier — Bambin broyé à mort sous les roues d'un camion

Une collision s'est produite hier soir, vers 6 heures, à St-Laurent, entre un camion et un tramway du circuit Cartierville et cinq personnes ont été blessées.

Les blessés sont MM. Jean Marier, chauffeur du camion, Laurent Mailhot, qui était également dans le camion et qui fut blessé à la tête, Albert Barnabé, wattman du tram, légèrement blessé, ainsi qu'une femme et son enfant de quelques mois qui souffrent d'un choc nerveux.

D'après les agents de police qui ont fait enquête, le camion, propriété de la Compagnie de Transport Boivin, opérant entre Montréal et St-Jérôme, revenait de ce dernier endroit chargé de lamages lorsqu'à l'angle des boulevards Laurin et Monkland, il est entré en collision avec le tram qui filait en sens inverse.

Le camion a capoté et le tramway, dérailé. Le chauffeur du camion a été projeté hors du pare-brise de son véhicule et a roulé sous les roues du tramway.

Perron condamné à 10 ans

Reynald Perron, âgé de 19 ans, 1409, rue Chambly, récemment trouvé coupable d'homicide involontaire par un jury de la Cour du banc du roi, à la suite de la mort de Mme Albertine Côté, 71 ans, brûlée lors d'un incendie allumé par Perron, a été condamné à 10 ans de pénitencier hier par le juge J. LeGrand.

L'accusé avait demandé la clémence de la Cour. Le juge Lazure a dit: "C'est votre première offense et laissez-moi vous dire que vous auriez pu être trouvé coupable d'assassinat. Je puis vous condamner à vie, mais les circonstances font que je ne vous donne que 10 ans".

Mort tragique d'un bambin

Un bambin de six ans, Gilles Payette, dont les parents demeurent à 2701, rue Hochelaga, est mort, vers six heures, hier soir. Le traineau du bambin a glissé sous un camion et l'enfant a été broyé à mort. Son cadavre est à la morgue.

L'accident a eu lieu à l'angle des rues Bercy et Hochelaga et l'enfant glissait dans la rue Bercy.

Assommé à coups de crosse

M. Paul Maillet, pharmacien au numéro 181, rue Craig, à l'angle de la rue Montcalm, s'est fait assommer, hier soir, par deux jeunes gens masqués d'un mouchoir blanc.

L'attentat s'est produit vers 6 heures et M. Maillet était seul dans sa pharmacie. Deux jeunes gens âgés d'environ 25 ans ont pénétré dans l'établissement, revolver au poing, sommant le propriétaire de leur remettre son argent. Sur le refus de M. Maillet, les deux jeunes gens ont assommé ce dernier d'un coup de crosse de revolver.

Lorsque la victime eut repris connaissance, elle constata que rien ne lui avait été dérobé. La Sûreté municipale enquête.

Chauffeur d'ambulance à l'hôpital

Duane Schran, âgé de 33 ans, natif de Seattle, Wash., employé à l'hôpital St. Marys comme chauffeur d'ambulance, a été légèrement blessé hier soir lorsque son véhicule est venu en collision avec une automobile stationnée à l'angle de la rue Hutchison et du boulevard St-Joseph.

Schran a été hospitalisé à St. Mary's, souffrant de blessures au nez et à la figure.

De la grioise chaude

Mlle Claire Léveillé, âgée de 36 ans, 1351 est, rue Notre-Dame, et Renée Moreau, 30 ans, 1476 avenue Davidson, ont été conduites à l'hôpital Saint-Luc hier soir, souffrant de brûlures causées par de la grioise chaude qu'elles ont jetée dans le poêle.

Mlle Léveillé fut brûlée aux bras et aux jambes, tandis que Mlle Moreau a reçu des brûlures aux mains.

Trouvé sans connaissance

M. Louis Laviole, âgé de 65 ans, 1024 rue Sanguinet, a été hospitalisé à Saint-Luc hier soir, souffrant d'une fracture du crâne. On l'a trouvé inconscient sur le trottoir, face au numéro 154 est, de la rue Ste-Catherine. On enquête dans cette affaire.

Blessée au genou

Collette Martin, fillette de 6 ans, demeurant à 5914, rue St-Hubert, a été hospitalisée à Ste-Justine, hier soir, souffrant de blessures reçues au genou droit, au cours d'un accident d'auto. Le véhicule était conduit par M. J.-B. Roy, 4891 rue Marquette.

La police dit que la fillette traversait la rue en courant, en avant de la demeure de ses parents, lorsqu'elle est venue se jeter devant le véhicule.

Accident de circulation

Winnipeg, 19 (C.P.) — Christian Davidson, âgé de 66 ans, d'Ostentfeld, est décédé à l'hôpital hier de blessures reçues vendredi, après avoir été heurté par un tramway. Cette victime est la 26e causée par les accidents de circulation cette année.

Hospitalité payée

M. Albert Chartrand, 12142 boul. Chapelle, s'est fait attaquer par deux individus auxquels il avait permis de monter dans sa voiture

hier soir. Les deux hommes étaient montés à l'angle des rues Beaubien et St-Hubert, et ont attaqué leur victime rue Christophe-Colomb, quelque peu au nord de la rue des Carrières, pour se sauver avec son automobile et la somme de \$16 prise dans ses goussets. La sûreté enquête.

Attaqué et volé

M. Willie Marois, de St-Joachim, s'est plaint à la police qu'il a été assailli vers 11 heures du soir, le 16 décembre et qu'il a été soulagé de la somme de \$160 dans ses goussets.

Joncs volés

M. Adrien Poirier, propriétaire d'une bijouterie sise au numéro 1328 rue de l'Église, a porté plainte à la police, disant que des voleurs ont lancé une pierre dans la vitre de sa bijouterie et qu'ils se sont par la suite emparés de 12 joncs en or blanc et en or jaune d'une valeur totale de \$150.

Par un puits de lumière

M. Alexandre Gravel, 230 ouest, rue Notre-Dame, a rapporté à la police que samedi, des individus avaient enfoncé le puits de lumière de la couverture de son établissement et qu'ils s'étaient emparés de cigares, cigarettes et articles de toilette d'une valeur de \$70 ainsi que de la somme de \$70 qui se trouvait en caisse.

Manteau volé

Mlle Rose Boulis, 3462 avenue Henri-Julien, a rapporté à la police que durant la nuit du 16 au 17 décembre, elle s'est fait voler son manteau de fourrure, d'une valeur de \$250, alors qu'elle était dans un restaurant rue Ste-Catherine ouest. Le manteau volé était suspendu à une patière.

Vol de fourrures

M. Harry Solove, 1470 rue Peel, a rapporté à la police que des individus se sont introduits dans son établissement au cours de la nuit dernière, par des moyens inconnus et qu'ils se sont emparés de cinq manteaux de fourrure d'une valeur de \$600.

Fillette blessée

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) Une fillette de trois ans, Louise Bellemare, enfant de M. Pierre Bellemare, 1830, rue Plouffe, a été transportée à l'hôpital Saint-Joseph à la suite d'un pénible accident.

La petite est tombée dans une chaudière d'eau chaude et s'est infligé de douloureuses brûlures par tout le corps.

Son état n'inspire pas jusqu'ici de craintes graves.

Amendes à des marchands de tabac

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) Neuf marchands de tabac en feuilles ou de tabac haché, domiciliés dans des villes ou des paroisses de notre district, ont tous plaidé culpabilité devant le juge F.-X. Lacoursière de la Cour du magistrat et ont été condamnés à payer chacun une amende de \$50 et les frais. Ils avaient en leur possession de trente à quarante livres de tabac en feuilles ou haché, non estampillé, alors qu'ils n'étaient pas des fabricants de tabac dûment autorisés par patente. Ces marchands sont: Mastai Delisle, Saint-Tite; Arthur Paquin, Sainte-Thécle; Joseph Guévin, Ste-Monique; L.-G. Vincent, Shawinigan; Eugène Mailhot, Sainte-Anne de la Pêrade; J.-R. Brisson, Nicolet; Joseph Allaire, Saint-Tite; J.-M. Roy, Sainte-Perpétue, et A. Crête, de Grand-Mère.

Pratique illégale de la médecine

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) Alphonse Pellerin, rue Saint-Georges, Les Trois-Rivières, un guérisseur fort connu dans la région, a de nouveau été traduit devant le magistrat F.-X. Lamoursière de la Cour du magistrat, sous l'accusation d'avoir pratiqué illégalement la médecine. Il a été condamné à \$200 d'amende et aux frais ou à soixante jours de prison.

D'après la plainte, Pellerin avait le 29 novembre dernier, donné des consultations médicales, fait des diagnostics et prescrit des médicaments à des personnes de Montréal. Pellerin avait précédemment été condamné à l'amende sur une plainte analogue.

Trois mois de prison

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) Athanase Labrie, de Shawinigan, a été condamné à trois mois de prison par le juge F.-X. Lacoursière, de la Cour du magistrat, après s'être reconnu coupable d'un vol qui pesait sur lui depuis le mois de juillet. Labrie était accusé d'avoir à Louiseville, le 17 mars dernier, volé une somme de \$100 à J.-N. Clairmont, du Cap-de-la-Madeleine, et de \$50 à J.-A. Brousseau, de Louiseville.

La Cour suprême et les Japonais

Washington, 19 (A.P.) — La Cour suprême a déclaré légal hier un arrêté excluant les Japonais de la côte occidentale des États-Unis, arrêté que l'armée a appliqué en 1942 et révoqué seulement hier.

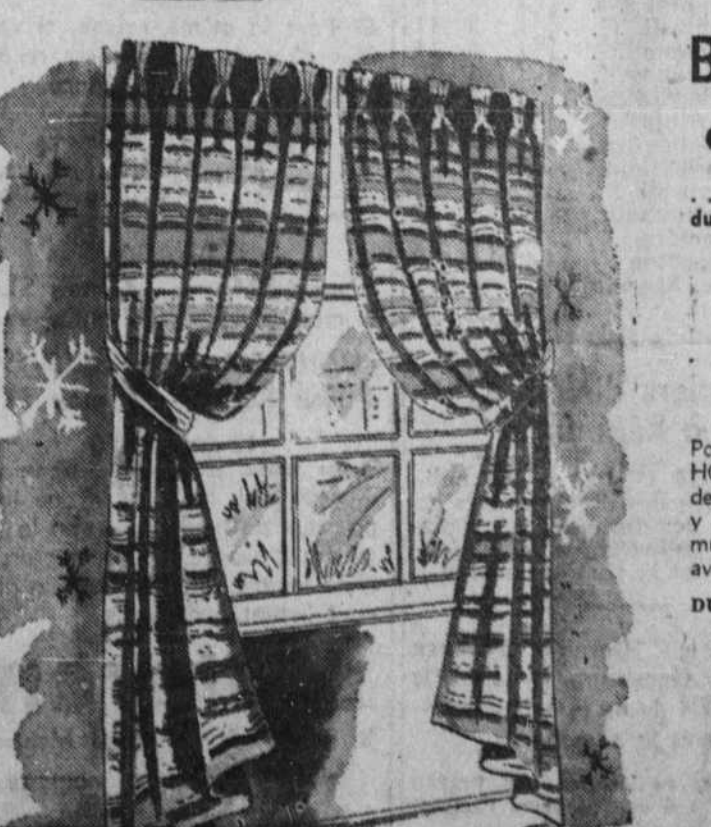
Le jugement de la Cour rendu par le juge Hugo Black, à la fin des discussions, ne toucha pas aux questions constitutionnelles. Un autre jugement déclarait qu'une Américaine de descendance japonaise devait être considérée sans préjugés par les autorités, parce qu'elle était considérée comme une citoyenne loyale.

Achetez vos cadeaux des Fêtes chez DUPUIS

Plus que 4 jours d'achats avant Noël - Voyez ces suggestions de cadeaux



Pour le petit déjeuner POUR VAQUER AUX PREPARATIFS DU REVEILLON ET DES RECEPTIONS DES FETES... Jolies robes en crêpon ou en piqué de coton. Modèle pratique à devant croisé, jupe ample, les manches sont courtes laissant les mouvements libres. Fleurs ou autres motifs imprimés sur fond blanc. Tailles: 14 à 20. 3.98



Beaux livres d'images Histoires merveilleuses

POUR LA JEUNESSE ... venez, en toute confiance, choisir à la Galerie des Livres, chez DUPUIS, de beaux cahiers et livres remplis d'images... des histoires gaies, des aventures extraordinaires qui captiveront les enfants pendant des heures...



LA TOISON D'OR Le plus beau volume d'histoires pour l'enfant très sage... Récit de cape et d'épée dédié à notre jeunesse canadienne-française... le volume abondamment illustré par une artiste: ODETTE VINCENT. Environ: 17" x 14". Carton robuste comme couverture. 2.00

UN BEAU VOLUME Le Journal de Francette et Riquet — Les Aventures de Wo-Wang et Simmy. Très amusant. .25

UNE NUIT DANS LA TOUR Par: A. Hublet, S.J. Illustrations de Pierre Vincent. Le volume .75

LE MARQUISET TETU et Les aventures de la Princesse Gladiadora, Avec illustrations. Par Andrée Maillet. .75

LES AVENTURES DE ROBINSON racontées par lui-même. Avec illustrations par Odette Vincent. Le volume .75

"BEN-HUR" Illustrations de Rodolphe Vincent. Une merveilleuse aventure qui fut mise à l'écran. .90

LA GALERIE DES LIVRES—DUPUIS—mezzanine (St-André)

Belles draperies confectionnées

... que vous poserez aux fenêtres du salon, de la salle à manger AVANT NOEL

Largeur des côtés: 45", hauteur: 8". LA PAIRE 5.98

Populaire étoffe rustique dite: HOMESPUN... effet de rayures de teintes variées et gaies... il y en a une pour appareiller les murs et le tapis. Au complet — avec crochets et embrasses, DUPUIS—cinquième (De Montigny)

SPECIALS POUR "NOEL"

au comptoir de la pâtisserie mercredi chez DUPUIS.

- GATEAUX DUPREX — Pâte Duprix glacée au sucre et à inscription 1.00 et 1.50
JOYEUX NOEL (miniatures) lb .90
Tourtières au porc, ch. .50
Mokas — asperges lb .90
Fours secs lb .80
Pains à salade, dz .16
Anchois du Portugal "House of Lord" 6 oz 1.00 13 oz 2.00
Caviar noir — 1 oz 1.20 rouge — 4 oz .65
Champagnette blanc — bout. .65 rose — bout. .65
Gâteaux aux fruits, faits dans notre boulangerie, lb .60

Pouding "NOEL" lb .40
Saint-Honoré, crème spéciale 1.25, 2.50
Bûches de NOEL, glacées à l'éclair ou au chocolat 1.50, 2.75
Sabots de NOEL, glacés à l'éclair ou au chocolat 1.25
Mont-Blanc (intérieur crème spéciale), Meringue colorée. Pour 10 convives 1.65
Mont-Blanc (vides) .85
DUPUIS — rez-de-chaussée (De Montigny)

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et secr. g. RAYMOND DUPUIS, coo.-trés.